

Ecole des hautes études commerciales

EHEC

**Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de
Master en sciences commerciales**

Option : management et entrepreneuriat

Thème :

**Essai d'analyse de la prévention en santé-
sécurité au travail**

**Etude de cas : La société générale de surveillance
(SGS Annaba)**

Elaboré par :

Fatima Zohra MECELTI

Encadreur :

Mme. Meriem CHERFOUH

Maitre de conférences « A »

EHEC Alger

Cinquième promotion

Juin 2018

Ecole des hautes études commerciales

EHEC

**Mémoire de fin d'études en vue de l'obtention du diplôme de
Master en sciences commerciales**

Option : management et entrepreneuriat

Thème :

**Essai d'analyse de la prévention en santé-
sécurité au travail**

**Etude de cas : La société générale de surveillance
(SGS Annaba)**

Elaboré par :

Fatima Zohra MECELTI

Encadreur :

Mme. Meriem CHERFOUH

Maitre de conférences « A »

EHEC Alger

Cinquième promotion

Juin 2018

Dédicaces

À la mémoire de mon père ;

À toi ma douce mère ;

À mes frères, à mes sœurs, à ma nièce Isstabrak ;

Je dédie ce travail à tous ceux qui me sont chers.

Fatima zohra

Remerciement

Tout d'abord, je remercie Allah le tout puissant de m'avoir donné la volonté et la patience pour l'élaboration de ce modeste travail.

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à Madame MERIEM Cherfouh mon encadreur pour son aide, ses conseils, et sa disponibilité.

Je tiens à remercier également l'ensemble des enseignants d'HEC Alger Pour leurs orientations tout au long de ces trois années.

J'exprime ma gratitude à mon maître de stage Mr Djebbari E, pour m'avoir accueilli dans son équipe.

Merci aux différents membres du personnel de la SGS et plus particulièrement Mr Slimani K, Melle MECELTI CH, et Mr Aissaoui pour l'aide qu'ils ont m'apporté dans la réalisation de cette recherche et leur bonne humeur.

Une pensée affective toute particulière et un grand merci à ma famille qui m'a toujours soutenue inconditionnellement.

Liste des tableaux :

Chapitre 04 :

- **Tableau N° 01:** le bilan des accidents du travail de la SGS (2013-2017)
- **Tableau N° 02 :** la répartition des AT par site de travail
- **Tableau N° 03:** la répartition de l'échantillon par sexe.
- **Tableau N° 04:** la composition de l'échantillon selon le poste occupé
- **Tableau N° 05 :** la distribution de l'échantillon par lieu de travail
- **Tableau N° 06 :** exemple des sites de travail les plus fréquents dans la filial SGS Annaba
- **Tableau N° 07 :** la connaissance des employés de leur droit à la santé-sécurité au travail
- **Tableau N° 08 :** la satisfaction des conditions du travail
- **Tableau N° 09 :** l'information sur l'existence d'un SMSST dans l'entreprise
- **Tableau N° 10 :** l'existence des RP sur les sites de travail
- **Tableau N° 11:** la connaissance des travailleurs de la manière de protection des RP
- **Tableau N°12 :** le port des équipements de protection individuels
- **Tableau N° 13 :** Les raisons pour lesquels les employés ne portent pas leurs EPI
- **Tableau N°14 :** L'existence des informations suffisantes sur les risques professionnels
- **Tableau N° 15 :** les canaux de communication les plus fréquents dans l'entreprise
- **Tableau N° 16 :** l'existence d'une formation en SST
- **Tableau N° 17 :** le niveau de satisfaction de la formation en santé-sécurité au travail
- **Tableau N° 18 :** L'existence d'une culture de sécurité dans l'entreprise
- **Tableau N°19:** le classement des mesures de prévention par priorité

Liste des figures :

Chapitre 01 :

- **Figure N° 01** : les éléments d'une politique SST
- **Figure N° 02** : les enjeux d'un SMSST
- **Figure N° 03** : Les conditions de réussite d'une culture SST
- **Figure N° 04** : Modèle de système de management de la SST selon le référentiel OHSAS

Chapitre 02 :

- **Figure N° 01** : l'influence du stress au travail sur la performance humaine
- **Figure N° 02** : les accidents du travail par sexe en Algérie
- **Figure N° 03** : les accidents du travail mortels par secteur d'activité
- **Figure N° 04** : la répartition des accidents du travail par Wilaya

Chapitre 03 :

- **Figure N° 01** : le cheminement d'élimination des risques
- **Figure N° 02** : les mesures de prévention
- **Figure N° 03** : les étapes de la démarche de la prévention
- **Figure N° 04** : le système Algérien de prévention des RP

Chapitre 04 :

- **Figure N°01** : les collaborateurs de la SGS en Algérie
- **Figure N°02** : L'organigramme de la division MIN ANNABA
- **Figure N° 03** : l'évolution des accidents du travail au sein de la société générale de surveillance (SGS)
- **Figure N° 04** : répartition des AT par site de travail
- **Figure N° 05** : la répartition de l'échantillon par sexe
- **Figure N° 06** : la composition de l'échantillon par poste de travail
- **Figure N° 07** : la distribution de l'échantillon par lieu de travail
- **Figure N° 08** : la connaissance des employés de leur droit à la santé-sécurité au travail
- **Figure N° 09** : la satisfaction des conditions du travail
- **Figure N° 10** : la connaissance des travailleurs de l'existence d'un SMSST
- **Figure N°11** : l'existence des RP sur les sites de travail

- **Figure N° 12** : la connaissance de la manière de protection des RP
- **Figure N°13**: le port des équipements de protection de travail (EPI)
- **Figure N° 14** : les raisons de ne pas avoir porté les équipements de protection de travail (EPI)
- **Figure N°15** : L'existence des informations suffisantes sur les risques professionnels
- **Figure N° 16** : les canaux de communication les plus fréquents dans l'entreprise
- **Figure N° 17** : l'existence d'une formation en SST
- **Figure N° 18** : le niveau de satisfaction de la formation en santé-sécurité au travail
- **Figure N° 19**: L'existence d'une culture de sécurité dans l'entreprise
- **Figure N° 20** : le classement des mesures de prévention par priorité
- **Figure N° 21** : l'importance attribuée aux deux niveaux de la protection (individuelle ;EPI et collective ; culture de sécurité)

Liste des abréviations :

AT : Accidents de travail

ALARP : le plus bas que l'on puisse atteindre dans la pratique (As Low as Reasonably Practicable)

BIT : Bureau Internationale du Travail

BS : british standards

CHSCT : Comités d'hygiène et sécurité des conditions de travail

CNAS : Caisse national d'assurance des salariés

CRAM : Caisse régionale d'assurance maladie

DU : Document unique

EPI : équipement de protection individuel.

EvRP : Evaluation des risques professionnels

HSE : health, safety, environment (santé, sécurité au travail et environnement).

ILO-OSH : L'International Labour Organisation – Occupational Health et Safety

INPRP : Institut national de la prévention des risques professionnels

INRS : Institut national de recherche et de sécurité

ISO : l'organisation international des standards

MP: Maladies professionnelles

MER : Matrice d'évaluation du risque (MER)

OHSAS: Occupational Health and Safety assessment series

OMS : Organisation mondiale de la santé

QHSE : qualité, hygiène, sécurité et environnement

SMSST : Système de Management de la Santé Sécurité au Travail

SGS : société générale d surveillance

SPA : société par action

OIT : Organisation Internationale du Travail

RP : risques professionnels

S&ST(SST) : Santé et Sécurité au Travail

Le sommaire :

- Introduction générale.....	02
Chapitre 01 : Revue de littérature sur la santé et la sécurité au travail	
Introduction du chapitre	
Section 01 : les notions basiques de la santé et de la sécurité au travail	6
Section 02 : le système du management de la santé-sécurité au travail	7
Section 03 : Dispositifs législatifs, référentiels et actualité de la santé et de la sécurité au travail.....	15
Conclusion du chapitre	
Chapitre 02 : les fondamentaux des risques professionnels	
Introduction du chapitre	
Section 01 : la notion de risque professionnel	24
Section 02 : les accidents du travail et les maladies professionnelles	27
Section 3 : des Statistiques sur AT/MP pour l'année 2016.....	32
Conclusion du chapitre	
Chapitre 03 : la prévention des risques professionnels : la place de la communication	
Introduction du chapitre	
Section 01 : l'évaluation des risques professionnels (EvRP).....	39
Section 02 : la prévention des risques professionnels (PRP).....	40
Section 03 : La communication comme un pilier de prévention en santé et sécurité au travail.....	48

Conclusion du chapitre

Chapitre 04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail: cas de la société générale de surveillance (SGS qualitest Annaba)

Introduction du chapitre

Section 01 : profil de l'organisme d'accueil (la société générale de surveillance SPA SGS).....59

Section 02 :description de générale la prévention des risques professionnels au sein de la société générale de surveillance (SGS).....71

Section 03 : présentation de la méthodologie de recherche.....84

Section 04 : Analyse des données de l'enquête et interprétation des résultats.....92

Conclusion du chapitre

- Conclusion générale127

Résumé :

Au cours de la dernière décennie, les entreprises soucieuses d'améliorer leurs résultats sécurité, et c'est pour ça la santé et sécurité au travail occupe aujourd'hui une place importante dans les préoccupations des entreprises.

Les menaces qui présentent sur le monde professionnels doivent être prises en compte de façon rigoureuse car dans ce domaine, l'erreur est sévèrement critiquée et touche directement à la réputation de l'entreprise.

Devant ces pressions, les entreprises n'ont d'autre choix que de mettre en place des démarches consistant à intégrer la santé et de la sécurité au travail dans son management. Cette intégration se fait à l'aide d'un système de prévention de la santé-sécurité sur les lieux du travail.

Rentrer chez soi sans aucune altération de son état de santé après une journée de travail est un droit fondamental des personnes; personne ne devrait être tué ni blessé dans un accident du travail. Mais, si nous ne voulons pas que cela reste un vœu pieux, il reste encore beaucoup à faire dans le domaine de la prévention de la santé-sécurité au travail.

Cette étude a été menée afin d'analyser l'état des lieux de la prévention de la sécurité au travail dans notre organisme d'accueil « la société générale de surveillance SGS qualitest Algeria »

Mots clés : santé-sécurité au travail, les risques professionnels et la prévention.

التلخيص :

خلال العشر سنوات الاخيرة تحرص المؤسسات على تحسين نتائجها المتعلقة بالأمن و لهذا تعتبر في يومنا هذا السلامة و الصحة المهنية من اهم انشغالات الشركات.

المخاطر المتواجدة داخل العمل يجب ان تأخذ بعين الاعتبار بصفة صارمة لان الخطأ في هذا المجال له عواق وخيمة تمس مباشرة بسمعة المؤسسة.

امام هذه الضغوطات ليس للمؤسسات حل الا ان تدمج مجال الصحة و السلامة المهنيين في ادارة اعمالها وهذا الادمج يكون بمساعدة نضام وقاية الامن و السلامة داخل بيئة العمل.

من حق كل انسان ان يرجع الى منزله سالم بعد دوامه المهني فلا يجب ان يصاب انسان او يموت بسبب حادث عمل لكن اذا اردنا ان لا يبقى هذا مجرد رجاء هناك امور عدة يجب فعلها في مجال وقاية الصحة و السلامة المهنية .

هذه الدراسة تهدف الى محاولة تحليل وضع وقاية الامن المهني بالشركة العمومية للرقابة .

الكلمات المفتاحية : الصحة و السلامة المهنية، المخاطر المهنية و الوقاية.

Introduction générale

Introduction générale :

Les entreprises vivent dans un environnement complexe et incertain, caractérisé par des multiples risques. Ce contexte pousse le chef d'entreprise à trouver des dimensions humaines et sociales qui moralisent son économie pour être à l'écoute de son environnement.

Ces dimensions trouvent leurs racines dans le management de la santé-sécurité au travail, qui représente une initiative adoptée par les managers comme une concrétisation de l'intégration de repères sociale et éthique dans le monde des affaires.

En effet, ces dernières années, la santé et la sécurité au travail, et particulièrement sous leur aspect de prévention représente un enjeu prioritaire dans les organismes, les partenaires sociaux, et les gouvernements, au niveau national et international.

La prévention des risques a pris une importance de plus en plus grande dans les préoccupations des entreprises parce qu'elle apporte des solutions efficaces aux différents risques professionnels pour arriver à l'amélioration pas seulement de la performance en matière de sécurité au travail, mais aussi de la performance économique, social, ...etc.

Donc la prévention des risques professionnels constitue un levier très important dans la performance globale de l'entreprise. Cette principale cause nous a poussé à traiter dans notre mémoire le thème: « **Essai d'analyse de la prévention des risques professionnels au sein de la société générale de surveillance** »

Les raisons qui justifient notre choix de réaliser une étude sur la sécurité au travail, sont les suivants :

- La sécurité au travail n'est pas un thème purement économique, mais il rassemble d'autres dimensions humaines, éthiques et sociales.
- En Algérie les accidents du travail et les maladies professionnels constituant une masse financière très importante, ce phénomène est en augmentation exponentielle. En effet en 2017 la CNAS a remboursée un peu plus de 14 millions de jour d'arrêt de travail engendrant une dépense de plus de 16 milliards de dinars.

La raison de choix du terrain d'étude :

- Nous avons choisi la société générale de surveillance (SGS) parce qu'elle représente un terrain riche dans ce domaine grâce à l'efficacité de son système de prévention des risques professionnels. Donc les résultats d'une analyse du système préventive d'un organisme qui arrive à réaliser la sécurité totale (qui n'enregistre aucun accident du travail), apparaît comme un modèle qui pourraient suggérer des valeurs essentielles et des bonnes pratiques de la prévention afin d'offrir aux entreprises qui sont mal situées en terme de sécurité de nouvelles pistes de réflexion à propos de l'efficacité de leur prévention en SST .

Les objectifs de notre recherche sont les suivants :

- Etablir une photographie de l'état de la prévention des experts de la société générale de surveillance ;
- La réflexion sur les facteurs clés de réussite de la démarche préventive au sein de la SGS.

Notre problématique se formule de la manière suivante : **Quelle est la réalité de la prévention des risques professionnels au sein de la société générale de surveillance, et quels sont les facteurs déterminant de succès de la société dans ce domaine ?**

Pour tenter à répondre à cette problématique, nous avons posés **les questions secondaires** suivantes :

- Quel est le facteur déterminant de la réussite de la démarche préventive ?
- Quel est le rôle du préventeur dans la démarche de prévention des RP ?
- Qu'est-ce qui incite l'entreprise SGS à adopter une démarche de prévention de la santé-sécurité au travail ?

Après s avoir effectué une pré- enquête sur l'état de la santé et sécurité au sein de la société générale de surveillance, nous émettons des hypothèses qui peuvent nous aider à répondre à nos questions secondaires :

- **Hypothèse 01** : la communication est un levier indispensable dans la réussite de la démarche santé-sécurité au travail.
- **Hypothèse 02** : le rôle du préventeur se limite à l'évaluation des risques professionnels, et à la mise en place des mesures de protection et donc le développement des compétences technique des employés.

- **Hypothèse 03** : La seule raison qui incite la SGS à mettre en place une démarche de prévention de la santé-sécurité au travail est d'ordre légal et réglementaire.

Afin de tester nos hypothèses, nous avons adopté une recherche qui repose sur, une enquête qualitative auprès des responsables de la SGS par le biais d'un entretien semi-directif et une enquête quantitative après avoir distribué un questionnaire entre les employés de l'entreprises (les travailleurs sur terrain) avec un échantillon de vingt-six personnes (26).

Concernant le plan de notre mémoire, il se compose de (04) quatre chapitres, accompagné d'une introduction et d'une conclusion générale.

A travers du premier chapitre nous avons exposé en premier lieu les notions basiques de la santé-sécurité au travail (SST), en second lieu nous avons abordé le système de management de la SST et les différents enjeux de la santé-sécurité au travail.

Dans le deuxième chapitre nous avons mis lumière sur les concepts de risque professionnel, d'accident du travail et de maladie professionnelle.

Pour terminer la partie théorique nous avons consacré le troisième chapitre à la prévention des risques professionnels (RP).

Tandis que le quatrième chapitre comprend notre cas pratique, nous avons commencé par une présentation de l'organisme d'accueil, l'état de la prévention des RP au sein de la société générale de surveillance, après nous avons présenté notre méthodologie et les résultats de notre enquête sur le terrain auprès des responsables de la société, et les employés.

Notre **méthodologie de travail** est descriptive analytique basée sur :

- Une recherche documentaire et l'analyse du contenu de ces documents.
- Une observation non participative sur les locaux de la SGS.
- Une enquête qualitative (entretien), et autre quantitative (questionnaire).

**Chapitre 01 : Revue
de littérature sur la
santé et la sécurité au
travail**

Chapitre 01 : revue littérature sur la santé et la sécurité au travail

Introduction du chapitre :

Ce chapitre serait consacré aux notions basiques du management de la santé-sécurité au travail, en proposant des définitions liées à la santé et à la sécurité au travail.

Par la suite, nous évoquerons les enjeux ainsi que les référentiels du management de la santé et de la sécurité au travail, ainsi que l'avenir de la SST sur les deux niveaux, national et mondial.

Section 1 : les notions basiques de la santé et de la sécurité au travail :

Santé et sécurité au travail sont indissociables et font l'objet d'une même politique, et s'intègrent dans un même système de management.

1- La santé et la sécurité au travail :

1.1- La santé au travail :

La santé est une notion de nature polysémique, c'est à la fois :

- l'absence de maladie,
- un état biologique souhaitable,
- un état complet de bien-être physique, mental et social (définition de l'OMS).
- La santé au travail est le résultat de l'influence de l'environnement professionnel sur un individu.

1.2- La sécurité au travail :

La sécurité fait souvent référence à des notions telles que le risque, le danger, la prévention, la protection mais aussi la responsabilité et l'assurance. La sécurité au travail est de l'ordre de la protection et la prévention des accidents et des maladies dans le monde professionnel.¹

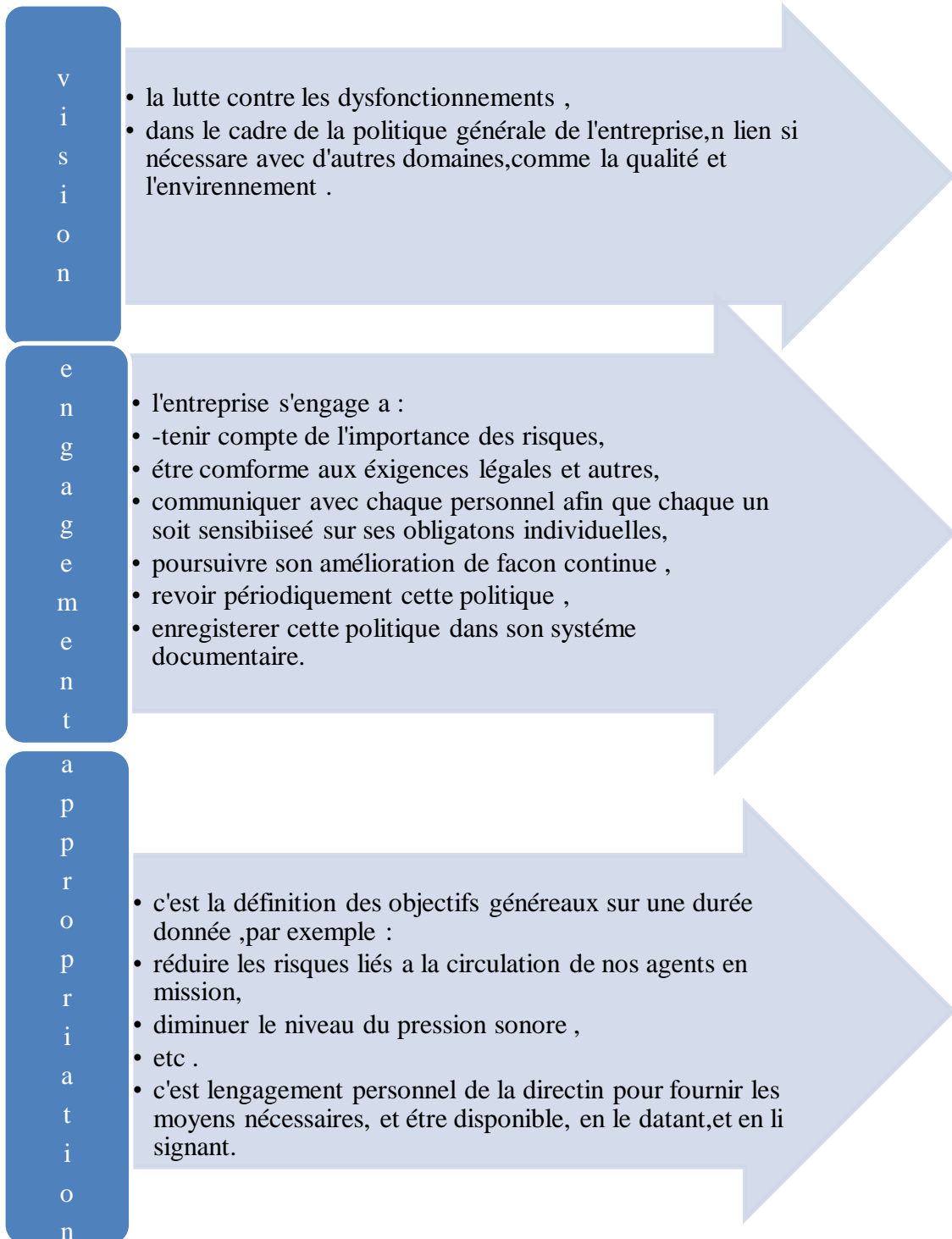
2- la politique santé et sécurité au travail :

La politique santé et sécurité au travail se compose des éléments suivantes.

FigureN°01 : les éléments d'une politique SST

¹CORREARD, (I), ANAYA (P) et BRUN (P) : **Sécurité, Hygiène et risques professionnels**, édition Dunod, Paris, 2011, p.07.

Chapitre 01 : revue littérature sur la santé et la sécurité au travail



Source : JEAN-MARC, (G) et COURDEAU (D) : **pratiquer le management de la SST**, 2^{ème} édition, édition AFNOR, p.100.

Section 2 : Le système du management de la santé et de la sécurité au travail (SMSST):

Chapitre 01 : revue littérature sur la santé et la sécurité au travail

Les activités d'un organisme peuvent présenter des risques de décès, de traumatismes et de pathologies liés au travail. Donc il est absolument essentiel que l'organisme supprime ou réduise ses risques professionnels au maximum en prenant des mesures de prévention efficaces dans le cadre d'un système de management de la SST.

1- Définition du SMSST :

Le SMSST est un système adoptant une approche globale de prévention des risques professionnels touchants la sécurité et la santé de l'homme durant l'exécution de son travail.

Le SMSST nous donne l'opportunité d'intégrer les principaux acteurs de la SST (Les salariés, Les employeurs, L'état, Les responsables de sécurité au travail ; préventeur, manager HSE) dans une démarche d'amélioration continue de toutes les fonctions et de tous les processus en matière de santé et de sécurité au Travail.

Il s'agit d'une méthodologie de gestion de la performance de la sécurité au travail basée sur des politiques de prévention, des procédures, des plans d'action, impliquant chaque niveau de responsabilité.²

2- les objectifs d'un système de management de la santé et de la sécurité au travail :

Les entreprises apprécient bien sûr le fait que le SMSST contribue à réduire les accidents du travail et les maladies professionnelles mais aussi le fait qu'elle soit un élément essentiel de leur réussite.

Les entreprises intègrent dans leurs systèmes le management de la santé et de la sécurité au travail afin de chercher la performance.

2.1- La performance en matière de santé et de sécurité au travail:

- Diminuer les accidents et les maladies professionnelles,
- assurer la prévention et la protection des salariés et des salariés des entreprises extérieures,
- agir sur les situations dangereuses pour éviter l'accident

²http://www.officiel-prevention.com/formation/coseils/detail_dossier_CHSCT.php consulté le 20/01/2018 à 01 :11 .

Chapitre 01 : revue littérature sur la santé et la sécurité au travail

- améliorer la gestion de la santé-sécurité,
- favoriser et pérenniser les bonnes pratiques,
- améliorer la motivation du personnel et les conditions de travail,
- donner un moyen de contrôle de la gestion en place ³
- Engagement à améliorer la SST et volonté de le faire
- Efficacité des politiques et procédures de SST
- Programmes de gestion proactive des risques
- Efficacité des mesures de maîtrise des risques

2.2- la performance globale :

un bon SMSST c'est bon pour les affaires, il améliore la performance globale de l'entreprise :

✓ la performance commerciale :

- Protège et améliore l'image, la valeur de la marque et la réputation de l'entreprise;
- assurer leurs engagements en matière de responsabilité sociale des entreprises (RSE), car un SMSST Contribue à montrer qu'une entreprise est socialement responsable ;
- garder la confiance des investisseurs et gagner celle d'autres investisseurs;
- obtenir l'engagement positif des partenaires
- Permet aux entreprises de répondre aux attentes des clients en matière de SST.

✓ La performance économique :

- réduction des coûts des soins de santé et des primes d'assurance
- maintien au travail des travailleurs plus âgés;

³ LIERS, (C) et GABBAI (P) : **Système de management de la santé et de la sécurité au travail**, mémoire de master en prévention des risques et nuisances technologiques, faculté de pharmacie de Marseille, 2009, p.5.

Chapitre 01 : revue littérature sur la santé et la sécurité au travail

- promotion de l'emploi de technologies et de méthodes de travail plus efficaces et donc une productivité optimisée.

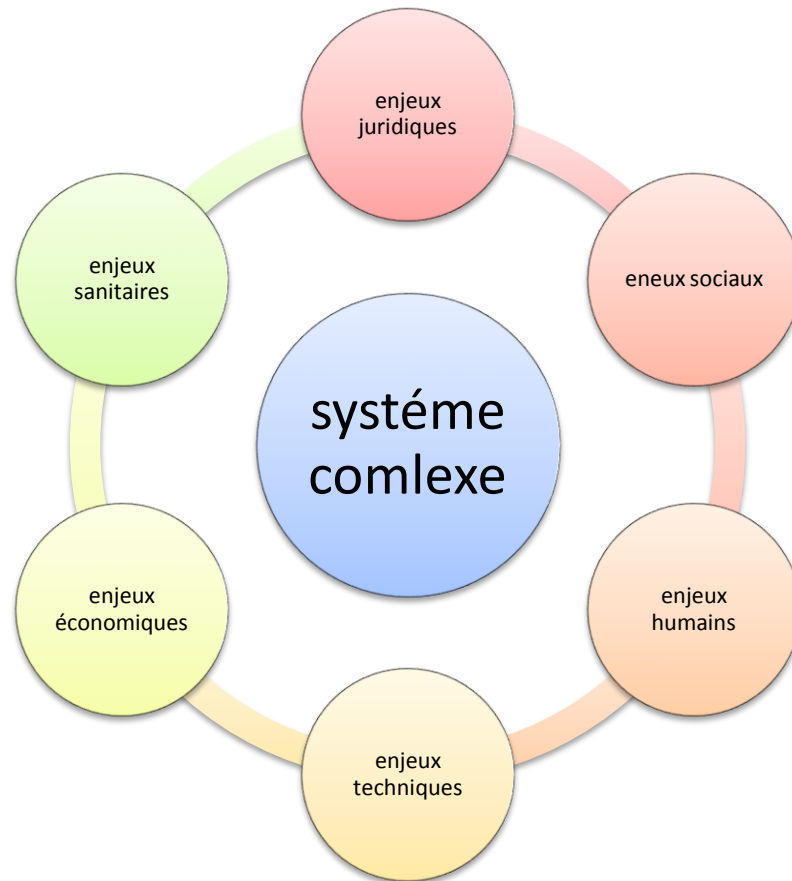
✓ **La performance sociale :**

- Améliore l'engagement des salariés auprès de l'entreprise;
- Renforce les compétences et le capitale santé des travailleurs;
- amélioration de la qualité du recrutement et fidélisation des salariés;
- Encourage les travailleurs à rester plus longtemps dans la vie active.
- amélioration de la motivation, de la coopération et du moral des travailleurs;
- Diminuer le turnover du personnel dans le cas de marché de l'emploi en pénurie pour certaines compétences, pour certaines catégories de métier, en particulier celles précisément les plus dangereuses.

3- Les enjeux de la mise ne place d'un système de management de la santé et de la sécurité au travail :

Le SMSST est un système complexe qui recouvre des enjeux variés.

Figure N°02 : les enjeux d'un SMSST



Source : élaborer par nous même

✚ **Enjeux Humains :**

Par humanité, on considère plus le salarié comme une main d'œuvre mais plutôt comme un capital humain ; Les entreprises ont de plus en plus conscience que leur principale richesse, c'est leur capital humain, Ce dernier est un stock de connaissances et d'expériences dont sa vie, sa santé et son bien être représentent une principale préoccupation pour l'entreprise donc il faut :

- Préserver l'intégrité physique et morale des salariés,
- Eviter les accidents et les maladies professionnelles,
- Maitriser et réduire les risques.

✚ **Enjeux Sociales :**

Notre société a une aversion accrue aux risques, et, lorsqu'il s'agit de risques professionnels, la dénonciation des entrepreneurs privilégiant le profit à la sécurité est un thème porteur et

Chapitre 01 : revue littérature sur la santé et la sécurité au travail

ravageur pour l'image de l'entreprise, dont les parts de marché peuvent souffrir, surtout pour les produits destinés au grand public, donc les entreprises s'engagent aux enjeux suivants :

- La Valorisation des hommes et des femmes quels que soient leur appartenance sociale et hiérarchique
- L'Amélioration du climat social
- L'Amélioration de la communication montante et descendante

Enjeux techniques :

Optimisation des moyens, des méthodes, et de processus mise en œuvre.

Enjeux sanitaires :

Le travail est un déterminant de santé public. On note une forte influence des facteurs professionnels (les risques des AT, les MP...) et de conditions de travail inégalitaires (selon le statut professionnel ⁴

Enjeux Juridiques :

- Respect de la réglementation
- Connaissance de ces droits et devoirs (responsabilité civile avec répartition des dommages, responsabilité pénale de la physique et une responsabilité de la personne morale.)
- Preuve de bonne foi en cas d'accident grave

Enjeux Economiques :

- Un SMSST contribue à l'augmentation de la productivité ;
- Jouir d'une image positive, rassure les assureurs, attire les nouveaux clients, les investisseurs (banquiers, actionnaires,...) et favorise le recrutement de salariés compétents
- Manger la SST aide à éviter les perturbations et donc augmente la productivité ;

⁴CORREARD (I), ANAYA (P) et BRUN (P): Op.cit.p.6.

Chapitre 01 : revue littérature sur la santé et la sécurité au travail

- l'adoption de méthodes de travail plus sûres permettant d'effectuer les travaux plus rapidement et avec moins de main-d'œuvre.

4- Les Facteurs Clés de Succès de la mise en place d'un SMSST :

- ⊗ Veiller à ce que la formation en SST nécessaire à la mise en œuvre de SMSST se déroule continuellement à tous les niveaux, et soit mise à jour régulièrement afin d'assurer la pleine connaissance du système;
- ⊗ Faire en sorte que les voies de communication entre les différents niveaux de l'organisation se concentrent sur les personnes.
- ⊗ Instituer un véritable dialogue social (implication et consultation directes) pour le bon fonctionnement du SMSST.
- ⊗ Les travailleurs et leurs représentants devraient avoir la possibilité de participer pleinement au processus de management de la SST dans l'organisation
- ⊗ l'allocation des ressources nécessaires pour sa pérennité ;
- ⊗ l'évaluation et la surveillance continues du système de management de la SST en vue d'améliorer la performance en SST c'est l'amélioration continue;
- ⊗ Des objectifs de SST en adéquation avec les politiques de SST et qui soient adaptés aux dangers liés au travail et aux risques professionnels de l'organisme.⁵
- ⊗ le développement et la promotion par la direction d'une culture favorable au système de management de la SST au sein de l'organisme, cette culture nécessite un leadership et un engagement de l'organisation.

5- Les difficultés rencontrées pendant l'intégration d'un SMSST :

L'existence d'un SMSST n'apporte pas que des avantages, il peut aussi se heurter à des limites comme :

- ❖ Un retour sur investissement en SST difficilement mesurable,

⁵Organisation international du travail OTT, **Système de gestion de la SST, un outil pour l'amélioration continue**, Italie, 2011.

Chapitre 01 : revue littérature sur la santé et la sécurité au travail

- ❖ L'incompétence des ressources humaines
- ❖ La résistance au changement, à cause d'un Préexistence d'un autre système mal vécu ;
- ❖ les ressources pour la mise en place d'un SMSST ; les coûts globaux que représentent le temps nécessaire à son application, le financement, ainsi que les compétences et ressources humaines requises pour la mise en œuvre et l'exploitation du système.
- ❖ Une culture SST absente ou peu développée ce qui démotive tous les acteurs de la SST.

Il existe un élément en commun entre les FCS d'un SMSST et les difficultés e sa mise en place, c'est un facteur clé dont sa présence renforce la SST et son absence représente un frein limite la promotion de sécurité au travail, simplement c'est la culture de la SST.

6- Le développement d'une culture de santé et de sécurité au travail :

C'une culture où le droit à un milieu de travail sûr et salubre est respecté à tous les niveaux, où les gouvernements, les employeurs et les travailleurs s'emploient activement à assurer un milieu de travail sûr et salubre par la mise en place de système de droit, de responsabilités et d'obligations bien définis et où le principe de prévention se voit accorder la plus haute priorité.⁶

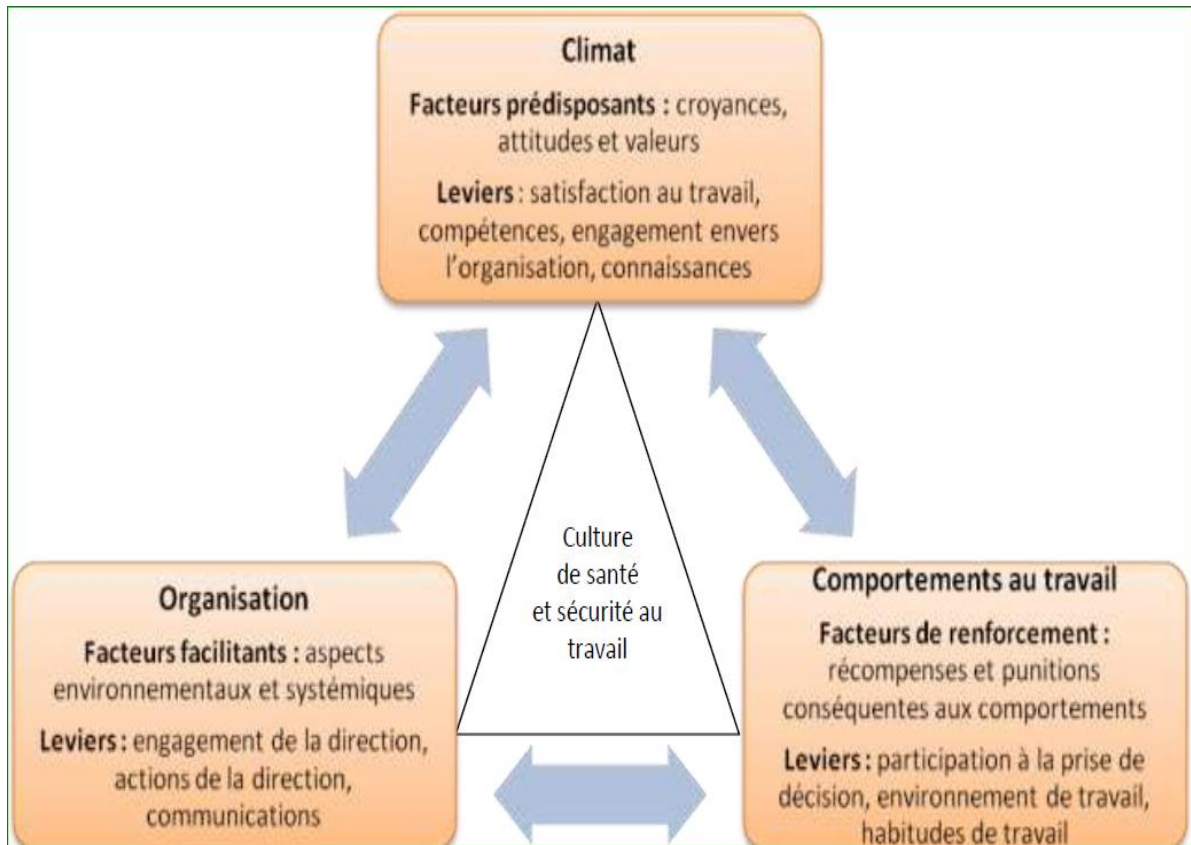
Certaines conditions de succès devaient être présentes pour assurer le succès du développement d'une culture de santé et sécurité au travail :⁷

- ✓ **Climat**
- ✓ **Organisation**
- ✓ **Comportements au travail**

Figure N° 03 : Les conditions de réussite d'une culture SST

⁶Organisation international du travail OIT, **Rapport du BIT cadre promotionnel pour la sécurité et santé au travail**, 2005, p.07.

⁷ PATRICE, (B) et autre : **Le développement d'une culture de santé et de sécurité au travail**, Québec, 2012, p.22.



Source: DEJOY, (D); **Behavior change versus culture change: Divergent approaches to managing workplace safety**, 2005, p.105.

Section 3 : Dispositifs législatifs, référentiels et actualité de la santé et de la sécurité au travail :

Dans cette section on va aborder le cadre réglementaire algérien en matière de la santé et de sécurité au travail, les référentiels internationaux et l'avenir de la SST sur les deux niveaux national et international.

1- Cadre législatif et réglementaire en Algérie :

La législation relative à la santé au travail fait appliquer le droit de l'homme à la santé au travail. L'amélioration du niveau de santé du travailleur permet le développement socioéconomique du pays. En Algérie, la santé au travail pour tous les travailleurs est un droit législatif. Nous citerons les plus importants textes réglementaires:

1.1- Références en matière de SST dans la constitution du pays :

Chapitre 01 : revue littérature sur la santé et la sécurité au travail

L'état algérien dans sa constitution et en son article 55 assure à tous les citoyens le droit à la protection, à la sécurité et à l'hygiène dans le travail.

1.2- Principaux textes législatifs et réglementaires de SST : lois, décrets, arrêtés :

Tout un arsenal juridique est constitué et ne cesse de s'étoffer afin d'assurer ce droit constitutionnel.

- La loi 83-13 du 2 juillet 83, relative aux accidents du travail et aux maladies professionnelles.

-La Loi 88-07 du 26 Janvier 1988 relative à l'Hygiène, à la Sécurité et à la Médecine du Travail.

- Organes de prévention au sein de l'entreprise : Décret exécutif n° 05-09 du 27 Dhou EL Kaada correspondant au 8 janvier 2005 relatif aux commissions paritaires et aux préposés à l'hygiène et à la sécurité.⁸

1.3- Textes législatifs indirectement liés à la SST :

- Loi 83-03 du 05 Avril 1983 relative à la protection de l'environnement
- Loi 87-17 du 1er Août 1987 relative à la protection phytosanitaire
- Décret exécutif 90-277 du 15 Septembre 1990 portant création, mission, composition et fonctionnement du comité technique du transport des matières dangereuses.
- Loi n° 90 – 11 du 21 avril 1990 relative aux conditions et modalités de recrutement.
- Décret exécutif n° 96-209 du 18 Moharrem 1417 correspondant au 05 juin 1996 fixant la composition, l'organisation et le fonctionnement du conseil national d'hygiène , de sécurité et de médecine du travail.

2- Les principaux référentiels internationaux en SST :

Les référentiels utilisés dans un système de management de la SST est un guide au service d'une politique. Ces documents sont faits pour aider l'entreprise à prendre les dispositions

⁸Institut national de prévention des risques professionnels INPRP, **projet de profil national de SST**, janvier 2006 p.3-4.

Chapitre 01 : revue littérature sur la santé et la sécurité au travail

d'organisation et de gestion nécessaires au respect de la santé et de la sécurité au travail et à la recherche d'une amélioration permanente des performances dans ce domaine.

Les principaux référentiels existants dans le domaine de la SST et qui ont un champ d'applications international peuvent être schématiquement regroupés en trois catégories :

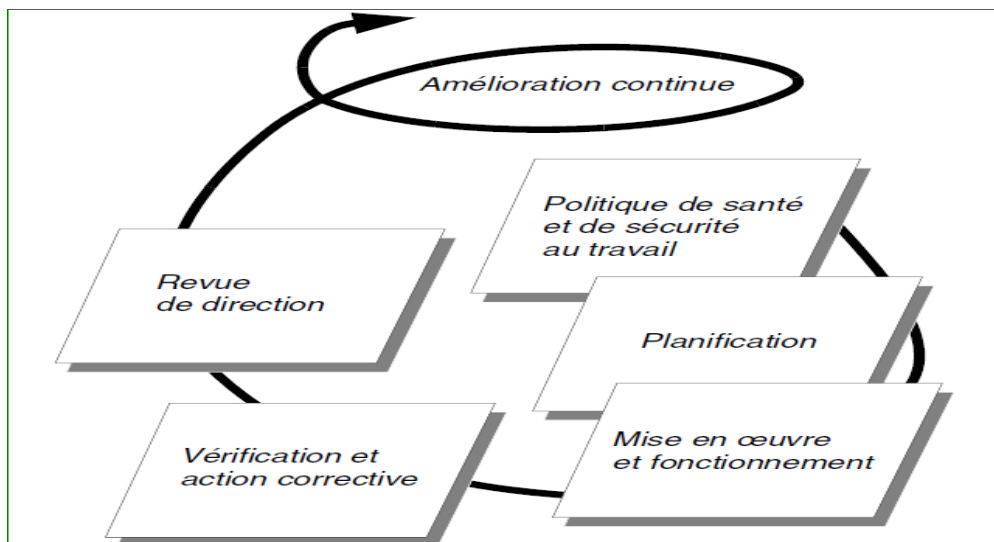
2.1- le référentiel OHSAS 18001 en santé et sécurité :

2.1.1- Définition de l'OHSAS 18001 :

Le référentiel OHSAS 18001 (Occupational Health and Safety Assessment Series) est un référentiel britannique publié par la British Standards Institution (BSI), organisme de normalisation britannique. Sa première publication remonte à 1999 et une révision est parue en 2007. C'est actuellement le référentiel le plus reconnu dans le monde pour les systèmes de management de la Santé et de la Sécurité au Travail (SMSST). Il donne les exigences organisationnelles requises pour l'existence d'un SMSST.

Ci-dessous un modèle de SMSST selon le référentiel OHSAS18001.

Figure N° 04 : Modèle de système de management de la SST selon le référentiel OHSAS



Source : British standards OHSASA 18001, **système de management de la SST, exigences**, p.8.

2.1.2- La spécification OHSAS 18001 :

Chapitre 01 : revue littérature sur la santé et la sécurité au travail

- La spécification OHSAS 18001 a été élaborée pour répondre à la demande des organismes qui souhaitent établir un (SMSST) afin d'éliminer ou réduire au minimum les risques pour le personnel et les autres parties intéressées qui pourraient être exposés à des risques pour la SST liés aux activités,
- Le référentiel OHSAS 18001 aide à mettre en œuvre et à améliorer de manière continue un SMSST, tout en assurant la conformité avec sa politique SST. Enfin elle permet de viser la certification tierce partie par un organisme extérieur et/ou effectuer une auto-évaluation et faire une auto-déclaration de conformité,⁹
- Démontre l'engagement de l'entreprise pour la protection de son personnel,
- Améliore l'efficacité de l'entreprise et donc, réduit les risques encourus et les accidents,
- Améliore sa réputation sur ces problématiques sensibles,
- Permet d'intégrer la gestion de la SST pour toutes les fonctions de l'entreprise.
- La certification OHSASA 18001 Est partie intégrante de la stratégie de l'entreprise de Développement Durable.

2.1.3- la Finalité de la certification OHSAS 18001 :

Un système de management de la santé et sécurité au travail certifié vise :

- **Une augmentation de la compétitivité grâce à :** la diminution des pertes de rendement et de chiffre d'affaires ; la baisse du coût des dégâts matériels ; la diminution des frais administratifs.
- **L'amélioration de l'image de marque grâce à :** la systématisation des activités liées à la sécurité et l'amélioration des processus (renforcement de la prise de conscience des risques liés à la santé et la sécurité au travail, conformité aux exigences légales, amélioration continue de la sécurité au travail et de la protection de la santé.) ;

⁹Florence (G), et Christel (M) : **Toute la fonction QHSE**, édition Dunod, paris, 2013, p. 53.

Chapitre 01 : revue littérature sur la santé et la sécurité au travail

L'implication et la motivation du personnel et à la capacité à apporter des preuves tangibles.¹⁰

2.2- Les principes directeurs ILO-OSH 2001 :

L'Organisation Internationale du Travail (OIT) a élaboré le guide ILO-OSH 2001 : Principes directeurs concernant les systèmes de gestion de la sécurité et de la santé au travail, qui a eu la particularité de pouvoir s'adopter avec des partenaires sociaux. De ce fait, elle met fortement l'accent sur la participation des salariés et la concertation avec les structures représentatives du personnel.

Les principes de ce système de management sont basés sur l'amélioration continue et met les travailleurs au cœur du système et les associe dès le départ à son élaboration et tout au long du processus de mise en œuvre. Il n'a pas pour vocation à être certifié par tierce partie, l'AFAQ/AFNOR Certification a édité un guide d'évaluation de l'ILO-OSH 2001 à destination des entreprises souhaitant se faire certifier suivant ce référentiel avec l'accord de l'OIT.

Le document qui en est issu s'intitule Système de management de la sécurité et de la santé au travail – Adaptation des principes directeurs concernant les systèmes de gestion de la sécurité et de la santé au travail ILO-OSH 2001 à des fins d'évaluation des organisations. Il est donc possible d'obtenir une certification ILO-OSH 2001.¹¹

2.3- La BS 8800 1996 :

Guide des systèmes de management de la santé et de la sécurité au travail - Norme britannique très complète - 90 pages (version 2004), payant.

3- Les voies d'avenir en santé et sécurité au travail :

3.1- Au niveau international :

- ❖ **Le 12 mars 2018 est la date annoncée par l'ISO pour la publication de la norme l'ISO 45001 2018, la nouvelle norme internationale pour les systèmes de management de la SST :**

¹⁰RAMDANE, (W) : **Les retombées d'un Système de Management Intégré (QHSE) sur l'efficacité du travail**, mémoire master en management, EHEC, Alger, 2012, p.22.

¹¹ LIERS (CI) et Gabbai, (P) : **Système de management de la SST : prévention des risques et de nuisances technologiques**, mémoire master, faculté de pharmacie, Marseille, 2009,p.43.

Chapitre 01 : revue littérature sur la santé et la sécurité au travail

Le besoin du marché pour une norme internationale moderne dédiée à la santé et la sécurité au travail est évident. L'ISO élabore actuellement une nouvelle norme (ISO 45001) relative aux systèmes de management de la santé et de la sécurité au travail.

La Norme internationale ISO 45001 spécifie les exigences que doit remplir un système de management de la santé et de la sécurité au travail, avec des lignes directrices pour sa mise en œuvre dans la pratique. De cette façon l'organisation peut améliorer, de façon proactive, sa performance en matière de santé et de sécurité au travail en termes de prévention des blessures et des problèmes de santé.¹²

Un système de management de la santé et de la sécurité au travail fondé sur l'ISO 45001 permettra à une organisation d'améliorer sa performance en matière de SST, les certificats pourront être émis après la publication de la nouvelle norme. La norme ISO 45001 suit la structure d'autres normes de systèmes de management ISO, telles qu'ISO 9001 (Qualité) et ISO 14001 (Environnement). Lors de l'élaboration de la norme, il a aussi été tenu compte d'autres normes internationales comme OHSAS 18001

3.2- En Algérie :

L'avenir de la STT réside dans la recherche du meilleur équilibre entre approches volontaires et contraignantes. L'Algérie devrait s'orienter vers une mise en œuvre d'un système de santé et de sécurité plus souple qui combinerait surveillance volontaire et réglementaire.

3.2.1- Les engagements de la CNAS en faveur de la santé et sécurité au travail pour la période allant de 2016 à 2020¹³

Les engagements de la CNAS en faveur de la santé et sécurité au travail sont ambitieux et visent surtout à redonner du sens au lien entre travail, santé et sécurité, afin de faire du travail un véritable facteur de bien-être et de sécurité. La CNAS continuera de s'investir pour le développement de la prévention contre les accidents du travail et les maladies professionnelles. La prévention est la clé pour anticiper les accidents du travail et transformer les pratiques, les modes de production et les organisations en milieu de travail

¹² Association Suisse pour Systèmes de Qualité et de Management (SQS), **La norme ISO 45001 Protection de la santé et sécurité au travail dans l'entreprise**, mai 2017, suisse, p.02.

¹³Boumediene, (K) : **Les statistiques, thème principal pour la Journée mondiale de la santé et la sécurité au travail** Publié dans [Le Quotidien d'Oran](#) ,19 - 03 – 2017.

Chapitre 01 : revue littérature sur la santé et la sécurité au travail

Tout cela tient finalement en un seul objectif : faire en sorte que le travail algérien soit quelque chose de beaucoup plus sain et de beaucoup plus sûr.

3.2.2 Hygiène, santé et sécurité du travail : la situation est alarmante en Algérie

En matière d'hygiène, de santé et de sécurité au travail, le moins qu'on l'on puisse dire est que la situation est alarmante dans notre pays¹⁴, car l'état a laissé la protection de la santé et de la sécurité dans le milieu professionnel.

En Algérie, les entreprises négligent les textes de lois en ce sujet ,même avec la création d'une panoplie d'organismes sous tutelle du ministère du travail, tels que : l'Institut National de la Prévention des Risque Professionnels (INPRP), la direction de prévention des risques professionnelle, et la CNAS , censés d'intervenir comme des responsables face au dilemme de la santé et sécurité au travail (SST); il en résulte finalement un fardeau excessif d'organismes pour l'État que d'activités, d'actions ou d'initiatives en SST qui visent strictement du moins à minimiser les dégâts des risques professionnels.

On peut légitimement se demander si cet état de fait justifie les coûts colossaux destinés au fonctionnement de ces organismes inappropriés.

En effet, selon les bilans des activités de l'institut national de prévention des risques professionnels et depuis sa création en 2000 à aujourd'hui, il ressort clairement que l'INPRP n'a aucune mission, ni vision et moins encore de principes d'action.¹⁵

Pratiquement, il n'y a pas d'activités en SST, ni de projets de recherche, encore moins de démarche scientifique ou de priorités de recherche en termes de prévention des risques professionnels.

3.2.3- Des recommandations afin de pouvoir rattraper les défaillances de la SST en Algérie :

Le constat est affligeant : la rigueur et l'organisation ont laissé place à l'approximation, et à la médiocrité. La santé au travail est un enjeu de santé publique et la question qui se pose

¹⁴<http://www.algerie-focus.com/2013/08/hygiene-sante-et-securite-du-travail-la-situation-est-alarmante-enalgerie>. consulté le 9/03/2018 à 6h:21 min

¹⁵OUBERNINE, (K) et OUALI (K) : **Santé et sécurité au travail : quel état des lieux pour l'entreprise AB cuisines**, mémoire master en GRH, université de Bejaia, 2017, p.18.

Chapitre 01 : revue littérature sur la santé et la sécurité au travail

d'emblée pour l'Algérie d'aujourd'hui est de savoir comment on s'en occupe vu la situation confuse?

La solution est simple: on s'en occupe, mais sérieusement, par la législation et les interventions gouvernementales, et plus clairement :

- Tout part d'un principe qu'un travailleur a le droit à des conditions de travail sécuritaires ne risquant pas d'entraîner de conséquences négatives pour sa santé, sa sécurité et son intégrité physique.
- L'INPRP devrait contribuer, par la recherche, à la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles ainsi que d'assurer la diffusion des connaissances et jouer un rôle de référence scientifique et d'expertise dans la prévention en santé et sécurité au travail.
- L'Algérie doit s'engager dans une démarche qui vise à doter la SST, d'une institution autonome pour assurer la gestion règlementaire ainsi que pour jouer le rôle d'assureur public en matière de SST.
- Il est nécessaire de pratiquer l'inspection sur un modèle uniforme et il ne doit pas être traité comme des questions purement techniques, car la SST est un domaine complexe qui nécessite la mise en œuvre de compétences de haut niveau dans différents domaines (managériale, scientifique, ergonomique, pédagogique, institutionnel, éthique..). C'est un travail d'expert que chacun s'accorde aujourd'hui à reconnaître comme de plus en plus exigeant.

Conclusion :

Enfin, pour terminer ce bref aperçu d'un domaine multidisciplinaire qui est la SST, il est essentiel de rappeler que les connaissances en SST évoluent, les technologies de sécurité au travail évoluent et si on désire survivre dans un environnement instable, nous devons à tous les niveaux devenir des spécialistes en amélioration continue, et comme l'AC est un axe majeur dans les système de management donc la santé et la sécurité au travail est la question du top management c'est un système de management a intègre et n'est pas juste une fonction dans le service HSE .

**Chapitre 02 : les
fondamentaux des
risques professionnels**

Introduction du chapitre :

Toute activité humaine quelle que soient sa nature et le lieu où elle s'exerce, présente des dangers pour l'homme, ces dangers qui se manifestent essentiellement sous la forme d'accidents corporels et de maladies de gravités variées, sont appelés risques.

Donc Le risque est la probabilité de l'existence d'une situation dangereuse pouvant conduire à un événement grave, par exemple un accident ou une maladie. Dans le mot risque, il y a toujours la notion de probabilité ; plus celle-ci est grande, plus le risque est important et plus l'événement dangereux pourrait être imminent et grave.

Suivant l'activité humaine on distingue plusieurs types de risques dont les risques professionnels sont certainement les plus importants, tant par leur fréquence que par leur gravité, ils sont également les mieux étudiés, avec une législation et une Réglementation importante, de nombreuses normes et des actions de prévention pour assurer une bonne sécurité aux travailleur.

Section 1 : la notion de risque professionnel :

Par risques professionnels, il faut entendre tout risque ayant pour origine l'activité professionnelle, c'est-à-dire le travail rémunéré, indispensable pour vivre de nos jours. Tout phénomène, tout événement qui apparaît en milieu de travail et qui présente un danger pour l'homme est appelé risque professionnel.

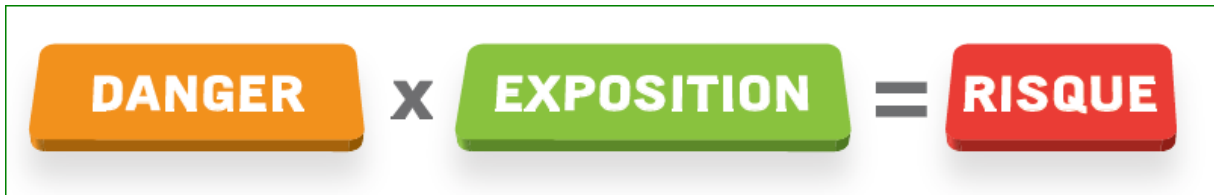
1- le risque et le danger :

La signification des termes danger et risque ainsi que leurs relations peuvent aisément porter à confusion.

Un danger est la propriété intrinsè ou potentielle d'un produit, processus ou situation à nuire à la santé, à engendrer des dégradations de celle-ci ou à provoquer des dégâts matériels. Il peut s'agir à la base d'une substance chimique (propriété intrinsèque), d'un travail sur une échelle (situation), d'un facteur électrique, d'une bouteille de gaz comprimé (énergie potentielle), d'une source d'incendie ou plus simplement d'un sol glissant.

Le risque désigne l'éventualité, ou la probabilité qu'une personne soit blessée ou que sa santé soit altérée suite à l'exposition à un danger. La relation entre danger et risque est constituée

par l'exposition, qu'elle soit immédiate ou à long terme. Elle est illustrée par la simple équation suivante:



2- Définition du risque professionnel :

Tout phénomène, tout événement qui apparaît en milieu de travail et qui présente un danger pour l'homme est appelé risque professionnel. La législation est cependant plus exigeante, et donne des définitions plus précises et plus restrictives aux accidents et aux maladies dus au travail qui sont les manifestations des risques professionnels.¹

Il n'est pas indispensable que l'atteinte à la santé ait lieu obligatoirement dans les locaux et pendant les horaires de travail, comme c'est le cas de certaines maladies professionnelles qui se manifestent souvent plusieurs années, voire quelques décennies après l'exposition ; (cas de certains cancers de l'amiante).

3- Les différents types de risques professionnels :

Nous distinguons plusieurs types de risque, L'INRS propose ainsi quelques familles de risques les plus couramment rencontrés en entreprise qui se résume comme suite :

Risques d'accident de plain-pied ;

Risques de chute hauteur ;

Risques liés aux circulations internes ;

Risques liés à l'électricité ;

Risques liés aux effondrements et aux chutes d'objet ;

Risques liés aux agents biologiques ;

¹ MARGOSSIAN, (N) : **Risque professionnel Caractéristiques Réglementation et Prévention**, édition DUNOD, paris, 2003, p. 2.

Risques psychosociaux (le stress au travail) ;

Et risques liés aux équipements du travail.

3.1- Le stress au travail ; un nouveau risque professionnel :

Le stress est une réaction physiologique normale qui prépare une réaction ; soit de combat soit de fuite.

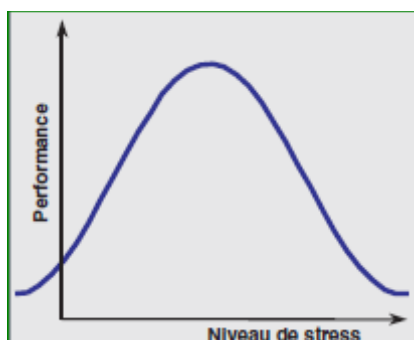
Lorsque le stress se produit face à un événement court (passer un examen, ou fuir un incendie), il permet la mobilisation des énergies et ses effets sont globalement positifs. Dans ces cas, le stress cessera lorsque le problème sera résolu, d'une façon ou d'une autre.

Malheureusement, le stress généré par le travail est permanent, et l'espoir de résoudre le problème est nul, puisque la charge de travail ne peut cesser qu'avec la cessation d'activité, ce qui est évidemment une solution inacceptable pour la plupart des salariés.

3.2- L'influence du stress des salariés sur leur performance :

Il existe d'ailleurs une relation bien connue entre le niveau de stress et le niveau de performance, dans un premier temps ; le stress accroît la performance, puis lorsque le seuil de stress « maximum productif » est dépassé le niveau de performance chute, alors que le stress continue de croître. C'est alors que naît le risque d'accident.

Figure N° 01 : l'influence du stress au travail sur la performance humaine



Source : BARTHÉLEMY, (B) et COURRÈGES (P) : **gestion des risques**, édition organisation, deuxième édition, paris, 2004, p.157.

3.3- comment limiter cette influence ?

Le traitement du stress est très difficile, car il est étroitement lié à la productivité à court terme requise par l'entreprise, combinée à des changements stratégiques qui déstabilisent les salariés ; les priorités et les tâches de demain pouvant être très différentes de celles de la veille. Il est cependant possible de limiter les effets négatifs du stress, tout en gardant la motivation qu'il génère en particulier grâce à :

- La transparence et la participation, car une tâche génère d'autant plus de stress qu'elle est imposée et incomprise,
- Une bonne définition des responsabilités de chacun, en veillant à limiter les recouvrements ou les zones incertaines, et en assurant une certaine pérennité à ces responsabilités,
- L'aménagement d'espaces de convivialité permettant de détendre les relations au sein de l'entreprise, en particulier au travers d'activités sportives ou culturelles.²

Section2 : les accidents du travail et les maladies professionnelles :

« On travaille pour gagner sa vie et pas pour la perdre »

La notion de risque professionnel désigne deux types d'événements : accidents du travail, et maladies professionnelles.

1- les accidents du travail :

1.1- Définition des AT :

Est considéré comme accident du travail, quelle qu'en soit la cause, l'accident survenu par le fait ou à l'occasion du travail à toute personne salariée ou travaillant, à quelque titre ou en quelque lieu que ce soit, pour un ou plusieurs employeurs ou chefs d'entreprises.

D'après l'article 6 de la loi n° 83-13 du 02 juillet 1983 « est considéré comme accident du travail tout accident ayant entraîné une lésion corporelle, imputable à une cause soudaine, extérieure, et survenu dans le cadre de la relation de travail ».³

1.2- Les types des AT :

²BARTHÉLEMY, (B) et COURRÈGES (P) : **gestion des risques**, édition organisation, deuxième édition, paris, 2004, p.158.

³ Règlement N° 83-13 du 02 juillet 1983 relatif aux accidents du travail et maladies professionnelles.

En fonction de la gravité des lésions, on distingue quatre types d'accidents du travail, correspondant chacun à des modes de réparation spécifiques.

1.2.1- Les accidents du travail sans arrêt :

Les accidents du travail sans arrêt sont généralement bénins et qui peuvent être soignés sur place, à l'infirmierie de l'entreprise de préférence et qui ne nécessitent que quelques heures de repos ou de soins. Ces accidents ne sont pas à déclarer obligatoirement, mais doivent être consignés sur des registres spéciaux. Il s'agit de petites blessures (coupures, égratignures, chocs et traumatismes bénins), de très légères intoxications et de petites projections de produits agressifs sur la peau occasionnant des brûlures très superficielles.

1.2.2- Les accidents du travail avec arrêt :

Les accidents du travail avec arrêt, de quelques jours à plusieurs mois. Il s'agit d'incapacités temporaires (IT), indemnisées en fonction de la durée de l'arrêt du travail et jusqu'à reprise totale ou partielle du travail. ⁴Ce sont des accidents plus graves, nécessitant des soins médicaux ou hospitaliers prolongés et intensifs ainsi qu'un repos de plusieurs jours au moins. Une fracture des os, une entorse, des brûlures importantes mais qui peuvent être soignées sans laisser de séquelles permanentes sont considérées comme des incapacités temporaires et réparées comme telles.

1.2.3- Les accidents du travail avec incapacité permanente (IP) :

Les accidents du travail avec incapacité permanente (IP), correspondant à des lésions définitives et des séquelles susceptibles de réduire la capacité de travail.

En fonction de la gravité des dommages corporels, il existe plusieurs taux d'incapacité permanente, se traduisant par des indemnisations (rentes) suivant un barème défini par des textes réglementaires. Un doigt coupé, un œil crevé, une jambe déformée, un poumon partiellement abîmé font l'objet d'indemnisations dont les montants sont variables.

1.2.4- Les accidents du travail mortels avec décès immédiat ou différé :

Les accidents du travail mortels avec décès immédiat ou différé, suite à des complications issues d'accidents. Dans ce cas ce sont les ayants droit qui reçoivent les rentes viagères, suivant des règles précises définies par des textes réglementaires. C'est l'employeur de la

⁴ BARTHÉLEMY, (B) et COURRÈGES (P) : op.cit. p.98.

victime qui doit déclarer l'accident présumé d'origine professionnelle, à charge de vérifier ultérieurement sa recevabilité comme accident du travail.⁵

2- les maladies professionnelles :

Une maladie est dite professionnelle si elle résulte de l'exposition d'une personne à un Risque physique, chimique ou biologique lors de l'exercice de son activité professionnelle⁶

2.1- la définition de maladies professionnelles :

Selon L'article 63 de la loi n° 83-13 du 5 juillet 1983 relative aux accidents du travail et aux maladies professionnelles : « Sont considérées comme maladies professionnelles, les intoxications, infections et affections présumées d'origine professionnelle particulière »⁷

Nous entendons par maladie professionnelle une atteinte à la santé, dont l'expression est souvent différée par rapport à l'exposition à une source toxique ou un contexte pathogène subi au cours de l'activité professionnelle.

2.2- La détection des maladies professionnelles :

Les maladies professionnelles peuvent ne pas se manifester qu'après plusieurs années au début de l'exposition de travailleur au danger et risque au bien après l'arrêt de l'exposition au ses risques même des fois après que le travailleur prend sa retraite.

Alors les MP sont difficiles à détecter et à situer dans le temps ce qui met en cause la difficulté de déterminer le point de départ de la maladie.

Pour réduire ces difficultés, l'organisation internationale du travail (OIT) selon les critères fixés par la réglementation et la normalisation internationale de cette organisation, la recommandation n°194 sur la liste de maladies professionnelles a été révisée en 2010 et élaboré une liste des maladies professionnelles.⁸

Maladies causées :

⁵ MARGOSSIAN, (N): Op.cit.p.6.

⁶ COURDEAU, (D) et GEY(JM) : **Le management de la santé et de la sécurité au travail Maîtriser et mettre en œuvre l'OHSAS 18001**, AFNOR, 2009.p34.

⁷ La loi n° 83-13 du 5 juillet 1983 relative aux accidents du travail et aux maladies professionnelles, l'article 63.

⁸ HADDAD, (A) : **Essai de mise en place d'un système de management de la santé et la sécurité au travail selon le référentiel OHSAS 18001**, mémoire master en management, HEC Alger ,juin 2015, p.13

Par des agents chimiques (les acides minéraux, les oxydes d'azote...etc.) ;

Par des agents physiques (le bruit, les vibrations... etc.) ;

Ou par agents biologiques.⁹

2.3- Exemples de maladies professionnelles :

Affections cancéreuses consécutives à l'inhalation de poussières ou de fumées d'oxyde de fer.

Maladies liées à des agents infectieux ou parasitaires contractées en milieu d'hospitalisation et d'hospitalisation à domicile.

Affections provoquées par les huiles et graisses d'origine minérale ou de synthèse

Lésions provoquées par des travaux effectués dans des milieux où la pression est supérieure à la pression atmosphérique.

Affections oculaires dues au rayonnement thermique.¹⁰

3- La réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles en Algérie :

C'est la Caisse Nationale d'Assurances Sociales des travailleurs salariés (CNAS) qui assure la gestion des prestations en nature et en espèces des assurances sociales et des accidents du travail et des maladies professionnelles .

3.1- le soins :

Le remboursement s'effectue à 100 % des tarifs réglementaires prévus en matière d'assurance maladie.

3.2- Incapacité temporaire :

L'indemnité journalière est servie à partir du 1^{er} jour qui suit le jour de l'accident. Elle est égale à 100 % du salaire de poste journalier sans pouvoir être inférieure à 1/30^e du salaire mensuel perçu. L'indemnisation du jour de l'accident est à la charge de l'employeur.

3.3- Incapacité permanente :

⁹ Bureau international du travail (BIT) : **liste des maladies professionnelles**, série sécurité et santé au travail, rapport N° 74, Genève, 2010, P.12.

¹⁰ MARGOSSIAN, (N): Op.cit. p.13.

En cas d'IP, une rente mensuelle est versée lorsque le taux d'incapacité est égal ou supérieur à 10 %.

Le montant de la rente est calculé en multipliant le salaire de poste moyen perçu par la victime au cours des 12 mois qui ont précédé l'arrêt de travail par le taux d'incapacité qui est déterminé par le médecin conseil..

3.4- Survivants :

Rente d'AT :

En cas de décès consécutif à un accident du travail ou d'une maladie professionnelle, peuvent prétendre à une rente de survivant servie à partir du 1^{er} jour suivant la date du décès :

- le conjoint marié légalement,
- les enfants à charge.
- les ascendants à charge.

Cette rente est calculée sur la base du salaire soumis à cotisation perçu par la victime au cours des 12 mois qui ont précédé le décès.¹¹

4- Les conséquences des AT :

Les conséquences qu'engendre un AT ou une MP sont énormes.

4.1- pour la victime :

- Diminution des aptitudes physiques ;
- Inaptitude temporaire ou définitive au travail ;
- Perte des acquis et perte de salaire ;
- Diminution de la qualité de vie ;
- Conséquences psychologiques pour la victime et son entourage.

4.2- pour l'entreprise :

- Coûts financé, Les indemnités journalières versées à l'accident et Les frais médicaux ;

¹¹ <http://cnas.dz.com> site consulter le 26/02/2018 a 1 :19.

- Coûts salariaux, Coûts des heures perdues par le travailleur accidenté lors de l'accident et couts salarial du remplaçant.
- Coût commercial, Ce sont les éventuelles pénalités de retard dues aux arrêts de production, on peut également imaginer une éventuelle perte de clientèle due aux retards de livraison, à la baisse de la qualité du produit suite à la démotivation des salariés.¹²
- Les coûts répressifs, l'entreprise peut se voir infliger des sanctions pénales.

Section 3 : des Statistiques sur AT pour l'année 2016 :

Le corps humain fonctionne de la même manière dans le monde entier, les AT ne concerne pas uniquement les pays sous développés, le dilemme des accidents du travail est une menace qui touche la sécurité de l'être humain l'être humain, Cette section comporte les statistiques des AT sur les deux niveaux national et international.

1- le cas de l'Algérie :

1.1- Les AT De 2012 jusqu'à 2016 :

Les dernières années, une moyenne de 50.000 accidents de travail sont déclarés annuellement à la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS), dont plus de 600 accidents mortels.¹³

50.000 accidents de travail sont enregistrés annuellement en Algérie, Une situation qui reste stable par rapport au nombre d'accidents enregistrés durant les dernières années, ce qui démontre "l'efficacité" des campagnes d'information et de sensibilisation et les moyens de préventions mis en place. Ce qui traduit la volonté des pouvoirs publics de promouvoir la politique nationale de prévention des risques professionnels, en adoptant notamment, des instruments juridiques à travers la promulgation de nombreux textes à caractère législatif et réglementaire, relatifs à la prévention.

L'investissement dans la prévention et l'amélioration des conditions de travail au niveau de l'entreprise demeure une exigence primordiale dont l'impact serait grandement positif sur la

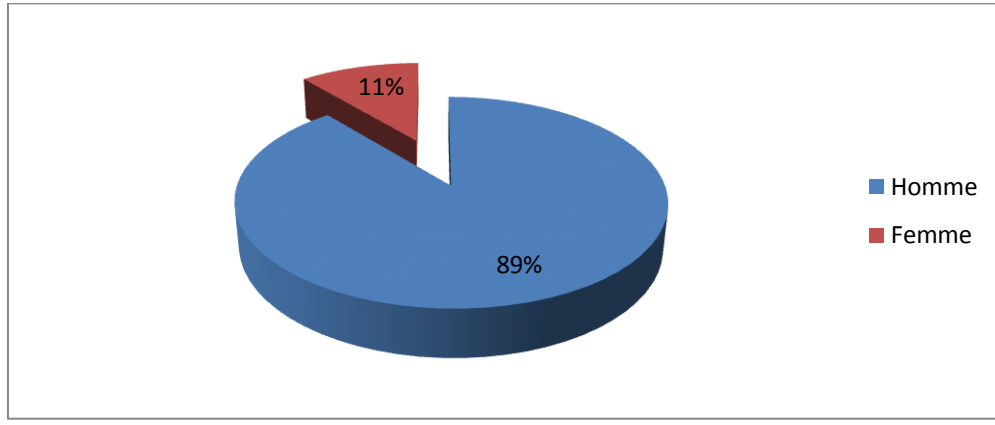
¹² Lavoie, (R) : **Les coûts indirects des accidents de travail**, Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de maître ès Sciences, École Des Hautes Études Commerciales de Montréal, 2000, P.18.

¹³ <http://www.radioalgerie.dz> site internet consulter le 26/02/2018 a 04 :28.

productivité des travailleurs ainsi que sur la santé financière de l'entreprise, appelant les organismes employeurs à faire de la prévention une préoccupation permanente.¹⁴

1.2- Les AT en Algérie par sexe en Algérie :

Figure N° 02 : les accidents du travail par sexe en Algérie



Source : Elaborer par nous-même

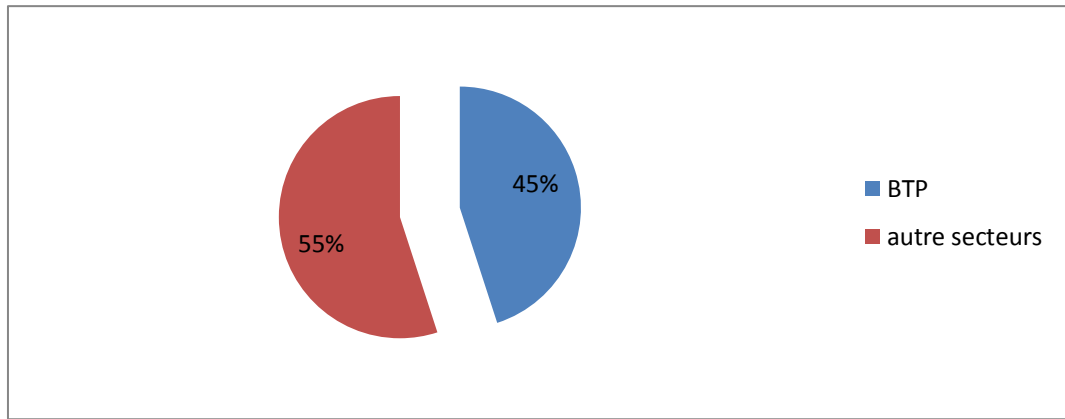
La majorité des victimes des accidents de travail sont des hommes ; Les différences constatées entre les hommes et les femmes pour ce qui est des accidents du travail pourraient être dues en partie au fait qu'il y avait plus d'hommes actifs que de femmes actives.

Une autre raison expliquant l'incidence plus élevée des accidents chez les hommes tient aux activités économiques dans lesquelles ceux-ci sont les plus susceptibles de travailler. En effet, le nombre d'accidents du travail varie fortement en fonction de l'activité économique et surtout dans les activités à prédominance masculine.

1.3- Les accidents du travail mortels par secteur d'activité :

Figure N° 03 : les accidents du travail mortels par secteur d'activité

¹⁴ Ibid.



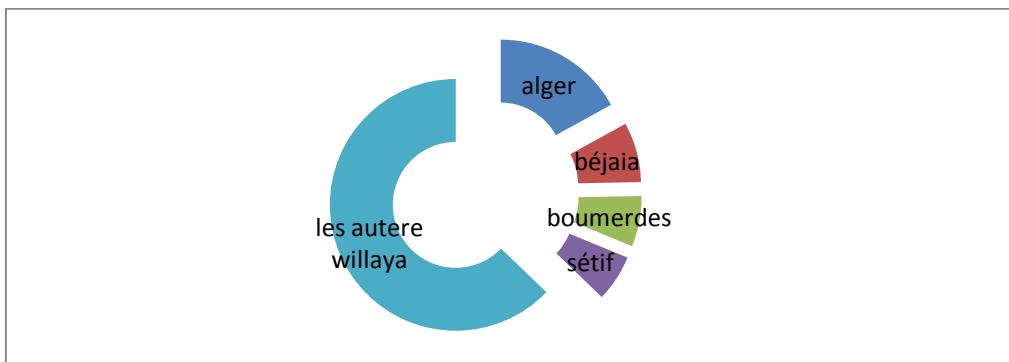
Source : élaborer par nous-même

En Algérie, le secteur de la construction, a enregistré Près de la moitié des AT mortels, en effet (45%) des AT mortels ont eu lieu dans le secteur de BTP (Bâtiment et travaux publics) Les autre décès (55%) sont répartis différemment sur les autres secteurs (secteur industriel, le secteur de transport, secteur commerciale) ¹⁵

Donc il faut Amener les acteurs de la construction à prendre en compte et à développer la prévention des risques liés à cette activité surtout le risque des chutes dans le domaine de la construction.

1.4- Les accidents du travail par willaya :

Figure N° 04 : la répartition des accidents du travail par Willaya



Elaboré par l'étudiant

¹⁵ Ibid.

Les accidents du travail sont principalement concentrés dans les wilayas d'Alger (17%), Bejaia (7,7%), Boumerdes (6,5%) et Sétif (6%).¹⁶

✚ **Des chiffres sur Les accidents du travail à Alger :**

4. Annuellement :

5500 AT sont enregistrées chaque année par la CNAS d'Alger.

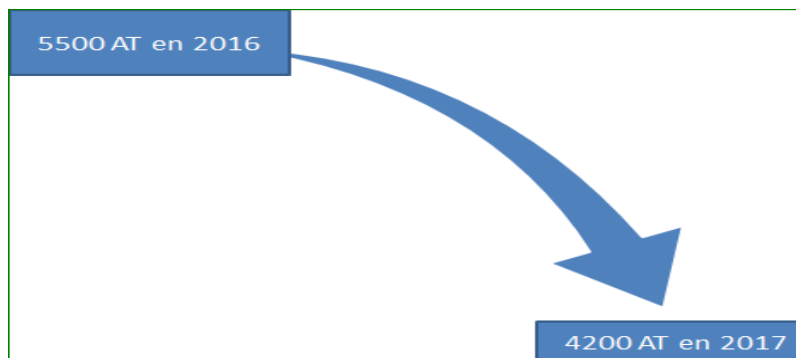
Le coût financier de ces accidents est en hausse. Il est passé de 2,4 milliards en 2012 à 4 milliards de dinars pour 2016.

5. Pour l'année 2017 :

4200 accidents de travail, dont 12 mortels, ont été enregistrés durant 2017 (jusqu'au 30 novembre dernier)¹⁷

6. L'évolution Entre 2016 et 2017 :

La wilaya d'Alger a enregistré une réduction en AT durant l'année 2017 ;(4200 AT) par rapport à l'année dernière (5500 AT), soit un recul de 1300 accidents c.-à-d. Une diminution de 23.63 %.



2- Une Comparaison entre l'Algérie et la France dans le domaine en termes d'accident du travail :

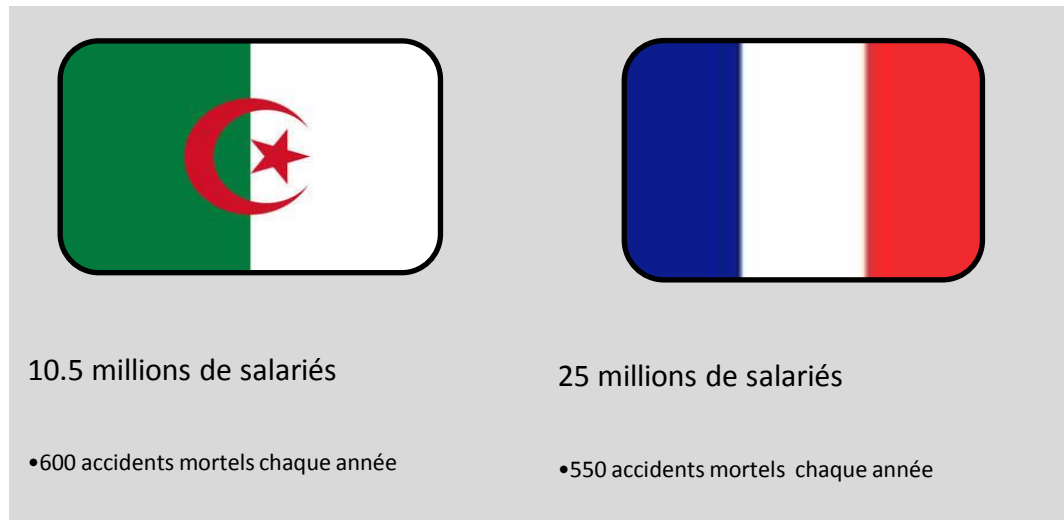
En 2016 :

¹⁶ Ibid.

¹⁷ <http://www.huffpostmaghreb.com/2017/11/07/5500> site internet consulter le 26/02/2018 a 04 :38.

626000 accidents dont 550 sont mortels, sachant que la population active en France est plus de 25 millions salariés.¹⁸

À titre de comparaison, qu'en Algérie, où il Ya 10.5 millions de salariés ; il y en moyenne 50000 AT, dont 600 sont mortels.



Source : élaboré par l'étudiant

Donc l'Algérie enregistre annuellement un nombre de décès, soit plus qu'un pays comme la France qui compte une population active bien plus importante, ce qui signifie que notre situation actuelle est alarmante dans le domaine de la prévention des RP.

3- Au niveau international :

3.1- des chiffres sur les accidents du travail :

D'après les dernières projections de l'OIT – pour l'année 2016 (sur la base des chiffres des dernières années) :

2,78 millions de salariés perdent leurs vies annuellement en raison de déficit de prévention des risques professionnels et 300 millions d'accidents en milieu du travail sont enregistrés dans le monde.

Toutes les 15 secondes, un travailleur meurt d'un accident ou d'une maladie lié au travail !

Toutes les 15 secondes, 153 travailleurs sont victimes d'un accident lié au travail !

¹⁸ Site de l'institut national de recherche en sécurité <http://www.inrs.fr> consulté le 26/02/2018 à 05 :03.

Chaque jour, 6 300 personnes meurent d'un accident du travail ou d'une maladie liée au travail

3.2- Coût annuel des accidents du travail et des maladies professionnelles :

Il n'existe pas de méthode universelle et reconnue pour estimer le poids économique des accidents et maladies imputables au travail. Tout calcul de tels coûts pour la société, et pour les entreprises, dépend des critères adoptés.

L'OIT estime un cout annuelle pour les AT et les MP, plus de e 1 250 000 millions \$.

3.3- Les Efforts mondial pour lutter contre les AT el les MP :

Afin d'améliorer l'état de santé des travailleurs, l'OIT et l'OMS ont été amenées à collaborer étroitement pour tout ce qui touche à la sécurité et la santé des travailleurs.

L'OIT déclare: Faire baisser le nombre immense d'accidents du travail et de maladies professionnelles dans le monde est un défi majeur.

De son côté L'OMS ajoute : On pourrait faire encore mieux pour la santé, et en voyant plus loin, si seulement on insistait davantage sur la mise en place de mesures et de programmes véritablement efficaces de prévention primaire Dans de nombreux sites, surtout dans le monde en développement, ces mesures et programmes sont trop peu développés, voire pratiquement inexistant.

L'action de l'OMS en matière de santé au travail met l'accent sur :

Le renforcement de la surveillance,

L'évaluation du poids de la santé au travail

Le développement d'une base de données par pays

Et ce afin de mieux soutenir les politiques de santé au travail et les plans d'action au niveau national. Un autre rôle clé est le développement des compétences à travers un réseau de Centres de collaboration de l'OMS en matière de Santé au Travail qui échange leurs informations sur les facteurs de risques.¹⁹

¹⁹ :<http://www.ilo.org/public/french/protection/safework/worldday/index.htm> consulté le 27/02/2018 a 16 :28

Conclusion :

Malgré toutes les dispositions normatives et réglementaires mises en œuvre tant au niveau international que national, le constat est que les accidents de travail et les maladies liées à la profession connaissent une croissance remarquable, ce qui rend la prévention un défi majeur.

Faire de la prévention pour supprimer les risques qui empoisonnent la vie des hommes est un devoir humain et humanitaire par excellence.

**Chapitre 03 : la
prévention des risques
professionnels : la place
de la communication**

Introduction du chapitre:

« La prévention ne se décrète pas, c'est un état d'esprit »

E. ABORD DE CHATILLON

La prévention des risques professionnels (RP) consiste à prendre les mesures nécessaires pour préserver la santé et la sécurité des travailleurs, pour agir il est indispensable de suivre deux phases qui sont indissociablement liées :

Faire une évaluation des risques professionnels (EvRP) c'est-à-dire établir un diagnostic des risques en entreprise, Puis mettre en œuvre les mesures de prévention. Ces deux étapes seront traitées successivement dans les deux premières sections.

Tout au long de la démarche de prévention des RP la communication représente un levier essentiel pour la réussite de cette de la démarche, et ça sera le sujet de la dernière section.

Section 01 : l'évaluation des risques professionnels (EvRP) :

L'évaluation des risques professionnels (EvRP) suppose la réalisation d'un travail d'anticipation sur le lieu de travail afin de comprendre tous les phénomènes susceptibles de faire naître un risque pour la santé et la sécurité au travail .

1- Les principes clés d'évaluation des risques :¹

- L'évaluation n'est pas une fin en soi
- La maîtrise de l'évaluation appartient à l'entreprise
- L'évaluation des risques est une démarche collective
- L'évaluation n'est pas une démarche éphémère (elle nécessite une mise à jour).

2- Les facteurs clés de succès de l'EvRP :²

Le succès de la démarche d'EvRP repose sur Cinq principes énoncés ci-dessous :

- **Le chef d'entreprise s'engage** ; il affiche sa volonté de réaliser une EvRP auprès de ses salariés

¹ www.inrs.fr consulté le 02/03/2018 à 16h :05.

² JAQUES, (T) : **Guide pour l'évaluation des risques professionnels et le plan d'action de prévention**, édition cramif, 2^{ém} édition, 2004, paris, p.7.

- **Le chef de l'entreprise associe les salariés à l'EvRP** ; il organise des échanges avec le personnel en procédant à une analyse de leur poste et de leur situation de travail
- **Le chef de 'entreprise décide des actions de prévention à mettre en place** ; l'EvRP conduit à choisir des actions de prévention appropriées
- **L'entreprise s'organise pour être autonome dans sa démarche** ; la réalisation de l'EvRP par l'entreprise elle-même doit être privilégiée.
- **L'entreprise choisit ses outils pour l'évaluation** ; le chef d'E utilise des outils adaptés à la situation.

3- La communication des résultats d'evRP : un document unique vivant :

Les résultats de l'évaluation des risques doivent être communiqués aux salariés. L'employeur est le responsable de la transcription de ces résultats sous forme d'un document unique (DU) dans un souci de cohérence, de commodité, et de traçabilité.

Il n'existe pas de modèle type de document unique, le support pourra être écrit ou numérique. L'employeur a le choix du moyen qui lui paraît le mieux adapté.

Le DU doit faire l'objet d'une mise à jour au moins annuelle. Il doit être actualisé en cas de décision d'aménagement important modifiant les conditions d'hygiène et de sécurité ou les conditions de travail.³

Sa finalité est la mise en œuvre des mesures effectives visant l'élimination des risques conformément aux principes généraux de prévention.⁴

Section 2 : la prévention des risques professionnels (PRP) :

Ces dernières années, la prévention des risques professionnels est prise une importance de plus en plus grande dans les préoccupations des entreprises parce qu'elle apporte des solutions efficaces aux risques liés au travail pour arriver à l'amélioration des performances en matière qualité de vie et de santé et sécurité au travail.

1- des généralités sur la prévention des risques professionnels :

1.1- Définition de la prévention :

³ PERRIN, (J) et DUBOIS (C) : l'évaluation des risques professionnels aide à l'élaboration du DU, éditions ANNENCY, 2012, p.5.

⁴ PEYART, (O) : **Management de la santé et de la sécurité au travail retour d'expérience**, édition AFNOR, Paris, 2013, p.8.

Selon le petit Larousse: «la prévention est un ensemble des mesures prises pour un risque, un mal, pour l'empêcher de survenir »⁵.

1.2- Définition de la prévention des risques professionnels (PRP) :

La PRP est l'ensemble des actions anticipées destinées à maîtriser les risques au travail et à améliorer les performances d'entreprise en matière de santé et de sécurité au travail.

La prévention n'est jamais un objectif en soi mais est un des moyens pour tendre à éliminer le risque ou à réduire sa gravité (son dommage), sauvegarder la santé et améliorer le bien-être.⁶

1.3- La hiérarchie de la prévention :

- suppression du danger u du risque
- protection collective ; technique, organisation et personnel
- protection individuelle⁷

1.4- les enjeux de la prévention :

La mise en place d'une démarche de prévention répond à différents enjeux :

- **Un enjeu humain** : préserver la santé physique et mentale et assurer la sécurité des agents ;
- **Un enjeu juridique** : satisfaire aux exigences réglementaires, la responsabilité civile ou pénale de la collectivité et/ou de ses représentants peut être engagée lors d'un accident de travail ;
- **Un enjeu économique** : réduire les coûts directs (réparations, soins, etc.) et indirects (remplacement de la victime, surcharge de travail des présents, baisse de la qualité du service rendu au public) des accidents de travail ;
- **Un enjeu managérial** : motiver, reconnaître et responsabiliser les agents, instaurer un climat de confiance au sein de la collectivité.⁸

2- la démarche de la prévention des RP :

Le principe de base de la démarche de prévention des risques professionnels demeure le mêmes, quelle que soit la situation de risque, il faut d'abord identifier le danger ou le

⁵ Dictionnaire en ligne <http://larousse.fr> consulté le 02/04/2018 à 22h :20

⁶ MALCHAIRE, (J) : **stratégie général de prévention des risques professionnels**, édition UCL, Bruxelles, 1997, p.8.

⁷ www.sante-securite-paca.org consulté le 11/04/2018 a 12 :08

⁸ AUDUBERTEAU (S) et GAVINO (K) : **La prévention des risques professionnels : hygiène et sécurité au travail**, édition CIG, 2003, p. 7.

problème, le corriger et, enfin, prendre les moyens nécessaires pour contrôler la situation de façon continue.

2.1- Identifier les dangers ; c'est le point de départ de toute amélioration concrète des conditions de santé et de sécurité du travail dans l'entreprise :

Il existe plusieurs moyens pour identifier les risques. On peut, par exemple, se baser sur :

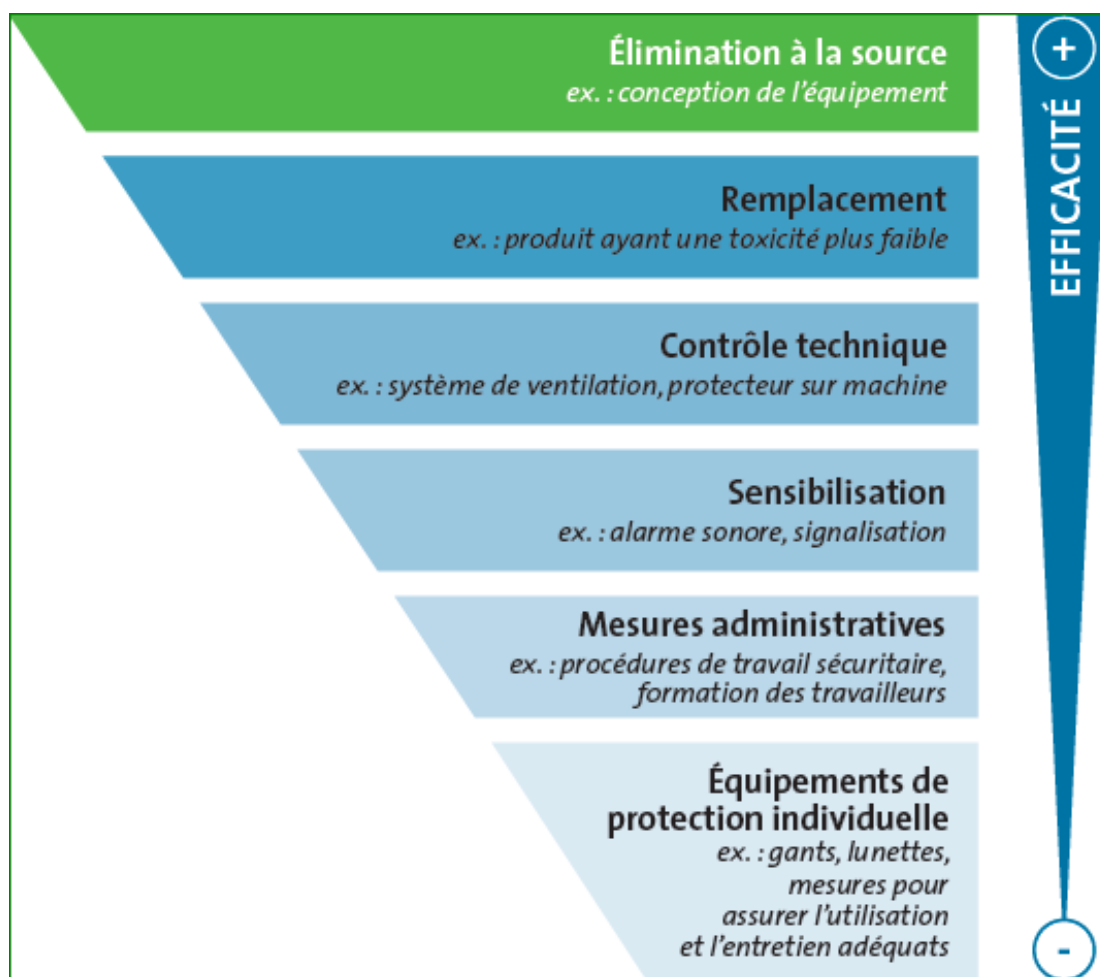
- les inspections périodiques ;
- le registre d'accidents, d'incidents et de premiers secours de son établissement ;
- l'analyse des tâches ;
- les commentaires, les plaintes, les suggestions des travailleurs,
- l'expérience des autres entreprises de votre secteur ou celle des autres membres de votre mutuelle de prévention ;⁹

2.2- Corriger ; c'est passer à l'action de façon concrète. Corriger, c'est d'abord éliminer les dangers :

Cette étape consiste à concevoir et à mettre en œuvre les moyens de prévenir les dangers décelés. Il faut d'abord chercher à éliminer le risque à la source. Si ce n'est pas possible, il faut suivre le cheminement présenté ci-dessous. Il est souvent nécessaire de combiner plusieurs mesures pour assurer la santé, la sécurité et l'intégrité physique du travailleur.

Figure N° 01 : le cheminement d'élimination des risques

⁹ Organisation Internationale De Normalisation et Commission Électrotechnique Internationale, **Gestion des risques : techniques d'évaluation des risques**, édition CEI, Genève, 2009, p.188.



Source : GUYLAINE, (B) : **outil d'identification des risques**, Édition CNESST, Québec, 2016, p.10.

2.3- Contrôler ; c'est empêcher que le danger ne revienne :

Contrôler signifie vérifier. Vérifier non seulement l'efficacité des moyens mis en œuvre, mais vérifier également si les mesures préventives sont appliquées en tout temps et comprises de tous.

Une fois les correctifs apportés, il faut s'assurer qu'ils restent en place et qu'ils demeurent efficaces. C'est ce qu'on appelle la « permanence des correctifs ». Dix moyens de contrôle sont présentés pour vous aider à y parvenir.

- Information ;
- Formation, formation d'appoint ;
- Inspection ;
- Supervision ;
- Entretien préventif ;

- Politique d'achat ;
- Politique de sous-traitance ;
- Politique d'ingénierie ;
- Surveillance de la qualité du milieu de travail ;
- Surveillance de la SST.

3- mesures et valeurs essentielles de la prévention :

Les mesures de prévention servent à la suppression ou à la réduction du risque, tandis que les valeurs de prévention représentent les bonnes pratiques de cette dernière.

3.1- Les mesures de la prévention :

Il faut prendre des mesures de prévention en fonction de l'analyse des risques effectuée. Plus la mesure de prévention choisie traite un élément haut du tableau ci-dessous, plus elle est efficace. On s'attachera également à trouver des mesures permettant la suppression du risque plutôt que sa réduction.

Figure N° 02 : les mesures de prévention

Si possible...	Efficacité des mesures	Sinon...
Suppression du phénomène dangereux ou de l'agent chimique ou biologique.	★★★★	Remplacement du phénomène dangereux, ou de l'agent chimique ou biologique par un phénomène ou agent moins dangereux.
Suppression de la situation dangereuse ou de l'exposition.	★★★	Réduction de la fréquence ou de la durée de la situation dangereuse. Réduction de l'importance de l'exposition.
Suppression des événements dangereux possibles.	★★	Réduction de la probabilité de survenue des événements dangereux possibles. Réduction du temps d'exposition.
Mise en place de moyens permettant d'éviter le dommage.	★	Mise en place de moyens permettant de réduire la gravité du dommage.

Source : JAKES, (T) : **Guide pour l'évaluation des risques professionnels et le plan d'action de prévention**, édition CRAMIF, 2^{ème} édition, paris, 2004, p.37.

3.2- les niveaux de prévention :

Quoi qu'il en soit, les mesures de prévention doivent agir à trois niveaux:

3.2.1- Niveau organisationnel : Au niveau de l'organisation (on peut par exemple prévenir ou limiter le risque d'incendie en concevant un bâtiment de manière adéquate et en utilisant des matériaux appropriés);

3.2.2- Niveau technique : Au niveau d'un groupe de postes de travail ou de fonctions, comme des travaux en hauteur (on peut par exemple prévoir des équipements de protection collective);

3.2.3- Niveau humain : Au niveau de l'individu (on peut par exemple vacciner des personnes qui sont exposées à des agents biologiques comme le virus de l'hépatite B ou faire

subir un examen médical aux personnes qui sont exposées à des agents carcinogènes comme l'amiante, de sorte que le dommage puisse être évité ou limité).¹⁰

3.3- les valeurs essentielles de la prévention :

- La prise en considération de la personne : Implication du chef d'entreprise, de l'encadrement et des salariés dans la démarche de préservation de la S&ST et d'amélioration des conditions de travail / Méthodes de management prenant en compte les individus (ex : objectifs de production compatibles avec la sécurité)
- La transparence : Engagement et exemplarité du chef d'entreprise et de l'encadrement / Prise en compte de la réalité des situations de travail / Communication sur le sujet
- Le dialogue social : Implication des salariés et des IRP / Création des conditions de leur engagement (association à la détection des risques, au choix des solutions et à la mise en œuvre concrète des actions)¹¹

4- les limites de la prévention des risques professionnels :

4.1- le risque zéro n'existe pas :

L'objectif de la prévention est de parvenir à la maîtrise complète du risque professionnel ce qu'on appelle le risque-zéro et ceci, à tous les stades de la production et des processus de travail.

Le risque zéro n'existe pas, le risque apparaît avec la vie ; le risque zéro existe dans un monde mort, il est irrationnel car impliquant la non existence du travail.¹²

Les exigences de prévention sont trop élevées et il faut bien accepter une part de risque sinon on ne ferait rien. La pression est tellement forte que celui qui cherche à ouvrir la discussion se sent presque obligé de s'excuser au préalable : je sais bien que le risque zéro n'existe pas toutefois !

Si le risque zéro n'existe pas il est parfaitement possible de travailler de façon à viser l'objectif de zéro accident et à réaliser celui de zéro accident grave. Le préventeur ne peut pas

¹⁰ La direction générale d'humanisation du travail, **L'analyse des risques**, édition SPF, rapport 2009, p.20.

¹¹ FONAINE, (F) et KERLOCH, (G) :« **management de la prévention des risques professionnels** », in revue Les Matinées De L'Arvise, jeudi 02 septembre 2010, p.14.

¹² MOULIN, (J) : **le risque, le salarié et l'entreprise : contribution syndicale à la prévention des risques industriels et technologiques majeurs**, éditions VO, Montreuil, 2003, p.45.

ne pas se fixer l'objectif du risque le plus faible possible mais il est sûr de ne jamais pouvoir l'atteindre. La logique d'action de la prévention se heurte donc à la limite de cet utopique risque zéro: soit l'on se fixe l'objectif de l'atteindre et on échoue à coup sûr, soit l'on se contente de se fixer des objectifs plus accessibles du type "zéro accident grave".¹³

4.2- le dilemme de l'impossible équilibre entre la prévention et la production :

Il existe un difficile équilibre entre production et sécurité, car dans la prévention, le contrôle des risques doit être Intègre à chaque activité de l'organisation, implique que le contrôle des risques soit une priorité Pour l'entreprise et intervienne le plus en amont possible de la vie des systèmes. Cependant dans une logique économique l'entreprise n'est pas faite pour fabriquer de la sécurité.

Les ressources affectées pour améliorer la production ont des Résultats relativement certains, ce qui n'est pas le cas de celles qui visent à renforcer la sécurité, au moins à court terme.¹⁴ La prévention des risques peut ainsi être contradictoire avec le fait d'entreprendre qui consiste justement à prendre des risques.

5- les pièges à éviter en prévention des RP :

Afin de réussir la démarche de prévention des il faut éviter quelques pièges :

- Vouloir aller trop vite (la prévention touche à la culture)
- Ne pas tenir compte de changements dans l'environnement du travail (situation financière, changements d'organisation ou de personnel)
- Sous-estimer les moyens, le temps...nécessaires pour animer et piloter la démarche de la prévention
- Se donner des objectifs ni accessibles, ni mesurables
- Installer un système de prévention déconnecté des risques perçus par le personnel
- Négliger les formations à la sécurité
- Se reposer sur l'encadrement pour faire vivre les procédures (il doit au contraire être soutenu)
- Laisser vivre la démarche préventive sans évaluations, ni ajustements réguliers.¹⁵

¹³ François, (C) : **maitrise des risques industriels et culture de sécurité**, thèse de doctorat, école national supérieur des mines, paris, 2008, p.158.

¹⁴ REASON, (J) :**l'erreur humaine**, édition PUF, 1993, paris, p.276.

¹⁵ FONAINÉ, (F) et KERLOCH, (G) : op.cit. p.10.

Section 3 : La communication comme un pilier de prévention en santé et sécurité au travail

La fréquence croissante des risques professionnels ainsi que leurs gravités suscitent l'intérêt d'approfondir dans la recherche des solutions envisagées par les spécialistes en prévention, ces dernières suggèrent l'utilisation d'éléments de communication en SST comme un facteur de réussite de la démarche préventive, le taux de réussite de celle-ci ainsi que son plafonnement d'efficacité rend cette mesure incontournable dans ce domaine.

Bien utilisée, la communication devient un outil de gestion stratégique en SST, un atout supplémentaire pour annoncer les activités prioritaires en prévention.

1- La Communication au cœur de la démarche de prévention des risques professionnels :

Pour prévenir les risques liés au travail on doit d'abord communiquer sur sa gravité, puis on évalue ce risque et on communique les résultats de cette évaluation sous la forme d'un document unique et dans la dernière étape on communique avec nos collaborateurs les mesures de préventions nécessaires à chaque risque.

1.1- la communication dans le monde professionnel :

Communiquer, c'est, dans sa définition la plus simple, se parler et essayer de se comprendre.

Toute communication implique réciprocité, dialogue. Mais c'est aussi, dans une activité professionnelle, se mettre d'accord sur quelque chose à faire et réussir en commun. Pour cela, il ne suffit pas d'avoir les mêmes objectifs. Il faut partager les mêmes enjeux et donner un sens commun à son engagement dans cette activité. Un sens commun, une même raison d'agir, et cela ne s'obtient que par une communication inter-compréhensive. Dans celle-ci se trouvent engagés le souci du collectif, et une même éthique vis-à-vis de l'action à engager ensemble.

1.2- la communication dans la démarche de prévention des risques professionnels :

Dans la démarche préventive on doit toujours fournir la bonne information sur le risque professionnel, sur l'évaluation des RP et sur la prévention.

Le producteur de cette information ou l'intervenant en RP est un préventeur ayant des compétences organisationnelles, techniques ou médicales, mais aussi d'autres compétences

dont la communication demeure la plus importante tout au long de la démarche de prévention en santé et sécurité au travail.¹⁶

La communication est donc omniprésente et fait partie intégrante de toutes les étapes de la démarche préventive.

Figure N° 3 : les étapes de la démarche de la prévention



Source : élaborer par nous même

1.2.1- la communication autour du risque professionnel :

« Savoir plus, risquer moins »

Communiquer sur le risque représente une étape préliminaire dans la démarche de prévention car L'information donnée va être modulée pour s'adapter le mieux possible à un cas précis et pour être évalué d'une manière pertinente. De plus, l'information doit être compréhensible par tous car le non-respect des consignes de sécurité est souvent un facteur aggravant en cas de sinistre.¹⁷

1.2.2- La place de la Communication dans l'évaluation des RP :

¹⁶ CORREARD (I), ANAYA (P) et BRUN (P) : **Sécurité, hygiène et risques professionnels**, édition DUNOD, paris, 2011, p.17.

¹⁷ CHAKROUN, (J) : **Guide PME, sensibilisation aux risques**, édition CGEM, Casablanca, 2008, p.21.

Le succès de l'évaluation des risques dépend de l'efficacité de la communication et de la consultation avec les différents acteurs.

L'implication des acteurs dans le processus de gestion des risques est nécessaire pour :

- développer un plan de communication,
- définir le contexte de manière appropriée, s'assurer de la bonne compréhension et prise en compte des intérêts des acteurs,
- rassembler différents domaines d'expertise pour identifier et analyser les risques,
- s'assurer de la bonne prise en compte des différents points de vue dans l'évaluation des risques,
- faciliter l'identification appropriée des risques,
- l'application et la prise en charge sécurisée d'un plan de traitement.

Il convient que les acteurs jouent le rôle d'interface entre le processus d'évaluation des risques et la prévention, notamment pour modifier la gestion de la SST, ainsi que la gestion financière (optimiser le budget alloué à la prévention).¹⁸

1.2.3- la place de la communication dans la prévention des RP :

La prévention de risques professionnels vit au travers des collaborateurs de l'entreprise.

Ce sont eux qui fabriquent la sécurité, qui appliquent les consignes de SST et qui font vivre l'amélioration continue.

La communication est une des conditions de réussite de la démarche, elle permet d'impliquer les collaborateurs de l'entreprise dans la démarche préventive. Il s'agit :

- De faire connaître le pourquoi (Ce qui pousse l'entreprise à s'engager dans une démarche préventive);
- D'expliquer les finalités associées (ce qu'apportera à l'entreprise la démarche, en quoi elle est cohérente avec le projet de l'entreprise, comment elle s'intègre à la stratégie de la société);
- De partager les objectifs concrets visés: sur quels indicateurs se portera la mesure?
- De présenter les actions prioritaires qui vont être lancées;
- D'expliquer le rôle de chacun dans la prévention: qui est responsable de quoi? Ces éléments étant transmis, la communication porte ensuite sur les résultats.

¹⁸ IEC /ISO 31010 : **Gestion des risques, Techniques d'évaluation des risques**, édition 1.0, Switzerland, 2009, p.99.

Cette communication est portée par les managers pour que le message de sécurité Associé ne laisse pas d'ambiguïté : il s'agit d'un mode de Fonctionnement collectif et non d'une démarche parallèle indépendante des processus de réalisation.¹⁹

✚ Dans la prévention des RP les collaborateurs communiquent pour :

Le même objectif : zéro accident

Les mêmes enjeux : enjeux liés à la prévention (économique, social ...)

La même raison d'agir : assurer la sécurité et préserver la santé des travailleurs

Le même souci collectif : la sécurité est l'affaire de tout le monde

1.3- Les objectifs de la communication en prévention de la SST :

L'objectif fondamental de la communication sur la santé et la sécurité est de fournir des informations significatives, pertinentes et précises, en termes clairs et compréhensibles, à des parties prenantes spécifiques. Cela peut à son tour:

- ✓ Promouvoir la sensibilisation et la compréhension de la gestion de la santé et de la sécurité ainsi que des problèmes de risque spécifiques.
- ✓ Une communication efficace favorise le développement de relations positives avec les parties prenantes et peut être utilisée pour influencer les attitudes et les comportements en matière de santé et de sécurité, à la fois au sein de l'organisation et avec les parties prenantes externes. C'est donc un élément important dans la prévention de la santé et de la sécurité au travail.
- ✓ Fournir une base solide et transparente pour comprendre la gestion de la santé et de la sécurité au sein de l'organisation
- ✓ Améliorer l'efficacité et l'efficience globales de la mise en œuvre d'une démarche préventive
- ✓ contribuer au développement et à la fourniture d'informations, d'instructions et de possibilités d'apprentissage efficaces en sécurité au travail
- ✓ favoriser la confiance entre les intervenants du système de management de la santé et de la sécurité et renforcer les relations de travail et le respect mutuel entre tous les participants en matière de santé et de sécurité²⁰

¹⁹ GILLET-GINARD, (F) et MONAR, (C) : **toute la fonction qualité santé-sécurité environnement**, édition DUNOD, Paris, 2013, p.93.

²⁰ Traduit du site internet : <https://app.croneri.co.uk> consulté le 17/04/2018 à 19h :05

- ✓ échanger des informations sur les connaissances, les attitudes, les valeurs, les pratiques et les perceptions des parties intéressées en matière de santé et de sécurité.

2- le plan de communication en santé et sécurité au travail :

2.1- la signification d'un plan de communication en SST :

Le plan de communication, c'est un outil qui sert à préciser avec qui on va communiquer, par quels moyens, sur quels sujets, à quels moments et avec quels supports. En fait, le plan de communication SST est un outil qui permet d'organiser et de structurer la séquence des activités de prévention, il permet de déterminer les stratégies et les moyens de communication qu'on désire privilégier pour faire connaître notre démarche de prévention des RP.²¹

2.2- l'utilité d'un plan de communication :

Un plan de communication sert à :

- Faire connaître l'orientation de l'organisation concernant ses priorités en prévention ;
- S'assurer que les personnes concernées par un projet de prévention reçoivent et comprennent les informations nécessaires et qu'elles adoptent les comportements souhaités ;
- Favoriser une participation active des cadres et des travailleurs aux différents projets de prévention.²²

2.3- Conditions d'efficacité d'un plan de communication en SST :

Pour bâtir un plan de communication efficace, divers éléments à considérer :

2.3.1- Établir les objectifs de la communication :

Déterminer des objectifs clairs, précis, mesurables et en lien avec les objectifs de la prévention.

Définissez le changement désirer en sécurité au travail en premier, quelle influence on veut exercer (attirer l'attention sur certains dangers ou provoquer un changement de comportement) et quel est le degré de changement voulu (en pourcentage).²³

²¹BERGERON, (T) : « **la communication essentielle en SST** », *in revue* convergence de la gestion santé-sécurité, Québec N°01, février 2005, p.5.

²²BOUCHARD, (F) : **pour mieux orienter vos choix en SST**, édition asstsas, 2016, p.72.

²³BERGERON, (T) : op.cit. p.6.

Par exemple, l'objectif général de notre plan de communication pourrait être le suivant :
Au cours de la prochaine année, réduire de 25 % le nombre de lésions aux dos chez les manutentionnaires

2.3.2- Sélectionner les publics cibles (les destinataires) :

On s'adresse à qui ?

L'erreur souvent commise, lorsqu'on veut diffuser un message, consiste à vouloir rejoindre tout le monde en même temps en utilisant les mêmes propos. Or, le message qui risque de toucher ou de faire réagir les employés vis-à-vis un comportement non sécuritaire doit différer de celui utilisé pour convaincre la haute direction d'investir en SST. En un mot, pour communiquer avec efficacité, il faut que le principal intéressé se sente interpellé.

2.3.3- Choisir les activités de communication :

À cette étape-ci, il faut choisir le message à véhiculer ainsi que les modes de communication (le moyen de communication préféré des employés demeure souvent les réunions par petits groupes, ainsi que l'information transmise directement) pour atteindre le but de prévenir un certain risque (chimique) et influencer le personnel cible de ce risque (le laboratoire).

2.3.4- Déterminer des responsables et établir des échéances :

Dessiner un responsable qui communique sur la prévention, sur la santé, et sur la sécurité au travail au travers de : réunion d'information, affichage...

Il communique de documents (le DU), les consignes de sécurité, les risques liés à chaque tâche et les mesures de prévention de chaque un.²⁴

2.3.5- Évaluer et mesurer l'impact :

Lors de la réalisation du plan de communication, on se doit de vérifier si les objectifs ont été atteints.

L'évaluation permet, entre autres, de jeter un coup d'œil sur les stratégies et les outils utilisés, de noter les résistances rencontrées en cours de route, de cibler les actions qui ont porté fruit, d'éliminer celles qui n'ont pas réussi à susciter le comportement sécuritaire voulu, etc.²⁵

²⁴ Fédération nationale des centres de gestion de la formation publique territoriale FNCGF : **Guide référentiel du conseiller de prévention**, rapport paris, p.13.

²⁵ BERGERON, (T) : op.cit. p.9.

3- la contribution de la communication dans la promotion de la démarche de prévention des risques professionnels :

La promotion de la prévention en SST se fait au travers les différents moyens de communication, elle peut comprendre :

- Des slogans,
- Des démonstrations pratiques, des expositions et des stands,
- Des causeries sécurité, des réunions, des discussions,
- Des films, des vidéos,
- Des concours.

La communication manifeste dans plusieurs moyens de prévention, exemples :

3.1- la communication par la formation :

On estime au jour d'hui qu'une formation sur la prévention des RP est un bon moyen de communication. Favoriser la formation à la sécurité du travail va au-delà des obligations légales de la SST, C'est une question de bon sens, de saine gestion et d'efficacité.

3.2- adapter l'affichage :

L'affichage est un bon moyen de prévention pour faire passer des messages, sensibiliser, informer, etc. Il sera important de le rendre dynamique et de l'actualiser régulièrement.

3.3- Améliorer la connaissance des salariés :

La non-déclaration et donc la non-reconnaissance d'un AT d'un salarié peut avoir des conséquences à long terme dont le salarié n'est pas toujours conscient. C'est souvent la sous-estimation d'une lésion et/ou les conséquences d'une rechute qui peuvent mettre un salarié en difficulté.

3.4- Améliorer la connaissance des employeurs :

Des préjugés et des idées fausses sur les responsabilités et les conséquences des accidents peuvent inciter des employeurs à ne pas déclarer un accident. Il est important que les entreprises s'informent, et que les organismes de prévention et de réparation diffusent des messages clairs et précis.

3.5- Les enquêtes d'accidents constructives :

Les enquêtes d'accidents sont faites pour aider à lister et à comprendre toutes les causes d'un accident. C'est pourquoi il est important de communiquer et d'expliquer au salarié tout l'intérêt de l'enquête pour qu'il accepte de collaborer à la mise en évidence des causes

3.6- alléger les Procédures administratives :

La simplification des procédures et un moyen de prévention qui incite à une communication libre et facile .La complexité des procédures administratives de la SST ne favorise pas les déclarations d'accident du travail. Il serait souhaitable que l'institution veille à simplifier les procédures pour faciliter la communication.²⁶

4- La prévention des RP, le portrait de l'Algérie :

L'évolution nationale de la prévention des risques professionnels, depuis l'indépendance, s'est faite progressivement, la prévention était prise en charge dans peu de secteurs sinon, absente²⁷.Cependant aujourd'hui, considérant l'orientation de l'Algérie vers une économie de marché une reconfiguration de l'action de prévention a été initiée par le Ministère du Travail afin de permettre aux entreprises, qui ont pris ou doivent prendre en considération de nouveaux paramètres en santé et de sécurité, de disposer du référentiel nécessaire à leur adaptation.

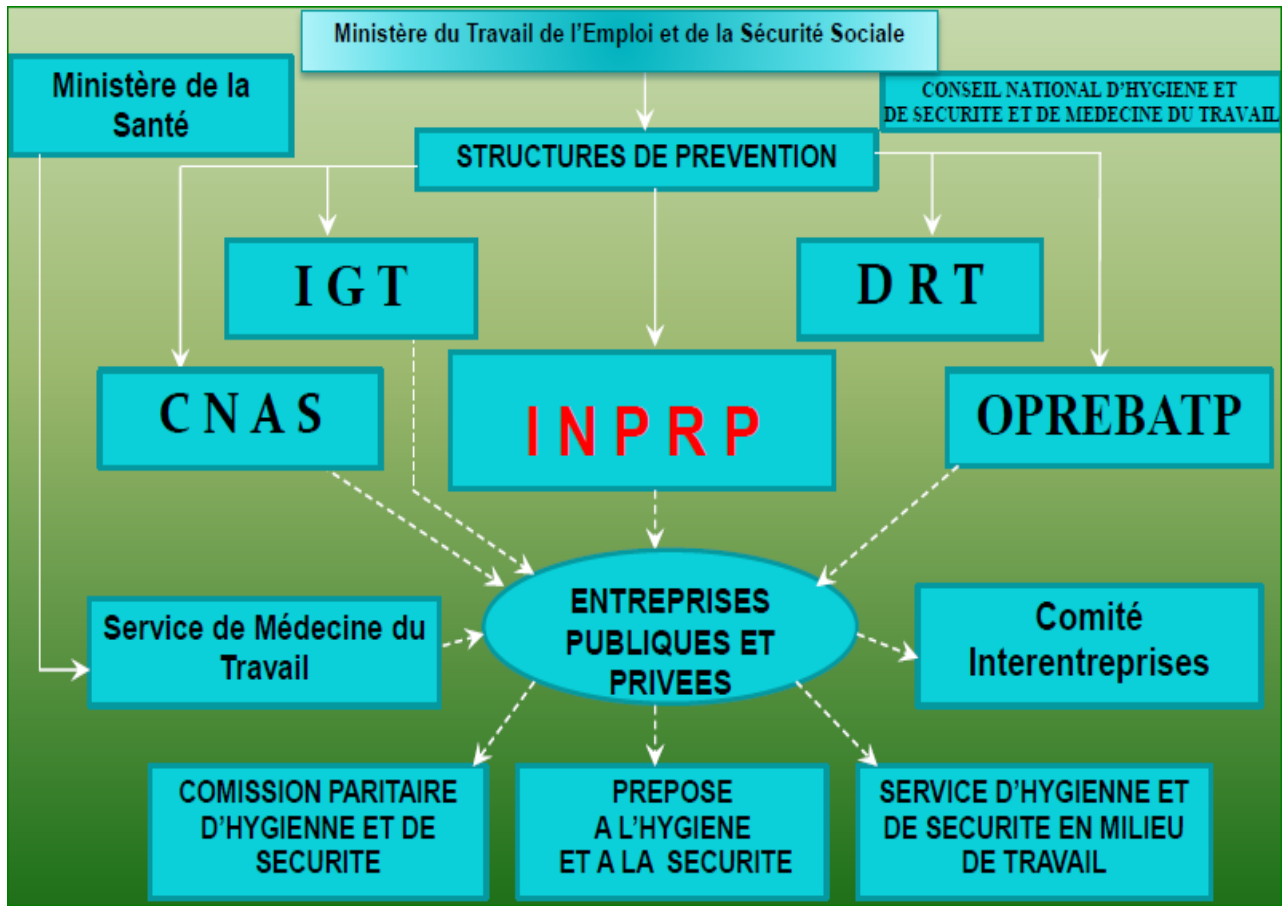
4.1- l'organisation de la prévention des RP en Algérie :

Le système algérien de prévention englobe l'ensemble des acteurs interne et externe de l'entreprise :

Figure N° 04 : le système Algérien de prévention des RP

²⁶ www.carsat-centreouest.fr site consulté le 09/04/2018 à 07h : 47.

²⁷ www.inprp.dz consulté le 20/04/2018 a 02 :01



Source : site de l'INPRP www.inprp.dz consulté le 01/01/2018 à 15h : 29

4.2- la prévention des risques professionnels : l'immense retard des entreprises algériennes :

La maîtrise des risques professionnels est un enjeu primordial dans le cadre de la gestion des ressources humaines. Etant aujourd'hui un enjeu fondamental dans la gestion des ressources humaines, la maîtrise des risques professionnels doit être intégrée dans le programme des entreprises pour assurer des conditions de travail optimales. Mais le nombre communiqué des entreprises appliquant ce plan semble dérisoire.²⁸

L'INPRP incite à l'amélioration des conditions de travail par des solutions techniques, organisationnelles et humaines permettrait de maîtriser les accidents de travail et les maladies professionnelles. L'aspect opérationnel désigne le règlement intérieur et les consignes quant aux solutions humaines, cela passe par la formation et la communication, et pour le volet technique cela concerne là le respect de la mesure de sécurité e de prévention (maintenance de machine).

²⁸ Site internet : www.inprp-dz.com/index.php/actualite/80 consulté le 19/04/2018 a 21 :50.

Mais on reste toujours car les préoccupations des entreprises algériennes en terme de prévention des RP doit aller au-delà de la réglementaire vers des engagements volontaire.

5- Regards sur l'avenir de la prévention des RP :

Tant qu'il y aura des hommes au travail, il y aura des risques professionnels, des accidents du travail et des maladies professionnelles, et donc un impérieux besoin de préventeurs qui imagineront les solutions de demain pour continuer inlassablement la mission qui leur a été confiée.²⁹

- La prise en charge des risques professionnels en 2040 : le travailleur face à la logiciélisation de la production :³⁰

Le robot fait régulièrement la une des journaux : l'hypothèse selon laquelle la robotisation de la production de l'industrie aurait une influence très destructrice sur l'emploi et très souvent évoquée. Pourtant, si elle semble moins spectaculaire, cette automatisation touche aussi fortement les services.

Cette automatisation peut permettre de limiter la charge physique et mentale, le port de charges lourdes, les tâches répétitives, les risques chimiques ...exceptera.

Conclusion du chapitre :

Pour un travail en sécurité, il semble souhaitable de sensibiliser non seulement le personnel, mais aussi les employeurs, aux enjeux de la prévention. Ce n'est qu'en intégrant la prévention aux processus de l'entreprise et en faisant prendre conscience de son importance à la direction de l'entreprise que l'on obtiendra qu'une meilleure place lui soit accordée. Il s'agit ainsi d'investir dans la prévention et dans la communication sur la prévention car La communication influence les comportements et les attitudes des travailleurs afin d'engendrer une culture de sécurité positive et d'assurer l'application de pratiques de travail sécuritaires.

²⁹ GEORGES, (L) : « **Les métiers de la prévention des risques Professionnels** », in revue Regards, N°51, juin, 2017, p.14.

³⁰HERY, (M) et LEVERT, (C) : « **risques professionnels en 2040** », in revue références en santé au travail, N°149, mars, 2017, p.86.

**Chapitre 04 : essaie
d'analyse de la
prévention de la
santé-sécurité au
travail : cas de la SGS**

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Introduction du chapitre:

Pour connaître le déroulement de la prévention des risques professionnels ainsi que les facteurs contribuant dans la performance de la sécurité au travail, il s'avère pertinent de choisir un terrain de recherche où les accidents de travail sont rares, une entreprise modèle en termes d'efficacité de la prévention de la sécurité au travail.

La présente recherche sera donc effectuée dans une entreprise multinationale d'inspection de contrôle et de vérification ; la société générale de surveillance (SGS qualitest Annaba) dont la question spécifique est la suivante : quelles sont les facteurs déterminant des bons résultats de la SGS en matière de sécurité au travail, pour répondre à cette question nous avons analysé la prévention de la SST au sein de la société qualitativement et quantitativement.

Afin d'analyser la prévention des risques professionnels dans la société générale de surveillance, nous allons en premier lieu présenter l'entreprise SGS, puis décrire la démarche d'évaluation des RP au sein de la société .Ensuite, nous verrons l'approche méthodologique. Et en dernier lieu, on va voir les principaux résultats auxquels on a abouti.

Section 01 : Profil de l'organisme d'accueil (la société générale de surveillance SPA SGS) :

Pour consolider notre travail théorique, nous allons procéder dans cette section à la naissance de l'entreprise SGS dans le monde, sa présence en Algérie et à une brève présentation de l'organisme d'accueil.

Cette section comporte également une description générale du secteur d'activité, de son système de management.

1- Présentation de la société générale de surveillance :

La SGS est le leader mondial de l'inspection, du contrôle, de l'analyse et de la certification. Reconnue comme la référence en termes de qualité et d'intégrité.

1.1- La naissance de la société générale de surveillance (SGS) :

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

En 1878, Henri Goldstuck, de Liepaja (Lettonie), employé dans une société d'export, et Johann A. Heinze, débardeur à Rouen, créent dans le port de Rouen un service de contrôle à quai des chargements de céréales en provenance de l'Europe de l'Est.¹

Au cours du XXe siècle, la société élargit peu à peu ses activités d'inspection et de vérification au négoce des huiles, des graisses et des minerais, pour finir par couvrir tous les types de transactions commerciales. En 2008, le groupe SGS comprend dix pôles d'activités: agriculture, minerais, pétrole, gaz et pétrochimie, produits pharmaceutiques, biens de consommation, certification et audits industrie, environnement, véhicules à moteur, gouvernements et institutions.

1.2- La société générale de surveillance dans le monde :

Créée en 1878 à Rouen, la Société Générale de Surveillance en abréviation SGS s'est affirmée depuis plus d'un siècle comme le leader mondial reconnu du contrôle, de l'inspection, du conseil et de l'assurance de la qualité. Le groupe SGS est représenté dans plus de 150 pays.

Il emploie près de 80 000 collaborateurs pour répondre dans les meilleurs délais aux besoins et aux exigences de chaque client.

Le siège social du groupe SGS est situé à Genève, en Suisse. Le Groupe SGS est le leader du marché en matière d'inspection, de test et de vérification et de certification.

Tout au long de sa période de croissance, la SGS a tenu bon à trois principes fondamentaux: l'indépendance, l'impartialité, et la qualité.

Au niveau mondial, le réseau SGS comprend plus de 2 000 bureaux ou laboratoires et son effectif dépasse les 90 000 employés.

1.3- Présentation de la société générale de surveillance en Algérie :

SGS QUALITEST ALGERIE SPA qui est une filiale de la SGS suisse, est présente en Algérie avec un réseau des agences et laboratoires opérationnelles à travers le pays et qui sont rattachés directement aux différentes divisions de la filiale.

- 1924 - 1974 : SGS présente en Algérie.
- 1974 - 2001: Supervise Algérie Sarl devient agent exclusif de la SGS en Algérie.
- 2001: SGS crée une filiale Qualitest Algérie Spa en partenariat avec Supervise Algérie Sarl.

¹ JULIARD, (J) : « **La SGS, une affaire de famille à l'origine** », in revue *Analyses et perspectives*, N°24, juin, 1990, p.7.

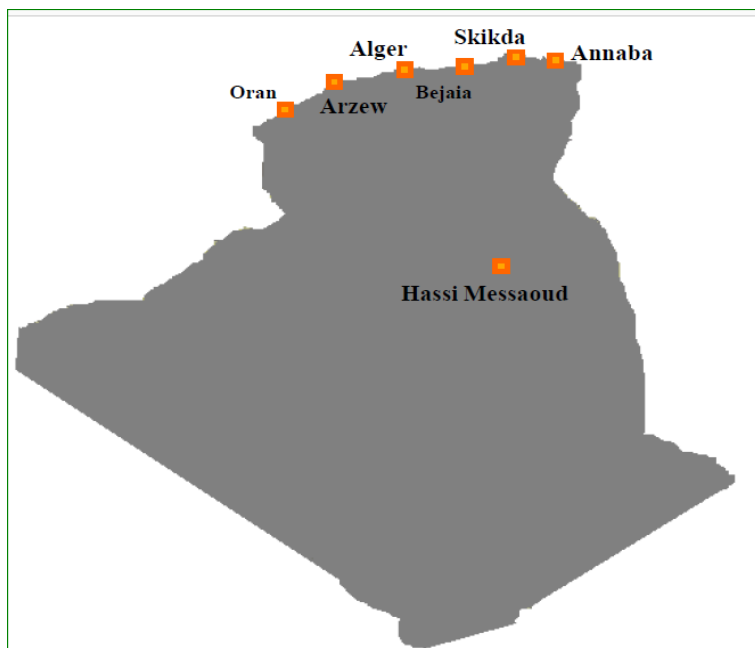
Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

- 2007 : SGS SA acquiert la totalité des actions de Supervise et Qualitest Algérie SPA devient une filiale à 100% SGS.
- 2007 : SGS acquiert plus de 76,96% du capital de l'entreprise nationale de contrôle technique Automobile CO.T.A SPA.
- 2009 : Nouvelle dénomination de la société Qualitest Algérie Spa en SGS Qualitest Algérie Spa en Février 2009.

1.3.1- Les collaborateurs de la société générale de surveillance en Algérie :

En Algérie la SGS comprend sept (7) bureaux et laboratoires répartis comme suit :

Figure N°01 : les collaborateurs de la SGS en Algérie



Source : site internet de l'entreprise : www.sgs.com

1.3.2- Présentation des principaux secteurs d'activité de l'entreprise SGS qualiest :

La SGS Algérie englobe les secteurs d'activité suivants :

- **Services liés à l'agroalimentaire et l'agriculture :**

Garantir des produits sains, durables et de qualité.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Les consommateurs veulent avoir des garanties sur la sécurité alimentaire et la qualité des produits à chaque étape de leur transformation. La société générale de surveillance aide les acteurs du monde agricole et agro-alimentaire à instaurer la confiance au sein des filières d'approvisionnement, à réduire les risques et améliorer leur productivité.

Cette entreprise offre des solutions aux agro fournisseurs (distributeurs de pesticides, de semences et d'engrais), aux producteurs de biocarburants, aux acteurs des filières agro-alimentaires et aux sylviculteurs. Les services de la SGS protègent les marques des clients en évaluant les critères de qualité, en apportant de la valeur ajoutée et en sécurisant des filières d'approvisionnement saines et durables.

- **Services liés à la chimie :**

Innovation, optimisation et efficacité pour tous les produits des matières premières aux produits finis.

Les industriels de la chimie s'appuient sur les services de cette entreprise pour optimiser leur production, contrôler et réduire les risques et dangers potentiels liés à la santé.

La société générale de surveillance travaille en étroite collaboration avec ses clients pour maintenir la qualité, la sécurité et la conformité tout au long des chaînes d'approvisionnement, des matières premières aux produits finis en passant par les produits chimiques intermédiaires.

Les services de conseil de la SGS couvrent la conception de laboratoire, l'assistance, la mise en service, l'exploitation et l'optimisation des équipements et des processus d'achat.

- **Services liés à l'industrie avec un laboratoire de métrologie ;**

L'expertise de la société générale de surveillance permet aux fabricants d'améliorer la productivité, de mettre en place les meilleures pratiques et de simplifier les processus opérationnels et les opérations logistiques. Les fabricants industriels, qu'il s'agisse de sociétés pharmaceutiques, de producteurs de machines agricoles, d'industriels des domaines aérospatial ou automobile s'appuient sur les services indépendants de la SGS d'essai et de conformité. Ses conseils en matière de fabrication des composants, basés sur des technologies d'information en temps réel, associés à ses évaluations des produits finis, permettent aux clients de l'entreprise d'atteindre des performances élevées dans l'ensemble de ses processus de fabrication industrielle.

- **Service liés aux minéraux:**

Délivrer des services efficaces pour accélérer la mise sur le marché, gérer les risques et optimiser les rendements.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

L'industrie minière est soumise à des enjeux importants d'optimisation sans compromettre la sécurité. Les solutions d'analyse de la société générale de surveillance, sa technologie et ses services liés au commerce international et à l'amélioration des procès font de la SGS un partenaire stratégique de l'industrie minière. L'entreprise propose des solutions durables que ce soit lors des opérations d'exploration, de production, d'application industrielle, de mise hors service ou encore de fermeture des mines.. L'expertise de la SGS couvre la fabrication de l'acier, les engrais, le charbon, et les produits en vrac.

- **Services liés au secteur du pétrole, du gaz ;**

Des solutions innovantes tout au long de la chaîne.

L'industrie pétrolière en recherche permanente d'amélioration. La SGS propose une gamme de services tout au long de la chaîne de l'industrie pétrolière. Elle propose son expertise indépendante en amont et en aval de la production, avec des solutions adaptées pour l'exploration, l'extraction, le raffinage, le transport et la commercialisation des produits pétroliers.

- **Services liés à l'Automobile;**

Contrôles techniques des automobiles par le biais de la division COTA-SGS Algérie.

- **Certification des systèmes et services.**

1.3.3- les facteurs clés de succès de l'entreprise SGS :

La réussite de la société générale de la surveillance SGS repose sur ces principes de conduite des affaires :

- 1)-qualité et professionnalisme : la SGS a pour l'objectif d'amélioration de la qualité et de promotion de la performance
- 2)-santé et sécurité : l'entreprise veille à garantir la santé et la sécurité sur les lieux de travail
- 3)-l'intégrité : l'entreprise s'assure d'établir la confiance.
- 4)-le leadership : la SGS travaille dans une culture ouverte, elle encourage la participation, la collaboration et le travail d'équipe.
- 5)-le respect : l'entreprise mettre un point d'honneur à traiter tout le monde d'une manier équitable.
- 6)-le développement durable : la SGS est une entreprise citoyenne qui vise à minimiser ses impacts sur la nature.

(Voir **Annexe N°: 01**)

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

1.4- Les engagements de SGS qualitest Algérie envers ses clients :

SGS Qualitest Algérie gère, met en œuvre et entretient un système de management de la qualité de ses services d'inspection, métrologie, et certification conçu et structuré en fonction des exigences des normes internationales.

Pour ce faire, la direction générale, S'engage à se conformer aux exigences internationales, en particulier:

- mettre à jour annuellement la politique et l'objectif qualité de SGS Qualitest Algérie;
- mener périodiquement des revues de direction;
- assurer la disponibilité des ressources nécessaires pour l'exécution ses engagements;
- nommer le manager QHSE, nonobstant ses autres responsabilités, comme son Représentant en la matière avec toute l'autorité nécessaire pour : créer, développer, mettre en œuvre et entretenir le système de management conformément aux prescriptions des normes internationales ISO 17020 : 2012 et ISO 17025 : 2005 et ISO 17021 :2011 celles de la politique qualité de notre organisation;
- communiquer au sein de notre organisation, l'importance à satisfaire aux prescriptions des normes internationales ISO 17020 : 2012 et ISO 17025 : 2005, ISO 17021 : 2011 des règlements nationaux et des organismes internationaux fournissant la reconnaissance de la qualité de nos services d'inspection ;
- Garantir la rigueur et l'impartialité de nos méthodes;
- Assurer la conformité de notre activité aux normes internationales afin d'assurer la reconnaissance de nos certificats auprès de nos clients.

1.5- L'organisation structurelle de SGS ANNABA :

La SGS Annaba représente la division MIN, située à 300 mètres du port dont sa mission est l'inspection, le contrôle, l'analyse et l'expertise pour les produits pétroliers et chimiques.

Cette agence intervient au niveau des différents moyens de transport (navires, barges, camions, wagons, containers, etc.) ou de stockage (bacs, citernes, etc.). Ses interventions principales concernent les mesures de quantité, les prélèvements d'échantillons et les analyses des produits tels que :

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

- Pétrole brut et condensats
- Gaz de pétrole liquéfiés
- Gaz chimiques
- Produits pétroliers raffinés
- Produits chimiques et pétro chimiques
- Lubrifiant ; produits spéciaux Bitumes
- Etc. ...

Les différents domaines d'activités et prestations assurées dans cette agence sont :

- **Fertilisants :**
 - Supervision au chargement/déchargement.
 - Inventaire des stocks.
 - Echantillonnage.
 - Assistance aux analyses.

- **Produits Siderurgiques :**
 - Supervision au chargement/déchargement
 - Echantillonnage

- **Ciments et dérivés :**
 - Supervision au chargement/déchargement.
 - Inventaire des stocks.
 - Echantillonnage.
 - Assistance aux analyses.

1.6- La vision de la société générale de surveillance :

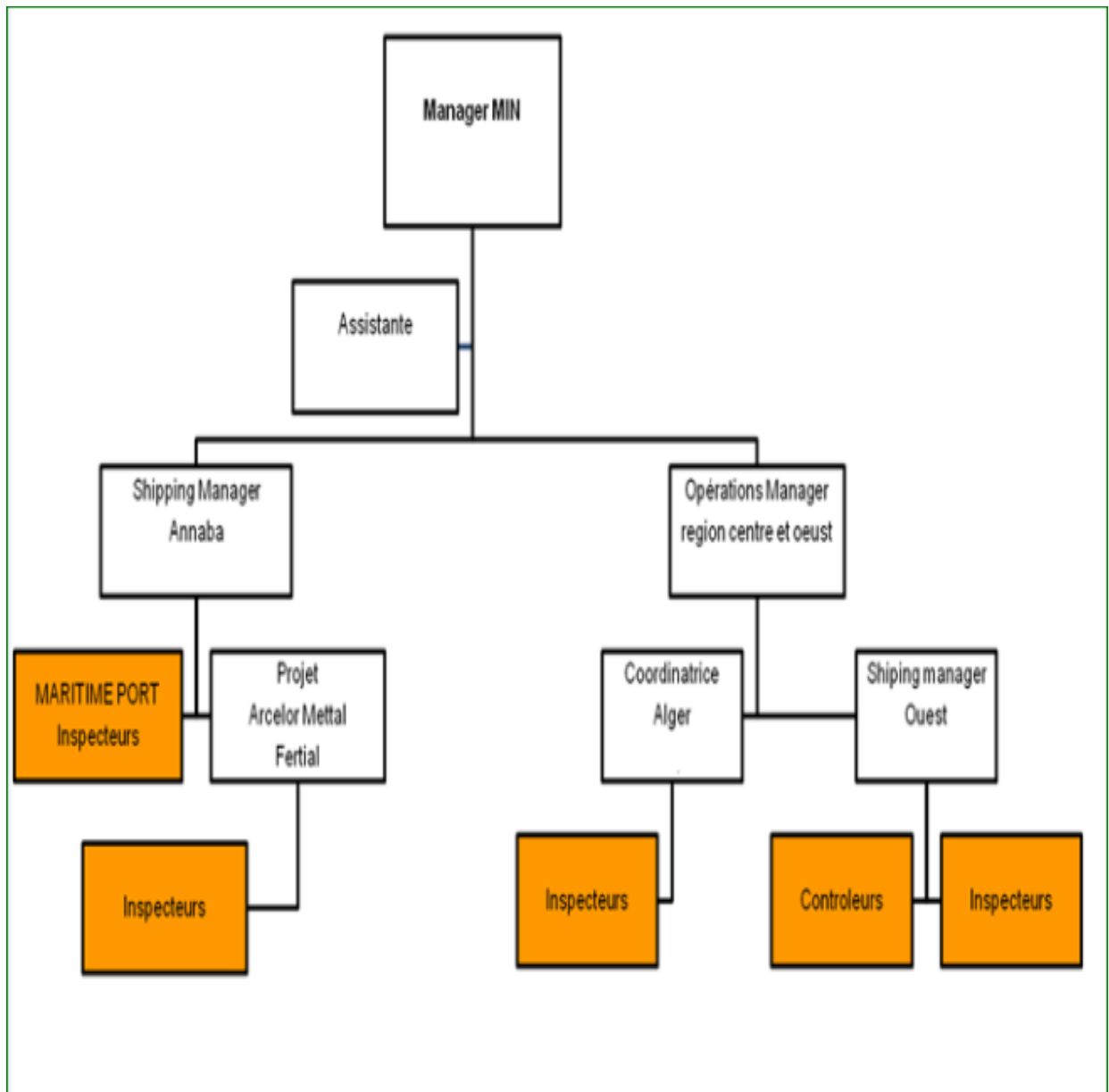
La vision de la SGS à long terme est d'être l'organisation de services la plus compétitive et la plus productive au monde. Afin d'être les meilleurs, l'entreprise améliore sans cesse ses compétences en matière d'analyse, d'essai, d'inspection, de vérification et de certification qui sont au cœur de son métier et de ce qu'elle est. Les marchés sur lesquels la société générale de surveillance intervient sont choisis selon sa capacité à être les plus compétitifs et à offrir aux clients de l'entreprise des services inégalés tant au niveau local qu'international.

1.7- L'organigramme de l'organisme d'accueil (SGS Annaba):

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

La division de la société générale de surveillance (SGS) dans la willaya d'Annaba est organisée comme suite :

Figure N°02 :L'organigramme de la division MIN ANNABA



Source : document interne de l'entreprise SGS

2- Le système de management de la société générale de surveillance (SGS) :

Le système de management de SGS Algérie est conçu de sorte à intégrer toutes les exigences internes et externes applicables eu égard à l'Intégrité opérationnelle.

Le système de management de la SGS Qualitest Algérie englobe les processus suivants:

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

2.1- Processus de management :

Il rassemble les fonctions suivantes ; l'organisation et gestion, ressources humaines, formation et développement, la gestion des risques, l'audit et l'amélioration continue.

2.2- Processus de création de la valeur :

Dans la société générale de surveillance, la valeur est créée à partir du service client et des opérations de gestion de projet (le cas échéant).

2.3- Processus de soutien :

Santé, sécurité et environnement, maintenance et étalonnage, achat (sous-traitance et approvisionnement), et gestion de projet (le cas échéant).

Tous ses processus peuvent être organisés dans une cartographie de processus en incluant également les données d'entrée et les données de sortie du système ainsi que les interactions entre les processus.

Voir le processus de management de la SGS (**Annexe N°02**)

3- Les exigences de la société générale de surveillance

3.1- Les exigences de la SGS en termes de ressources humaines :

La SGS Qualitest veille à maintenir un système relatif aux exigences de compétence pour tout le personnel impliqué dans les activités d'inspection et de la métrologie.

➤ La formation :

Les managers de division sont chargés de s'assurer que tous les employés sont compétents pour remplir leurs obligations selon leur description de poste d'une façon professionnelle et en toute sécurité. Les registres de formation sont tenus à jour et toutes les heures de formation feront l'objet d'un rapport semestriel dans Solaris, la plateforme groupe de collecte des données ayant trait au développement durable.

➤ L'évaluation de la performance :

Des évaluations de performance, basées sur des objectifs mesurables, sont conduites régulièrement.

➤ La surveillance des inspecteurs et métrologues :

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Un planning de surveillance des inspecteurs/métrologue est établi annuellement. La surveillance exécutée sur le lieu de travail par le soin d'un surveillant a pour but de :

- garantir la réalisation des inspections/étalonnage en assurant la qualité et la sécurité,
- obtenir des informations pour évaluer les capacités et les performances de l'inspecteur/métrologue pour alimenter les plans de formation.

➤ **Habilitation, qualification et suivi des auditeurs :**

Les habilitations, qualifications et suivi ou évaluation des auditeurs sont prononcés par le Manager de la division, selon les règles définies dans les procédures de formation, de qualification, de suivi des auditeurs et de systèmes de management, et sur la base d'un entretien et du dossier individuel.

➤ **Résolution des conflits :**

Les points de contact, les dispositions pour éliminer les conflits et toute autre information nécessaire à ce sujet en question sont définis et rendus disponibles à tous les employés.

➤ **Rupture de contrat :**

Les activités après la cessation de travail des employés seront définies avec comme objectif que l'arrêt prend effet d'une façon professionnelle, pour s'assurer que l'employé licencié n'a plus accès aux biens ou informations de l'entreprise et que toutes les questions juridiques et financières ont été réglées.

3.2- Les exigences de la SGS en matière des installations et les équipements :

➤ **L'accès aux installations et équipements :**

L'accès aux lieux de travail (laboratoire) est défini, contrôlé par une signalisation restreint, en particulier lorsque des échantillons, des matières stockées et/ou dangereuses sont conservées.

Le laboratoire de métrologie SGS Qualitest a mis en place des procédures et des installations appropriées pour éviter la détérioration, perte ou endommagement de l'élément de mesure pendant le stockage, la manipulation et la préparation. Les instructions de manipulation fournies avec le produit doit être suivie. Quand les équipements doivent être stockés ou conditionnés dans des conditions environnementales spécifiées, ces conditions doivent être maintenues, contrôlées et enregistrées.

➤ **L'environnement de travail :**

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Les employés bénéficient d'un environnement de travail adapté pour accomplir leurs tâches efficacement et en toute sécurité. Les espaces de travail sont sûrs, organisés et ordonnés à tout moment. Des mesures de contrôle appropriées sont mises en place.

Les matières et les marchandises dangereuses sont stockées de façon appropriée et sécurisée.

Une carte de site indiquant les implantations d'équipement d'urgence et autres informations nécessaires est préparée et affichée dans des endroits centraux et actualisée pour tous les sites de SGS Algérie.

Les conditions ambiantes du laboratoire métrologie (humidité, température.....) sont contrôlées et enregistrés.

➤ Equipement :

L'équipement nécessaire pour les activités opérationnelles est identifié et son adéquation ainsi que sa conformité aux spécifications requises sont garanties

Tous les équipements de laboratoire ont été immatriculés, enregistrés, étiquetés pour l'identification, avec un code interne pour indiquer l'état de l'étalonnage, et sa date d'expiration. En outre la procédure Equipement est mise en place.

Une liste des équipements d'étalonnage susceptible d'avoir un impact sur la qualité du service est tenu à jour. Il est intégré dans un programme d'étalonnage de l'équipement.

➤ Maintenance :

Tout équipement susceptible d'avoir un impact sur la qualité du service d'inspection est inclus dans un planning de maintenance d'équipement visant à planifier et à contrôler la maintenance de l'équipement.

Les rapports de maintenance, d'entretien et de réparation sont conservés. La maintenance préventive est privilégiée par rapport à la maintenance curative.

➤ Etalonnage :

Tous les équipements de mesure susceptibles d'avoir un impact sur la qualité des résultats sont maintenus, et à tout moment prêts à fonctionner pour la tâche envisagée. Cela englobe les éventuelles vérifications ainsi que le programme d'étalonnage.

Dans la mesure du possible, l'étalonnage de l'équipement est réalisé dans le laboratoire de SGS Algérie. Toutes les informations pertinentes concernant les équipements, sont

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

enregistrées, incluant l'identification et les informations relatives à l'étalonnage et à la maintenance.

➤ Utilisation de l'équipement :

L'équipement ayant une influence sur la qualité du service n'est utilisé que par du personnel compétent. La documentation nécessaire ainsi que les manuels d'utilisation et d'entretien sont tenus à la disposition des utilisateurs.

L'équipement est testé à sa première mise en service, après étalonnage et après chaque entretien. Périodiquement, l'état des équipements stockés est évalué pour détecter toute éventuelle détérioration.

➤ Sous-traitance :

La sous-traitance est parfois sollicitée dans les activités d'étalonnage de laboratoire métrologie SGS.

Un sous-traitant compétent se conforme avec le système de la Qualité de SGS. À cet égard, SGS évalue les sous-traitants dans le respect des exigences définies et le registre des sous-traitants agréés est maintenu. Un enregistrement de la preuve de la conformité des sous-traitants est maintenu.

3.3- Les exigences de la SGS relatives aux processus :

➤ Méthodes et procédures d'inspection :

SGS utilise des méthodes et des procédures d'inspection spécifiques, ces méthodes et procédures sont pertinentes et documentées. En tenant compte des instructions portant sur les techniques d'inspection et d'échantillonnage. Toutes les instructions, normes ou procédures, fiches de calculs, listes de contrôle et données de référence, relatives à l'activité inspection sont tenues à jour et disponibles pour le personnel impliqué.

➤ Méthodes et procédures d'étalonnage :

SGS utilise des modes opératoires et des procédures techniques d'étalonnages spécifiques, ces derniers sont pertinents et documentés. Tout en respectant les exigences ISO 17025 portant sur les techniques d'étalonnages.

➤ Manipulation des échantillons et objets présentés à l'inspection :

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Les procédures mises en place par SGS Qualitest Algérie assurent que les échantillons et les éléments à inspecter disposent d'une identification unique et de vérifier si l'objet à inspecter a reçu la préparation nécessaire pour être inspecté.

➤ Enregistrement :

SGS tient à jour un système d'enregistrement afin de pouvoir démontrer la bonne exécution des procédures d'inspection et d'étalonnage et de certification et permet ses évaluations.

Les certificats ISO 9001 et/ou rapports d'inspection et d'étalonnage sont traçables conformément à la procédure SGS Algérie (Gestion des enregistrements).

➤ Délivrance de rapport de produit/de test et certificat d'étalonnage :

Les opérations d'inspection et d'étalonnages sont sanctionnées par des rapports et certificats d'étalonnage qui contiennent au minimum les éléments suivants satisfaisant les exigences des normes internationales. Tous les produits, rapports et certificats délivrés comportent les conditions générales et clauses d'exonération de responsabilité de SGS qui sont disponibles sur l'Intranet, ou y faire référence.

➤ Réclamation, plainte et recours :

Les plaintes, réclamations et appels formelles des clients sont traitées par la personne ou par les fonctions les plus adaptées selon des processus définis, en privilégiant l'approche systématique conformément au processus « Amélioration » afin de garantir que les délais de réponse sont respectés et que les actions correctives sont effectives. SGS Qualitest veille à ce que les analyses et les décisions aux appels des clients en déclenchant des actions sans aucune discrimination.

➤ Processus en matière de réclamation, plainte et recours :

SGS Qualitest Algérie dispose d'un processus documenté pour recevoir, traiter et évaluer les réclamations et les appels, et prendre des décisions.

Une vérification effectuée à la réception d'une réclamation afin de confirmer si elle est liée aux activités d'inspection, métrologie ou certification et la structure concernée traite la plainte.

SGS Algérie a pour but d'améliorer continuellement les performances du système de management, ses prestations de service d'étalonnage et sa performance quant à la satisfaction

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

du client, tout en protégeant notre personnel de laboratoire, en réduisant au minimum notre impact sur l'environnement et en soutenant les communautés dans lesquelles nous travaillons.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Section 02 : Description de générale la prévention des risques professionnels au sein de la société générale de surveillance (SGS) :

la diversité des activités de la SGS ainsi que la gravité des risques liés à sa profession rendre nécessaire de suivre une politique de prévention efficace basé sur l'évaluation périodique des risques afin de mieux cerner les situations dangereuses et de proposer au personnel des solutions pratiques et adaptées pour garantir un environnement de travail sain et sécurisé.

Pour analyser la prévention de la santé-sécurité au travail au sein de la SGS on consacre cette section à la description de la politique de prévention des RP au niveau de l'entreprise.

1- L'évolution des accidents du travail dans la société générale de surveillance :

Le tableau suivant représente l'évolution des accidents du travail sur les différents sites de travail de la société générale de surveillance (SGS)

Tableau N° 01: le bilan des accidents du travail de la SGS (2013-2017)

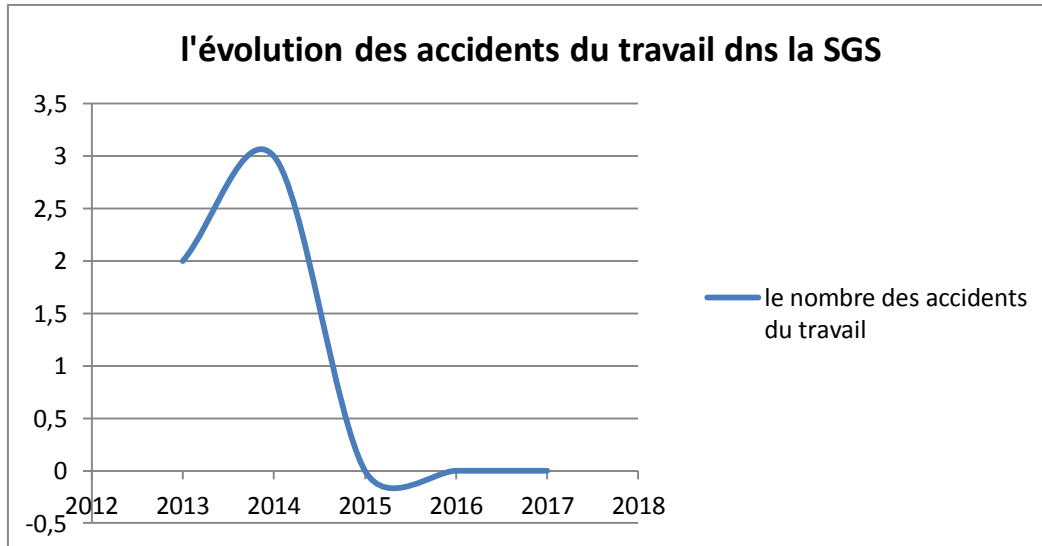
L'année	2013	2014	2015	2016	2017
Le nombre des accidents du travail	02	03	00	00	00

Source : élaboré par nous même

NB : les blessures acceptables (à faible gravité) qui n'engendrent pas un arrêt de travail et qui se traitent par un soin sur place, ne sont pas incluses.

Figure N° 03 : l'évolution des accidents du travail au sein de la société générale de surveillance (SGS)

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS



Source : élaboré par nous-mêmes

➤ **La répartition des accidents (AT) par site de travail :**

Comme la société générale de surveillance (SGS) n'exerce pas son activité sur un même siège, la nature de travail des experts de l'entreprise exige un déplacement quotidien vers les locaux des clients de la SGS, et les autres experts travaillent dans le laboratoire de la société. Nous avons distribué les AT par site de travail, on a pris en compte les clients qui sont avec la SGS depuis l'année 2012 (les projets à long terme, Arcelor Mittal et Fertial).

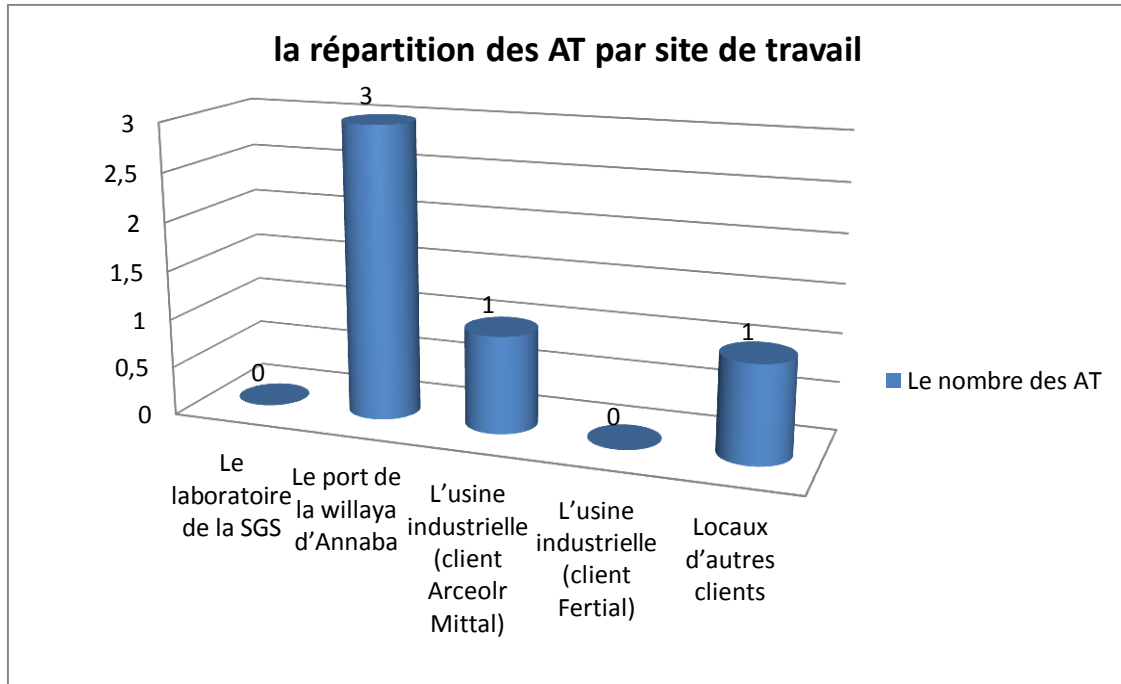
Tableau N° 02 : la répartition des AT par site de travail

Le site de travail	Le laboratoire de la SGS	Le port de la willaya d'Annaba	L'usine industrielle (client ArceolrMittal)	L'usine industrielle (client Fertial)	Locaux d'autres clients
Le nombre des AT	00	03	01	00	01

Source : élaboré par nous-mêmes

Figure N°04 : répartition des AT par site de travail

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS



Source : élaboré par nous-mêmes

Commentaire :

D'après le tableau et la figure ci-dessus on constate que la plupart des accidents sont arrivés sur le port d'Annaba (03 accidents), ceci est expliqué par l'intervention d'autres parties, en effet, plusieurs entreprises étaient présentes sur le port et de ce fait une difficulté de maîtriser tous les risques qui peuvent apparaître aux experts de la société pendant l'inspection des produits commercialisés par un transport maritime sachant qu'une zone portuaire se caractérise par la multitude et la gravité des risques professionnels. Les deux autres accidents sont arrivés sur les locaux des clients (01 accident dans l'usine sidérurgique, et 01 accident chez autre clients), tandis qu'aucun accident n'est arrivé dans le laboratoire de la SGS.

Donc l'entreprise maîtrise parfaitement la prévention de ses experts sur son siège (aucun accident dans le laboratoire).et avec le temps la SGS réussit à réaliser l'objectif de zéro accident pas seulement sur son siège mais aussi sur les autres milieux de travail ; (les trois dernières années la SGS n'a pas déclaré aucun accident pas uniquement au niveau de l'entreprise mais également sur tous les locaux de ses clients).

Conclusion :

D'après le bilan des AT de l'entreprise on remarque que les accidents du travail sont en diminution depuis l'année 2014, avec un zéro accident depuis l'année 2015.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

On conclut que la SGS a réalisé ces dernières années une performance en terme de sécurité au travail, l'entreprise a réussi d'influencer le comportement de son personnel dans les situations dangereuses grâce à la clarté de ses messages de sécurité qui circulent par plusieurs canaux de communication en impliquant les acteurs de l'entreprise pour que chacun se sent responsable de la sécurité individuelle et collectif.

La société générale de surveillance consciente de la valeur et de l'importance de préserver la santé de ses employés, elle a mis à leur disposition les moyens matériels, humains et financières pour promouvoir leurs santé-sécurité sur les lieux de travail.

2- L'évaluation des risques professionnels dans la société générale de surveillance (SGS qualitest Algérie) :

La société générale de surveillance s'engage dans une évaluation des risques et des dangers, cette évaluation s'applique à l'ensemble du personnel, y compris aux employés, aux clients et aux contractants, sur les sites de la SGS ou les sites exploités par la SGS.

2.1- La définition de l'évaluation des risques professionnels :

Évaluation des risques (EvRP) est une étape du processus de Gestion des risques. L'évaluation des risques permet de mesurer deux composantes quantitatives du risque, à savoir : L'ampleur des conséquences potentielles, et la probabilité de réalisation de ces conséquences.

2-2- L'objectif d l'évaluation des risques professionnels (EvRP) au sein de la SGS :

L'EvRP a pour objet de garantir l'identification et l'évaluation des risques concernant les dangers pour l'hygiène, la sécurité et la santé au travail .l'évaluation et la mise en œuvre de mesures de contrôle et de rétablissement justifiant que les risques HSE ont effectivement été réduits à leur niveau « le plus bas que l'on puisse atteindre dans la pratique » (ALARP, de l'anglais « As Low As ReasonablyPracticable »).

- **La notion ALARP dans la société générale de surveillance (SGS):**

ALARP c'est le plus bas que l'on puisse atteindre dans la pratique (As Low as ReasonablyPracticable) le niveau auquel le coût (en temps, en argent et en effort) d'une diminution supplémentaire des risques est nettement disproportionné par rapport à la diminution des risques atteinte.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Les exigences du groupe SGS et les exemples de bonnes pratiques sont mentionnés dans un document d'évaluation des risques professionnels et sont satisfait pleinement aux exigences de référentiel de santé-sécurité au travail OHSAS 18001.

2.3- Organigramme d'évaluation des risques professionnels au sein de la société générale de surveillance (SGS) :

En réalisant une évaluation des risques pour tous les dangers et toutes les tâches exécutées, le groupe SGS peut identifier les risques potentiels et mettre en place des contrôles techniques, administratifs et des exigences en matière d'équipement de protection individuelle (EPI) en vue de ramener le niveau de risque à son niveau le plus bas que l'on puisse atteindre dans la pratique (ALARP). Les évaluations de risques sont dynamiques et doivent être revues et actualisées dès lors qu'une modification de procédure, de processus ou de méthode de travail intervient, si non une actualisation annuelle.

Les évaluations de risques sont réalisées pour tous les dangers et toutes les tâches exécutées par le groupe SGS. En aucun cas une tâche ne saurait être exécutée sans une parfaite connaissance des dangers encourus et sans identification des mesures de contrôle devant être utilisées pour réduire les risques à un niveau acceptable, ou au niveau ALARP.

L'Annexe N° 03 illustre la progression basique de l'élaboration d'une évaluation des risques au sein de SGS qualitest Algérie.

2.4- Les étapes de l'évaluation des risques professionnels au sein de la SGS :

Chaque danger et chaque tâche exécutée par le personnel de la SGS, (contrôleurs, inspecteurs, analystes ...) ou sur les sites (le port, les industries) ou dans les installations de SGS (le laboratoire de la SGS, les sièges de l'entreprise ...) doivent faire l'objet d'une évaluation de risque.

L'évaluation des risques et l'identification des mesures d'atténuation passent par les étapes suivantes :

- Identifier les dangers, les activités et le flux de processus ;
- Identifier tous les dangers associés aux tâches ;
- Déterminer les conséquences ; qui/quoi est exposé et comment ;

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

- Évaluer les risques et identifier les barrières, les mesures de contrôle et de rétablissement ;
- Consigner les résultats et mettre en œuvre les barrières le cas échéant ;
- communiquer avec tous les acteurs de la SGS les résultats de l'évaluation, et former le personnel ;
- Réévaluer.

Exemple : le cas d'analyse des hydrocarbures dans le laboratoire de la SGS :

Dans le laboratoire de la SGS, un analyste biologique est chargé de l'analyse et de la vérification des huiles lubrifiantes, des graisses et des fluides hydrauliques.

Qui : l'analyste (un expert en chimie)

Les risques : Les risques professionnels présentés dans ce laboratoire, sont à la fois physiques et chimiques, du fait en particulier de fuites et déversements dangereux, de projections lors de l'éclatement de tuyauteries, de chaleur (brûlures ...), d'odeurs des produits pétroliers ou de cuves sous pression.

La formation : Cet analyste doit être informé à propos des produits dangereux mis en œuvre et formés aux pratiques professionnelles sécuritaires.

Le danger : la toxicité (par inhalation, ingestion, contact cutané), qui est variable selon les produits, parfois élevée, avec risque cancérigène pour certains d'entre eux, parmi notamment la famille des hydrocarbures aromatiques polycycliques dont le benzène. Le danger pour les gaz et les liquides volatils d'asphyxie et d'incendie ou d'explosion, car la plupart des hydrocarbures sont inflammables.

Les conséquences : Les principales conséquences dangereuses consécutives à l'explosion ou à l'incendie sont au niveau de laboratoire de la SGS:

- les traumatismes liés au blast, les brûlures et l'intoxication respiratoire.
- Brûlures cutanées, de degré variable mais souvent sévères avec les feux d'hydrocarbures.
- Inhalation intense de rejets atmosphériques massifs de gaz, fumées et poussières toxiques.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Les mesures de prévention : la société générale de surveillance chercher et innove toujours dans le domaine de la SST, elle applique la prévention primaire basé sur le principe de remplacer ce qui est dangereux par ce qui est non ou moins dangereux.

la prévention primaire dans l'activité d'analyse est traduit par la mise en place des technologies qui permettent des actions sur les procédés de l'analyse dans le laboratoire de la SGS (emploi de matériels ou de machines d'analyse supprimant ou limitant au maximum les impacts, par de très faibles rejets atmosphériques, par de bas niveaux sonores...) , et sur les méthodes d'analyse (Suppression des méthodes d'analyse dangereuses ou emploi de méthodes de substitution de moindre impact potentiel sur l'expert de la SGS).

Le procès d'analyse des gaz-huiles sur le laboratoire de la SGS est fortement modernisé permet de réduire l'exposition des personnels et de diminuer considérablement les risques physiques et chimiques.

En fin le port d'équipement de protection individuel (combinaison, masques, gants, chaussures et lunettes de protection,...) est obligatoire pour réduire le risque d'exposition non totalement éliminé par les mesures de protection collectives, ainsi que la présence d'installations et de matériel de premier secours.

2-5- Les critères de l'EvRP mise par la société générale de surveillance :

L'évaluation des risques associés à tout danger ou toute tâche doit être réalisée de préférence en observant les directives suivantes :

- Activités à exécuter : Identifier chaque étape de la tâche à exécuter et les dangers potentiels correspondants ;
Exemple 01 : un analyste est exposé à un risque chimique pendant l'exécution de la tâche d'analyse des hydrocarbures dans le laboratoire.
Exemple 02 : Un inspecteur est exposé aux risques physiques (Chute à la mer, chute sur le quai, chute de plain-pied) pendant l'exécution de la tâche d'inspection des produits importés sur la zone portuaire.
- Danger potentiel : Déterminer le niveau de risque associé à chaque danger et/ou activité;
- Définir une probabilité du risque en utilisant la matrice d'évaluation du risque ;

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

- Identifier les méthodes d'atténuation des risques (existantes et nouvelles) en vue de ramener le risque à son niveau ALARP ;
- Définir la probabilité du risque résultant ;
- Evaluation continue : revoir l'évaluation de risques à tout moment si les dangers ou les processus utilisées changent, ou annuellement.

2.6- L'équipe chargée de l'évaluation des risques professionnels :

Dans la société générale de surveillance, il existe une équipe chargée de l'évaluation des risques sera constituée afin d'évaluer chaque danger et/ou tâche exécutée sur tous les sites/projets.

L'équipe chargée de l'évaluation des risques est composée au minimum de 3 et au maximum de 5 membres se partageant les rôles suivants :

- La personne exécutant la tâche/l'opération ;
- Un spécialiste de l'évaluation des risques. Il s'agit d'une personne formée à la procédure SGS d'évaluation des risques ;
- Une autre personne non concernée par la tâche affectée ;
- Un technicien spécialisé (au besoin).

Pour chaque évaluation de risques, un « Responsable » est désigné. Généralement, il s'agit du superviseur ayant autorité pour la tâche à évaluer. Le Responsable de l'évaluation de risques devra s'assurer que chaque évaluation de risques réalisée sous son autorité soit réactualisée dès lors que la méthode utilisée pour exécuter la tâche change, ou au minimum une fois par an.

3- La communication en prévention des risques professionnels au niveau de la société générale de surveillance (SGS) :

Tous les acteurs de sécurité dans la société générale de surveillance (SGS) sont au courant de la criticité de communication sur la santé-sécurité au travail. L'intégrité des informations communiquées en matière de sécurité est gérée en fonction de leur niveau de criticité défini dans la matrice d'évaluation des risques professionnels (MER).

Les responsables santé-sécurité au travail de la SGS communiquent auprès des collaborateurs de la société tous les risques et les dangers qui peuvent apparaître durant le travail, l'entreprise sensibilise en utilisant plusieurs moyens de communication.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

« En parler c'est déjà se protéger »

Une affiche sur les murs de la SGS porte ce slogan, ce qui montre que la communication au tour de la SST est primordiale au sein de cette entreprise.

La SGS croit que le personnel est le principal bénéficiaire de la démarche de prévention, donc il faut l'aider à identifier les situations dangereuses, l'impliquer dans la détection mais aussi dans la résolution, lui mettre à disposition des outils de communication simples et flexibles (réfèrent, challenge, vidéos, REX, retour d'expérience)

Ceci nécessite l'engagement du management, une bonne dose de communication, de la formation en sécurité au travail.

3.1- L'utilisation de la matrice d'évaluation des risques professionnels :

- **La matrice d'évaluation du risque (MER) :** la MER est un outil de communication des RP qui normalise l'évaluation qualitative des risques et facilite la classification des risques résultant des menaces pour les personnes, l'environnement, les actifs et la réputation de l'entreprise.

Dans la SGS, La MER est utilisée pour classer chaque risque associé au danger ou à la tâche évaluée. Elle permet de mesurer la probabilité d'une conséquence néfaste et de quantifier le dommage (gravité) que cette conséquence pourrait infliger aux personnes.

La section « probabilité » de la MER attribue l'un des niveaux de probabilité suivants pour chaque danger :

- Rare
- Peu probable
- Possible
- Probable
- Presque certain

La section « gravité » de la matrice sert à estimer l'impact potentiel de chaque danger selon les catégories suivantes :

- Légère/faible
- Mineure

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

- Modérée
- Majeure
- Catastrophique

- **La lecture de la matrice d'évaluation des risques :**

Les niveaux de classification sont identifiés sur la base de deux axes (intersection entre la probabilité et la gravité) comme suit :

- Faible (1A-1E, 2A-2C, 3A-3B, 4A)
- Moyen (2D-2E, 3C-3D, 4B-4C, 5A-5B)
- Élevé (3E, 4D-4E, 5C-5E)

(Pour une explication plus complète des conditions à remplir pour chaque niveau de classification présenté ci-dessus, consulter l'**Annexe N°04**)

Une fois que les dangers associés à chaque étape ont été identifiés et documentés sur la matrice d'évaluation des risques (MER), l'équipe chargée de l'évaluation des risques utilisera la MER pour déterminer le risque potentiel réel, en tenant compte des barrières actuellement en place et de toute barrière supplémentaire (par ex. des mesures techniques de contrôle, des contrôles administratifs ou des équipements de protection individuelle, etc.) permettant de ramener les risques à un niveau acceptable. Ce risque est défini comme étant le « Risque résultant ».

Le risque résultant doit être jugé le plus bas que l'on puisse atteindre dans la pratique (ALARP) ; pas supérieur à ce qu'il est raisonnablement possible d'atteindre.

- **La hiérarchie de l'atténuation des risques :**

Dès lors que les dangers ont été identifiés et que les risques ont été évalués, les mesures de contrôle peuvent être identifiées. La hiérarchie des mesures d'atténuation du risque est la suivante, dans l'ordre :

- Élimination : élimine le danger lorsque cela est possible ;
- Substitution : substitue au danger une alternative/un matériel moins dangereux ;
- Mesures de contrôle technique : mise en place d'une clôture, surveillance, équipement automatisé.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

- Contrôles administratifs :procédures de travail, procédures d'urgence, programmes de maintenance préventive de l'équipement, exigences de surveillance médicale, exigences de rapports réglementaires ;
- Équipement de protection individuelle : dispositif de protection respiratoire, gants, bottes, lunettes, combinaisons, visières intégrales, équipement pour les intempéries, etc.

3.2- La communication par la formation :

Chaque partie responsable doit s'assurer de l'aptitude de ses employés à accomplir leurs tâches. Ainsi les compétences doivent être évaluées périodiquement et toute déficience doit être remédiée que ce soit par la formation ou par la réaffectation à d'autres missions ou postes convenables.

Après que l'équipe chargée de l'évaluation des risques ait finalisé l'évaluation des risques, chaque employé concerné doit être dûment formé aux méthodes qui seront utilisées pour gérer le risque potentiel. Les mesures de contrôle technique, les contrôles administratifs et les exigences d'EPI seront communiqués au personnel d'exécution et feront l'objet d'une documentation exhaustive. Le superviseur ou le chef de projet doivent assurer une communication efficace à l'attention du personnel d'exécution.

3.3- Le retour d'expérience (REX) comme un outil de communication :

L'expérience est considérée comme une ressource de progrès pour la maîtrise des risques professionnels. Il est indispensable de sensibiliser et informer les employés de l'intérêt stratégique que doit occuper le REX, qui est souvent vue comme un moyen de recherche des responsables pour les sanctionner suite à une faute ou une erreur et c'est pourquoi les responsables de la société générale de surveillance veillent à convaincre les employés que le REX représente un outil de communication essentielle dans la démarche de la prévention des risques professionnels.

Le REX a pour objectif de favoriser l'amélioration de la gestion des risques professionnels grâce à la capacité de cet outil de tirer de la connaissance sur les bonnes pratiques de prévention à partir de l'analyse d'un accident de travail par l'intermédiaire d'un dispositif formel (scénario d'accident de travail).

Les gestionnaires du REX doivent insister sur la préservation de l'anonymat des témoignages afin que l'employé soit rassuré que son témoignage ne constituera pas une charge contre lui.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Certes, le comportement humain présente un aspect difficile à comprendre.

➤ **Le REX comme un moyen de prévention des risques professionnels :**

Dans la SGS, le REX consiste en une étude analytique causale des différents facteurs impliqués des accidents. L'étude des accidents survenus est fondamentale dans l'évolution de la connaissance des risques. Comprendre comment un accident est arrivé, quels sont les événements qui ont interagi, leur nature et leur origine, va permettre de réintroduire la connaissance acquise dans la prévention d'autres accidents par l'analyse a priori.

Le REX va permettre de se représenter les processus de réalisation des accidents (reconnaissance des sources de danger, de combinaisons de multiples causes...) et de connaître les mécanismes de production des phénomènes dangereux. Il s'agit d'une représentation visant à formaliser le processus de déroulement de l'accident ou à formaliser une situation dangereuse.

➤ **Exemple d'un REX qui formalise une situation dangereuse sur le laboratoire d'analyse de la SGS :**

Un retour d'expérience quasi quotidien montre aux analystes de la SGS que les produits analysés évoluent vers des classements plus nocifs pour leur santé, ce qu'ils pensent. Cette réflexion est valable également pour leurs activités domestiques (les engrais agricoles, pétrole, gaz chimique, acide nitrique, ...)

➤ **Les objectifs de la communication à travers le REX dans cette entreprise sont :**

Dans le cadre de l'analyse des risques liés aux activités dangereuses de la SGS, le retour d'expérience joue un rôle assez important. Il permet d'identifier les risques qui touchent les experts de la SGS occasionnés par un manque (manque de savoir-faire, un manque d'équipement ou d'installation ...), leurs causes, leurs conséquences et ainsi les chemins potentiels pour passer de l'exécution d'une tâche d'inspection ou de contrôle à un accident de travail (scenarios d'accidents du travail).

le REX a pour objectif d'alimenter l'analyse de risque d'inspection des produits dangereux, d'analyse des hydrocarbures..., au niveau de l'élaboration de processus de danger, d'identifier les causes et les effets des événements non souhaités (incident, blessure ou un accident), de suivre l'évolution réelle des causes.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

En conclusion, les acteurs de sécurité de la SGS utilisent le REX pour recueillir l'expérience des accidents d'inspection, d'analyse et de contrôle et l'organiser selon un modèle d'accident. Le but du REX est d'alimenter en cas réels l'analyse de risques qui aboutira à l'élaboration de scénarios d'accidents génériques, sur lesquels les mesures de prévention et de protection sont basées.

4- Les lois appliquées par la société générale de surveillance (SGS) en termes de la santé-sécurité au travail :

- Décret exécutif n° 91-05 relatif aux prescriptions générales de protection applicables en matière d'hygiène et de sécurité en milieu de travail (JO 23.01.93, n° 4, pp 63-73)
- Décret exécutif 05-09 du 08 janvier 2005 relatif aux commissions paritaires at aux préposés à l'hygiène et à la sécurité
- Décret exécutif 05-11 du 08 janvier 2005 fixant les conditions de création, d'organisation et de fonctionnement du service d'hygiène et de sécurité ainsi que ses attributions.
- Décret exécutif n° 02-427 (JO 11.12.02 n° 82, pp 15-16)

Section 03 : Présentation de la méthodologie de recherche:

Cette section comporte, une description de la méthodologie de recherche adoptée dans la conception de questionnaire et l'entretien, et la démarche mise en œuvre pour tenter de décrire et d'analyser l'état de la prévention de la santé-sécurité dans l'entreprise SGS.

1- Définition de la méthodologie :

La méthodologie constitue un guide de repère pour chaque chercheur comme l'explique Michel Kalika : « *les précision concernant la méthodologie sont toujours indispensables à la compréhension du mémoire* »², où ce dernier doit choisir les méthodes et les techniques qui lui permettront de collecter des informations les plus adaptées pour atteindre l'objectif qu'il a fixé, en prenant en considération la qualité et la quantité des données recueillies sur le terrain. Pour répondre à la problématique de départ, nous avons effectué deux enquêtes au niveau de l'entreprise SGS. Un questionnaire pour les employés afin de présenter les risques

²KALIKA, (M) :le mémoire de master, projet d'étude, rapport de stage, 2ème édition, paris, DUNOD, 2008, p.21.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

professionnels liés à leur activité et pour connaître leurs connaissances des mesures de prévention en matière de santé et sécurité au sein de l'entreprise.

Nous avons mené aussi un entretien avec les responsables de la SGS Annaba, pour connaître le positionnement de l'entreprise dans la démarche préventive ainsi les facteurs de réussite de management de la SST au sein de la SGS après sa réalisation de l'objectif de zéro accident pendant ces dernières années.

2- L'enquête par entretien :

La recherche qualitative est conçue pour recueillir des informations significatives et en profondeur. Ces informations deviendront éventuellement des hypothèses qui seront testées quantitativement. Conduire un entretien c'est prendre l'initiative d'une rencontre, d'une situation de face à face, au cours de laquelle vous garderez la maîtrise des objectifs et du plan que vous êtes fixés. Conduire un entretien s'impose dans certains cas où vous souhaitez ne pas laisser votre interlocuteur vous orienter dans des directions différentes ou opposées à vos propres objectifs.³

2.1- La définition d'un entretien:

On appelle interview ou entretien «un rapport oral, en tête à tête, entre deux personnes dont l'une transmet à l'autre des informations sur un sujet prédéterminé.»⁴ Les interviews en recherche qualitative sont beaucoup plus longues qu'en recherche quantitative, parce que les réponses aux questions demeurent ouvertes. Cette méthode de collecte des données vise essentiellement à la compréhension des logiques, qui sous-entendent les opinions de tel type de population sur un certain sujet.

2.2- La conduite de l'entretien:

Avant la mise en place de notre questionnaire, nous avons considéré utile de nous entretenir avec les responsables de la multinationale SGS en Algérie, sur la démarche de prévention mise en place par la société. Pour réussir notre entretien, nous avons suivi les étapes suivantes :

- Etape 1 : Elaboration du Guide d'entretien :

Pour l'élaboration du guide d'entretien, nous avons formulé plusieurs questions à adresser au manager de SGS Annaba, au manager QHSE de la SGS en Algérie., au directeur des

³ CHEVALIER, (B) : **réussir la conduite d'un entretien**, édition du puits fleuri, France, 2002.

⁴ CHABANI, (S) et OUACHRINE (H) : **guide de méthodologie de la recherche en sciences sociales**, édition Taleb impression, 2013.P.72.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

opérations et au superviseur HSE .Ces questions avaient pour l'accomplissement de notre recherche et qui seront nécessaire pour tester nos hypothèses quantitativement grâce au questionnaire.

Les questions posées visent à mieux appréhender les causes explicatives des problèmes spécifiques à résoudre, notre enquête est articulée autour d'une vingtaine de questions ouvertes.

En vue de cerner les risques professionnels au sien de SGS qualitestAlgeria, de connaitre la place de la prévention des RP dans la société et d'essai de trouver le facteur déterminant des bonnes pratiques de la santé-sécurité au travail.

Notre guide s'articule autour des thèmes se présentent comme suit :

- ❖ La première partie est axée sur la place de la santé-sécurité des travailleurs dans les préoccupations de l'entreprise et la situation de la prévention des RP afin de faire un diagnostic préalable, où seront abordés les points suivants : l'évaluation des RP au sein de l'entreprise, les investissements en SST et les obstacles dans ce sens.
- ❖ La seconde partie concerne le volet de la communication en SST et l'interaction communication – efficacité de la prévention de la SST dans l'entreprise.
- ❖ La troisième est par rapport à l'identification des futures améliorations de la SGS en santé-sécurité au travail, cette partie vise, elle vise aussi à connaitre les futures projets (la préparation pour la certification de la nouvelle norme santé-sécurité au travail l'ISO 45001 2018).

- Etape 2 : Le déroulement de l'Entretien:

Dans le cadre de notre projet de recherche de fin d'étude, notre stage a été effectué au niveau de la société générale de surveillance (SGS qualitest Alegria) division d'Annaba et afin de collecter des informations concernant notre sujet de recherche nous avons réalisé des entretiens individuels qui ont moyennement duré une heure du temps.

⊗ Les personnes interviewées :

Cet entretien est déroulé avec le manager de la SGS dans la willaya d'Annaba, avec le manager QHSE de l'entreprise, le directeur des opérations et e superviseur HSE dont l'objectif est d'analyser la démarche préventive d'une multinationale et de connaitre le facteur clés de

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

réussite de cette dernière, et donc on a choisi ces personnes qui occupent des postes clés qui leur donnent l'habileté de nous transmettre des informations stratégiques sur la politique santé-sécurité.

⚙ Les raisons de choix de ces personnes sont :

Le manager QHSE :

- Il est le premier responsable de la sécurité au travail de tous les collaborateurs de l'entreprise en Algérie (de toutes les agences nationales de la SGS) et donc il a une bonne connaissance (technique et managériale) sur le système de management de la SST, et sur la prévention des RP.
- Ses missions stratégiques en termes de SST : c'est lui qui rédige le manuel QHSE, la matrice d'évaluation des risques, et il communique les résultats avec les autres collaborateurs algériens (05 laboratoires, 07 bureaux, et 22 centres avec un effectif de 410 employés).

Le manager de la SGS Annaba :

- c'est lui le représentant de la société dans la wilaya d'Annaba, une fiabilité des informations fournies par cette personne dans le côté managérial afin d'identifier les efforts managériaux de l'haute direction dans la sécurité au travail.

Le directeur des opérations :

- il est le responsable des contrôleurs et des inspecteurs, donc il est présent sur terrain pendant l'exécution de son équipe des tâches quotidiennes et donc il peut nous aider à connaître leurs comportements dans les situations dangereuses.

Le superviseur HSE :

- Il a des connaissances techniques en matière de sécurité au travail, ses responsabilités accomplir nos devoirs théoriques en HSE.

⚙ Les types d'entretien :

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Il existe trois types d'entretien⁵, en fonction du degré plus ou moins élevé de directivité : l'entretien non-directif, l'entretien directif et l'entretien semi-directif.

L'entretien directif:

C'est la forme d'interview où le degré de liberté est le plus réduit, c'est presque un questionnaire que l'on fait passer oralement.

L'entretien semi-directif:

C'est une technique d'enquête qualitative, permet d'atteindre un niveau profond d'opinion et d'attitude car l'entretien semi-directif est un discours spontané dont le raisonnement se construit au fur et à mesure de l'entretien, il est plus structuré qu'un entretien non directif, l'interviewé oriente la discussion grâce à un guide d'entretien comprenant des questions préétablies relativement ouverte et laisse une certaine liberté au sujet. On utilise souvent cette technique dans les études exploratoires.

L'entretien non directif :

Consiste à permettre aux interviewés de s'exprimer librement sur un sujet, sans avoir orienté leurs réponses par des interrogations. Cet entretien n'exige pas l'élaboration d'un guide d'entretien. Il permet les interviewés de s'exprimer librement sur un sujet, sans privilégier un mode d'approche ou orienter leurs réponses par des interrogations. Cet entretien n'exige pas l'élaboration d'un guide d'entretien.

✿ Le type d'entretien choisi :

Selon notre objectif de recherche qui vise à déterminer le principal élément qui contribue à la promotion de la santé-sécurité au travail et selon le profil des personnes interrogées et afin de recueillir le maximum d'informations, nous avons choisi de réaliser un entretien individuel de type semi-directif, Cette enquête qualitative repose sur un guide d'entretien semi directif comme un outil de collecte des données afin d'obtenir des réponses précises aux questions posées ainsi nous avons choisi ce type pour guider les personnes interrogées.

3- L'enquête par questionnaire :

Pour mieux cerner notre thématique et compte tenu du facteur temps, nous avons Opté pour une démarche quantitative qui a pour particularité de se saisir du phénomène étudié. Pour

⁵ Ibid., pp72-74

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

cela, nous avons choisi de recueillir des données et informations en ciblant les collaborateurs de la société générale de surveillance (SGS Alegria) dans la willaya d'Annaba. Ces données nous permettront de nous imprégner de la réalité du terrain, et ce par l'analyse des informations et données obtenus lors de l'utilisation du questionnaire remplie comme un instrument de recherche.

Le questionnaire est basé sur le choix de la population sondée ainsi que sur la conception et l'élaboration du questionnaire.

3.1- Définition d'un questionnaire :

Le questionnaire est une technique directe d'investigation scientifique utilisée auprès d'individus qui permet de les interroger de façon directive et de faire un prélèvement quantitatif en vue de trouver des relations mathématiques et de faire des comparaisons chiffrées.⁶

3.2- Les étapes de l'enquête par questionnaire :

Cette enquête doit passer par les étapes suivantes :

3.2.1- La présentation de l'enquête

C'est une étape indispensable, car d'elle découle le succès ou l'échec du questionnaire établi. Dans cette étape nous avons essayé de bien définir l'objet de notre étude qui est en relation directe avec notre problématique et hypothèses posées en amont.

3.2.2-Les objectifs de l'enquête :

Notre enquête quantitative vise à atteindre les objectifs suivants :

- Une appréciation globale sur les experts de la SGS et les risques liés à leur travail.
- Voir les connaissances des collaborateurs des différentes mesures de prévention
- point de vue des employés de l'entreprise sur conditions de travail et leurs formations en termes de santé-sécurité au travail

3.2.3- Elaboration de questionnaire :

Afin d'élaborer notre questionnaire, nous avons suivi les étapes suivantes

⁶Ibid. p.77.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

- L'introduction du sujet d'enquête ;
- La rédaction du questionnaire.

Les questions de notre questionnaire sont élaborées à l'aide de trois catégories de questions :

⚙ Questions ouvertes ⁷:

Une question ouverte laisse l'individu interrogé totalement libre du choix de sa réponse, dans sa forme et dans sa longueur.

La réponse dans ce type des questions est une justification Ce type de question permet de limiter l'influence de la question

Par exemple : question 6 (deuxième axe)

⚙ Questions fermés ⁸ :

Ce sont les questions pour lesquelles on impose au répondant une forme précise de réponses et un nombre limité de choix.

Elles sont utilisées afin de simplifier au maximum l'enquête sous ses différents aspects tels que le dépouillement mais elles ne nous permettent pas de récolter des informations consistantes sur des sujets complexes.

Par exemple : question 03 (deuxième axe)

⚙ Questions sous forme d'échelle ⁹ :

Ce sont des questions destinées à évoluer des prises de position des individus sur des variables psychologiques, ce sont généralement des échelles d'attitude.

Par exemple question 06 (troisième axe)

3.2.4- L'échantillonnage :

La société générale de surveillance SGS qualitest Alegria dispose 7 bureaux en Algérie, nous avons ciblé les collaborateurs de la SGS dans la willaya d'Annaba.

Notre échantillon se compose de vingt-neuf (29) personnes :

- sept (07) personnes : occupent un poste « administrative »

⁷Ibid. p.78.

⁸ Ibid. p. 78.

⁹ Ibid., p. 82.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

- seize (16) personnes : occupent le poste « inspecteur »
- six (06) personnes : occupent le poste « contrôleur »

Le choix de cet échantillon se justifiait sous prétexte de difficulté d'interroger les autres collaborateurs de la société (de Hassi Messaoud, d'Arzew) par contrainte de distance.

✓ La distribution des formularies :

Le questionnaire est administré par voie directe c'est-à-dire déposé directement auprès des Collaborateurs de l'entreprise enquêtée.

En date du 06 mars 2018, nous avons transmis le questionnaire à notre échantillon, nous avons récupéré les formulaires le 20 avril 2018.

✓ Le retour du questionnaire

Nous avons enregistré un taux de retour de 89.65 %. Avec un retour de 26 questionnaires sur 29 distribué.

Le responsable des opérations, et un inspecteur de la SGS ont pris la tâche de nous récupérer les questionnaires distribués.

✓ Le plan de Dépouillement :

Après avoir achevé la collecte des données on procède au dépouillement, c'est le traitement des résultats de notre questionnaire. Nos informations seront traitées et traduit sous forme des tableaux, des graphes ou des pourcentages pour mieux apprécier les résultats de l'enquête.

✓ Présentation et Discussion des résultants :

C'est une étape d'analyse ; on analyse les informations tirées après le traitement des données, on donne une interprétation à nos informations par des commentaires, par faire sortir les points faibles ou les atouts, ou par des suggestions.

4- L'observation directe :

L'observation directe est la seules méthode de recherche sociale captant les comportements lorsqu'ils surviennent, sans l'intermédiaire d'un document ou témoignage, selon que l'observateur tentera de se faire oublier en s'insérant discrètement dans le groupe, ou intégrera

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

pleinement les activités en y contribuant¹⁰ (auquel cas, il peut choisir ou non de révéler son identité en fonction de l'objectif poursuivi).

Le but de l'observation directe est d'obtenir des données authentiques sur la condition humaine grâce à un contact directe dans un contexte naturel entre l'observateur et le groupe observé.¹¹

Cette méthode était proposée par notre tuteur de stage, il nous a conseillé de voir le terrain pour connaître les risques professionnels en relation avec l'activité de l'entreprise, et pour détecter le comportement des employés vis-à-vis leurs sécurité sur le lieu de travail. L'observation directe convient particulièrement aux analyses du non-verbal et de ce qu'il révèle ainsi qu'à l'étude des événements tels qu'ils se produisent et comme l'activité principale de cette entreprise est l'inspection qui se déroule sur plusieurs sites de travail, nous avons assisté trois fois dans le port d'Annaba, une fois à Arcelor mittal et deux fois à Ferial d'Annaba avec les inspecteurs de la SGS pendant l'exécution de leurs taches pour voir concrètement les conditions de travail et l'engagement de la société en terme de santé-sécurité au travail. Les avantages de ces méthodes tiennent à l'authenticité des comportements par rapport aux paroles et écrits, ainsi qu'à la spontanéité de la situation. Les inconvénients tiennent à la difficulté de se faire accepter comme observateur dans un groupe, la mémoire sélective de l'enquêteur (il est très difficile de se rappeler ou retranscrire tous les comportements) et le problème de l'interprétation des observations.

Section 04 : Analyse des données de l'enquête et interprétation des résultats

Après avoir exposé l'approche méthodologique adoptée, nous tenterons d'analyser et d'interpréter dans cette partie les résultats obtenue pour pouvoir décrire la prévention en termes de santé-sécurité au travail au niveau de la société général de surveillance (SGS) qualitest Alegria.

1- L'analyse de la recherche qualitative :

Notre démarche est centrée sur l'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail, mise en place par l'entreprise SGS qualitest Alegria, Nous présentons ici les résultats de notre étude, après avoir interviewé le premier responsable de la santé-sécurité au travail dans la

¹⁰LUGEN, (M) : **Petit guide de méthodologie de l'enquête**, support de cours, université de Bruxelles.p.20.

¹¹CHABANI (S) et OUACHRINE (H) : op.cit.p.71.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

filiale de la SGS en Algérie, le manager de la SGS Annaba , le responsable des opérations et le superviseur HSE afin de connaître les bonnes pratiques de la prévention des risques professionnels au sein de cette entreprise et retirer le facteur déterminant qui explique le bon état de la SGS en termes de SST.

Notre entretien est constitué de trois parties : (**voir Annexe N°05**)

Nous avons constaté à travers cette entretien que :

1.1- Les résultats de la première partie de l'entretien :

- ✓ Le positionnement de la prévention en santé-sécurité au travail dans les préoccupations de l'entreprise :

D'après la repenses obtenues de la part du superviseur HSE, nous avons constaté que la santé et la sécurité des travailleurs est un enjeu important dans cette entreprise.

Le manager de la société générale de surveillance de la willaya d'Annaba affirme que la SST est un principe directif dans cette entreprise, elle veille à garantir la santé-sécurité sur les lieux de travail, elle s'attache à protéger pleinement tous les employés, les sous-traitants, les visiteurs, et les parties prenantes de la SGS contre tout incident.

Le manager QHSE a ajouté que la prévention se situe donc au cœur des préoccupations de chacun des acteurs de l'entreprise et se révèle être dans le cadre de la gestion des ressources humaines un enjeu primordial.

- ✓ Les causes qui font de la prévention une nécessité au sein de l'entreprise :

Selon le manager de la division MIN (manager de l'agence d'Annaba) Chaque employeur doit adopter des méthodes de travail qui préservent la santé et assurent la sécurité de ses employés. Il doit notamment aménager les installations et organiser le travail de manière à prémunir au mieux les travailleurs contre les maladies liées ou non à la profession et les accidents du travail, et ce pour un bien-être physique, mental et social. Cette protection implique donc la mise en place de mécanismes de prévention des risques professionnels.

Selon l'avis de directeur des opérations on s'intéresse à cette démarche à cause des motifs humains et sociaux, des obligations réglementaire, et même d'autre économique.

- ✓ L'investissement en SST :

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Nos interviewés voient qu'il est nécessaire d'investir dans ce domaine car le cout de prévention d'un accident est cent fois moins du cout d'un accident de travail.

L'investissement judicieux dans la prévention de la santé-sécurité au travail améliore la compétitivité de l'entreprise et accroît par conséquent son potentiel à conserver ses clients, à gagner d'autre et à conquérir de nouveaux marchés.

✓ L'investissement en santé-sécurité au travail de l'année 2017 :

D'après les entretiens effectués, la société a investi en 2017 dans un projet très bénéfique dans le domaine de la sécurité au travail à travers la construction d'un site web interne de prévention, là où on trouve l'entreprise virtuelle, les sites de travail virtuelle (le port et les usines d'industrie), dans la plateforme du site on trouve les risques liés à la profession sous forme des caricatures, un scénario d'accident et la mesure de prévention de ce dernier.

Les visiteurs de ce site trouvent un espace pour déclarer les mauvaises pratiques de sécurité.

Ce site web dédié aux personnes qui travaillent dans la société générale de surveillance c'est un outil d'aide et de conseil sous forme d'un guide en ligne « guide sécurité et santé pour les collaborateurs de la SGS ». Ce guide diffuse des conseils, des informations concernant les projets de l'entreprise visant à améliorer la SST sur les milieux de travail encore des exemples pratiques de services d'assistance pour le personnel de la société en matière de SST.

Le superviseur HSE de l'entreprise voit que cette section Web permet aussi d'accéder à de nombreuses informations sur les bonnes pratiques de prévention dans ce secteur d'activité.

La SGS invite tous ses collaborateurs à améliorer la qualité de la prévention des risques professionnels sur tous les milieux de travail (le port, les usines industrielles et les laboratoires d'analyse)

✓ La contribution de la SST dans la performance de l'entreprise :

Le manager QHSE déclare qu'évidemment ; la santé-sécurité au travail représente la réputation de l'entreprise et notamment parce que la SGS est un organisme certificateur donc elle doit être toujours l'exemple à suivre.

On délivre la certification des systèmes de sécurité de nos clients donc on doit être le leader en terme de performance de la SST ce qui motive nos clients à nous suivre.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

L'entreprise vise le perfectionnisme en termes de SST pour être l'exemple à suivre devant ses clients, car le perfectionnisme de la prévention en santé-sécurité au travail dans la société va inciter d'autres entreprises à procéder à des améliorations en matière de SST (la certification du système de sécurité est l'une des améliorations), et comme la SGS est un leader mondial de certification il existe alors un lien direct entre la bonne santé-sécurité des inspecteurs/contrôleurs et la compétitivité de la société.

- ✓ L'évaluation des risques professionnels liés à l'activité de l'entreprise :

D'après la repense obtenu du manager QHSE, les risques dans la SGS sont classés par site de travail c.-à-d. selon les locaux de ses clients :

Exemple : les risques portuaire

Les risques industriels (chez les entreprises industriels comme Fertial, Arcelor Mittal)

L'évaluation des risques s'effectuée dans une matrice, intitulée la matrice d'évaluation des risques professionnels, chaque risque est caractérisée par deux critères ; la gravité et la fréquence d'occurrence et à partir de cette matrice les mesures de prévention son misent en place.

- ✓ Les certifications adoptées par l'entreprise :

Nos interviewés déclarent que cet organisme a obtenue plusieurs certifications à travers la mise en place d'un :

- Système de management de la qualité (norme ISO 9001);
- Système de management de l'Environnement (norme ISO 14001) ;
- Système de management de la santé et sécurité au milieu de travail (référentiel OHSAS 18001);
- Système de management des denrées alimentaires (norme ISO 22000).

Et d'autres certifications qui sont en relation avec la nature d'activité de l'entreprise :

- ISO 17025 2005 liée à l'activité de la métrologie ;
- ISO 17021 2011 liée à la certification ;

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

- Et d'autres ...

- ✓ La gestion des résistances aux changements liés à la politique de prévention :

Le directeur des opérations a répondu par oui, car la résistance existe toujours, dans n'importe quel changement mais la société a pu mobiliser les acteurs à travers la fixation d'un objectif principal qui est le « Zéro accident ».

Grace à la formation en SST, à la bonne circulation des messages de sécurité et à la sensibilisation à la santé-sécurité, les experts de la société sont impliqués dans cet objectif et effectivement l'entreprise a réalisé cet objectif ambitieux « zéro accident » depuis l'année 2015.

- ✓ Le facteur clé de succès de la démarche préventive au sein de la société générale de surveillance :

Selon le point de vue du manager QHSE Le secret derrière la performance de la santé-sécurité au travail des employés de la SGS se cache derrière la communication qui détermine les lignes directrices de la démarche SST fixé dans le manuel qualité hygiène et sécurité au travail. Cette démarche nécessite une bonne communication SST pour atteindre l'objectif de « zéro accident »

1.2- Les résultats de la deuxième partie de l'entretien :

- ✓ Le dilemme de la prévention en terme de santé –sécurité au travail :

Parmi les difficultés récurrentes auxquelles se heurtent les chefs d'entreprise (le manager de l'agence SGS Annaba) et les responsables Sécurité et santé au travail (manager QHSE et le superviseur HSE), est le manque d'implication des salariés

D'après leurs déclarations , on constate que le dilemme de la SST se réside dans la perception de la sécurité chez les employés, c'est la nature humaine qui refuse toutes obligations ; exemples certains employés pensent que le port des EPI est un ordre de son hiérarchie, il ne soumettent a cet ordre sauf si son superviseur est présent sur terrain, d'autre voir que le passage sur le passerelle est un gaspillage du temps donc un grand plaisir pour eux de négliger cette mesure en cas d'absence de surveillance sur terrain .

La SGS a comme règle de sécurité : « yourbehaviorkeepyousafe » elle s'intéresse aux comportements pour implanter une culture de sécurité à tout prix.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

- ✓ l'implantation d'une culture de sécurité :

Le manger QHSE voire que la communication et un enjeu majeur dans l'implantation de cette culture au sein de la SGS, les mesures de sécurité sur les sites de travail de l'entreprise demeurent les mêmes mais c'est la manière de passer le message qui change, la culture de sécurité repose sur le changement de motif de communication.

Les responsables de la sécurité de la SGS qualitalgeria évitent le registre de communication « Parent-Enfant » depuis longtemps.

Il nous a expliqué ce motif de communication à travers ces exemples :

fais ceci !

ne fais pas cela !

attention à toi !

sois prudent !

Le challenge du préventeur, s'il veut être entendu sera donc de dire ce qu'il veut mais autrement car l'employé a du mal être à l'écoute des anciens conseils en prévention

Au lieu de parler aux experts de la société de référentiels OHSAS 18001, de réglementations algérienne et d'enjeux économiques de prévention pourquoi ne pas parler à nos interlocuteurs du seul sujet qui les intéresse : EUX

Si l'un des collaborateurs pose la question : Pourquoi se préoccupe-t-on de sécurité ?

Le superviseur HSE ne donne pas des réponses pragmatistes tel que le coût direct, l'absentéisme des inspecteurs accidentés, l'image de marque de la SGS devant des clients...tout ça n'intéressent pas l'employés à s'engager vi avis la SST, mais simplement on s'intéressait à la prévention des risques professionnels parce qu'un accident c'est du stress, de la douleur, de l'inquiétude pour les proches, de la perte du capital santé.

On communique pour montrer que l'essentiel est la santé de nos acteurs et n'est pas par ce que la loi dit, exemple un superviseur HSE argumente le port des EPI comme suite :

Ne portez pas vos chaussures de sécurité « parce que c'est obligé »,

Ou parce que « je suis pénalement responsable »

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Mais portez vos chaussures de sécurité parce que ce sont vos pieds, parce que si tu es blessé, te ne pourrais certes plus travailler, mais tu ne pourrais plus te déplacer, te promener, pratiquer ton sport, bricoler... Vivre comme avant.

- ✓ Les moyens de communication les plus utilisés dans la sensibilisation des employés sur la SST :

Après la collecte des réponses des responsables, nous avons compris qu'une bonne communication SST implique le déploiement de supports dédiés pour sensibiliser les collaborateurs face aux risques à leur poste de travail et prévenir les accidents.

Dans la SGS on distingue plusieurs moyens de communication :

Les Réunions d'équipe, le Dépliant d'information, le Dîner-causerie, la Lettre Conférence, les tableaux d'affichage, le Journal interne, et les vidéos.

Il existe aussi d'autres moyens de communication et qui sont en relation avec la SST :

La communication du document unique : Les résultats de l'évaluation des risques professionnels sont enregistrés dans un document intitulé le document unique (DU), la divulgation de ce dernier est un moyen de communication très utile dans le domaine de la SST.

La communication directe : une présence terrain de la hiérarchie et des contrôles doivent être effectués sur site pour s'assurer de la mise en œuvre effective des règles de sécurité.

La communication à travers les formations en santé-sécurité au travail.

La communication à travers la construction d'un site virtuelle de sécurité.

- ✓ Les difficultés de la communication en santé-sécurité au travail :

D'après les déclarations du manager QHSE et de directeur des opérations, la communication est difficile lorsqu'on communique sur les mauvaises pratiques de sécurité.

Par mauvaise pratique on entend des pratiques qui ne prennent pas en compte la sécurité.

Dans ce cas le message sur la prévention de la santé-sécurité se démarque-t-il d'autres messages de communication dans le but de capter l'attention ou de faire la remarque sur les mauvaises pratiques de sécurité, dans cette communication les messages seront selon le degré

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

d'importance de cette mesure, il y a des messages simples, d'autres complexes, de messages sévères et même humoristique.

Les mauvaises pratiques viennent de deux voies, soit le manque de savoir-faire et ça peut être géré à travers la formation, soit par négligence et ce dernier est le plus grave.

- ✓ La communication après un accident du travail :

Lorsque les accidents du travail surviennent, en présentant les faits et les résultats par l'élaboration des retours d'expérience (des REX) qui sont bénéfiques pour nos employés.

- ✓ La compréhension globale de la démarche de prévention de la santé-sécurité au travail par le personnel :

Nos enquêtes ont vu que cette démarche est claire :

Car l'entreprise veille pour s'assurer que les inspecteurs les contrôleurs de la société générale de surveillance adhèrent bien aux messages qui leur sont délivrés durant les formations ou les interventions des préventeurs, l'accent est mis sur l'esprit ludique et participatif. A titre d'exemple, les formations se terminent par des quiz qui permettent de s'assurer que les messages ont bien été compris et surtout que l'employé y voit un intérêt pour son quotidien professionnel.

Selon le manager de la SGS Annaba, la compréhension des salariés de la démarche SST est un élément clé, sans eux il n'y a pas de résultats

- ✓ L'objectif de la communication en santé-sécurité au travail

Selon les responsables de la société, la communication avec les employés en santé-sécurité au travail vise à inculquer une culture sécurité en les responsabilisant davantage car la sécurité est avant tout un état d'esprit qui va au-delà des portes de l'entreprise : Feriez-vous la même chose si vous étiez chez vous ? Chaque mois, les responsables de la santé-sécurité au travail organisent des réunions sécurité pour pointer les dysfonctionnements ou incidents pouvant être sources d'accidents.

Bien que cette veille soit encadrée, l'objectif de la communication SST est d'impliquer au maximum les salariés qui, à tour de rôle, prennent la casquette de « délégué sécurité » pour un audit journalier sécurité dans l'entreprise. Les écarts trouvés doivent être directement soldés.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

C'est de cette manière que l'adhésion aux principes de prévention devient plus efficace et la société à arriver à son objectif de « zéro accident ».

1.3- Les résultats de la troisième partie :

- ✓ En termes d'amélioration de la prévention au niveau technique :

Selon le manager QHSE, l'entreprise mère de la SGS à Genève à commencer de tester une technique innovante dans l'inspection, il s'agit de robotiser l'activité d'inspection à travers un appareil volant qui accède au navire et exactement au niveau de la cale pour prendre automatiquement les données nécessaires (la quantité, la qualité, la température, les dimensions ...), cette technique sert à prévenir les incidents engendrés de cette activité.

- ✓ En termes de l'amélioration de la prévention au niveau organisationnel :

A travers l'entretien réalisé avec le manager de la SGS Annaba, la direction est le véritable moteur de toutes les initiatives liées à la santé-sécurité des acteurs de la société, Les valeurs clés de sécurité sont primordiales dans toute décision. La réflexion autour de la sécurité fait partie intégrante de la culture organisationnelle, il ajoute que le programme de sécurité fait partie des préoccupations de la haute direction. Cette dernière pilote le développement et l'instauration de la sécurité à travers des systèmes d'interactions, des principes comportementaux, des mécanismes d'orientation et de contrôle.

- ✓ En termes d'amélioration de la prévention au niveau humain :

Nos interviewés déclarent qu'il existe une collaboration intensive entre tous les acteurs de la SGS, des formations régulières sont programmées, sur le site virtuel pour promouvoir l'échange en santé-sécurité au travail, tous les collaborateurs de la SGS dans le monde peuvent échanger des idées de sécurité à travers ce site, la communication se déroule d'une manière proactive pour généraliser les valeurs de la SGS dans le monde entier et implanter une culture de sécurité permanente.

- ✓ En termes de futurs projets de la société générale de surveillance en matière de certification :

L'actualité de la certification des systèmes de management est au cœur des priorités de la SGS, car la certification est liée directement à l'activité principale de l'Entreprise.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Comme cette entreprise est un organisme certificateur, elle doit toujours veiller à être l'un des premières sociétés certifiées des nouvelles normes, et particulièrement en ce qui concerne la sécurité de son capital humain, et c'était le cas dans le référentiel OHSAS 18001, la SGS était parmi les premières entreprises certifiées de ce référentiel.

L'ISO 45001 remplacera l'OHSAS 18001, la référence mondiale antérieure en matière de santé et sécurité au travail, et comme la SGS est une entreprise déjà certifiée selon l'OHSAS 18001 depuis un certain temps, la maturité acquise et une bonne information sur sa future normalisation ISO 45001 2018 il suffit juste de changer de référentiel. La SGS dispose d'un délai de trois ans pour se conformer aux exigences de la nouvelle norme.

Les responsables de l'entreprise vont proposer des plans de formations en ce sens afin de réussir la transition à la normalisation.

2- Synthèse de l'entretien :

De l'analyse issue des entretiens avec le staff administratif de la SGS, il apparaît comme atout, la bonne organisation des mécanismes de prévention en terme de santé-sécurité qui aide cette entreprise à réaliser et à maintenir l'objectif de « zéro accident » depuis l'année 2015, et qui lui donne l'opportunité de s'engager à une nouvelle certification internationale de SST tel que L'ISO 45001 2018.

Les responsables SST de la SGS croient qu'une bonne communication en santé-sécurité au travail est le meilleur investissement pour l'avenir du management de la SST, elle doit être orientée vers tous les acteurs de l'entreprise afin de s'améliorer continuellement et maintenir sur l'axe de zéro accident.

Ce résultat est l'aboutissement de plusieurs années de travail au quotidien, axé sur des techniques de sécurité et de prévention.

L'approche de la SGS part du principe que la sécurité est l'affaire et l'implication de tous et chaque problème constaté implique une réponse immédiate pour y remédier.

3- L'analyse de la recherche quantitative:

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Notre questionnaire se compose de trois axes, le premier axe concerne quelques renseignements sur le profil du répondant et sur l'entreprise, le deuxième comporte des questions sur les connaissances des mesures de sécurité et le troisième axe contient des questions sur les futures améliorations d l'entreprise en terme de santé-sécurité au travail. Après avoir validé les questionnaires, nous avons présenté les résultats à l'aide de logiciel Microsoft Excel 2010 .Voici les résultats obtenus sous forme de graphiques et des tableaux avec leurs interprétations.

Axe1 : Identification des travailleurs en question :

Cet axe sert à connaitre le profil de nos interrogés.

❖ **Le Sexe :**

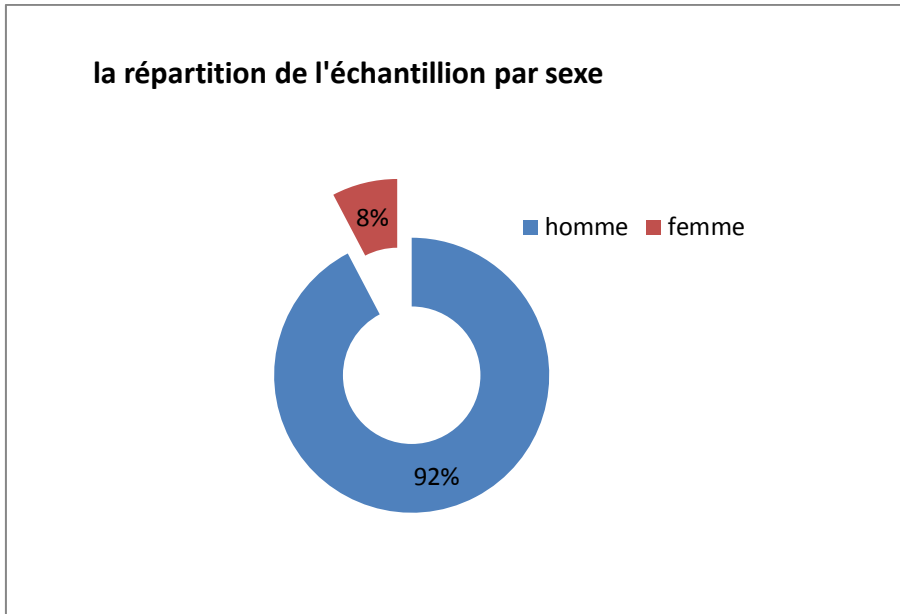
Tableau N° 03: la répartition de l'échantillon par sexe.

Le sexe	Effectifs	Pourcentages
Masculin	24	92%
Féminin	02	08%
Totale	26	100%

Source : élaboré par nous-mêmes

Figure N° 05 : la répartition de l'échantillon par sexe

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS



Source : élaboré par nous même

Commentaire :

D'après les résultats de notre enquête, nous remarquons que presque la majorité de notre échantillon sont des hommes avec un taux de (92%), tandis que (8%) sont des femmes, cela est dû éventuellement à l'activité de l'entreprise qui nécessite des efforts (le déplacement quotidien pour effectuer l'inspection, le contrôle ...) ainsi qu'aux milieux de travaux (le port, les navires ...).

❖ **Le Poste de travail :**

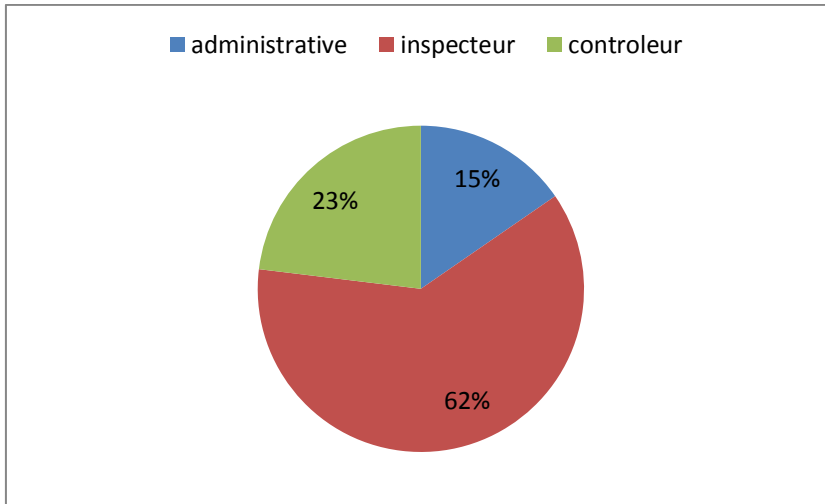
Tableau N° 04: la composition de l'échantillon selon le poste occupé

Le poste	Effectifs	Pourcentages
Administrative	04	15%
Inspecteur	16	62%
Contrôleur	06	23%
Total	26	100%

Source : élaboré par nous même

Figure N° 06 : la composition de l'échantillon par poste de travail

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS



Source : élaboré par nous même

Commentaire :

D'après ce graphe, on constate que la plus forte proportion de l'échantillon sondée se situe dans la catégorie socioprofessionnel « inspecteur », avec un pourcentage de (62%), le poste « contrôleur » est de (23%), cependant les « administratives » sont le représentant le plus faible (15%) de notre échantillon. Ce qui confirme que la nature d'activité de l'entreprise n'est pas convenable aux femmes qui sont d'effectif de deux (02) et occupent des poste administratives.

❖ **Le lieu de travail :**

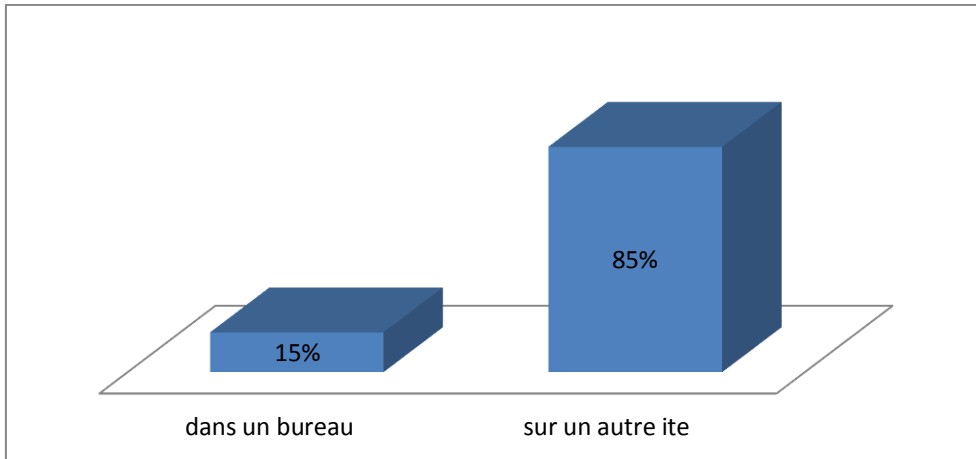
Tableau N° 05 : la distribution de l'échantillon par lieu de travail

Le lieu de travail	Effectifs	Pourcentages
Dans un Bureau	04	15%
Sur Autre site	22	85%
Total	26	100%

Source : élaboré par nous même

Figure N° 07 : la distribution de l'échantillon par lieu de travail

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS



Source : élaboré par nous même

Commentaire :

Une faible portion de notre échantillon (15%) exécute son travail dans un bureau, se sont le staff administrative de la SGS Annaba, on trouve que la portion dominante est « sur autre site » avec un pourcentage de (85%) et ça du au secteur d'activité de l'entreprise.

Ces (85%) sont l'équipe expert qui fournit les services d'inspection, de contrôle, d'analyse et de vérification. Donc les experts de la société exécutent leurs taches sur les sites des clients de l'entreprise.

Tableau N°06 : exemple des sites de travail les plus fréquents dans la filial SGS Annaba

L'activité	Le site de travail
inspection et de certification de la conformité des produits importés	Le port d'Annaba : zone portuaire
Contrôler la qualité et la quantité des engrais	Le client Fertial (ex asmidal) : usine d'industrie chimique
Inspection qualitative et quantitative des produits sidérurgiques (tube, acier...)	Le client Arcelor Mittal : usine d'industrie sidérurgique

Source : élaboré par nous même

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Axe 2 : la conscience des employés de leur droit en santé-sécurité au travail, des risques professionnels et des mesures de prévention :

Dans cette partie du questionnaire nous tenteront d'identifier le niveau de conscience des experts de la SGS (inspecteurs et contrôleurs) de leurs droit en SST, et des différents risques liés à leurs métier ainsi des mesures de prévention misent en place pour assurer leur sécurité sur les différents sites de travail.

❖ La connaissance des employés de leur droit en SST :

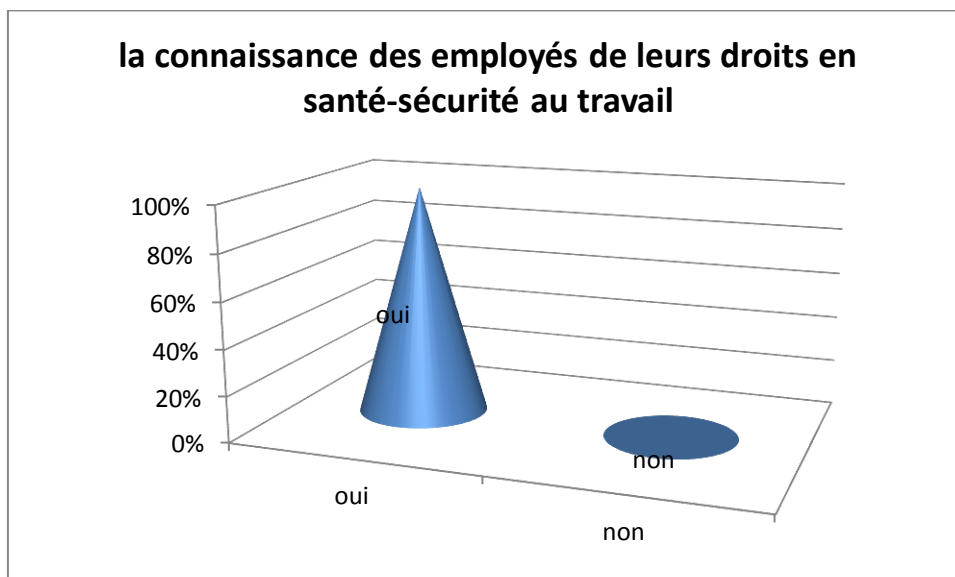
Pour que les travailleurs puissent défendre leurs droits en cas de manque d'hygiène e de sécurité sur les sites de travail, il faut d'abord connaitre leurs droits et réclamer tout un risque qui put toucher à sa santé et même de refuser d'exécuter des taches ou le travailleur estime qu'il sera en danger, le tableau suivant décrit le niveau de conscience des experts de la SGS en terme de SST.

Tableau N° 07 : la connaissance des employés de leur droit à la santé-sécurité au travail

La repense	Effectifs	Pourcentages
oui	26	100%
non	00	00%
Total	26	100%

Source : élaboré par nous même

Figure N° 08 : la connaissance des employés de leur droit à la santé-sécurité au travail



Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Source : élaboré par nous même

Commentaire :

D'après le tableau et la figure on remarque que la totalité des travailleurs (les administratives sont incluent) connaissent bien leurs droit en matière de SST.

❖ La satisfaction des conditions du travail

- êtes-vous satisfaite des conditions de votre travail ?

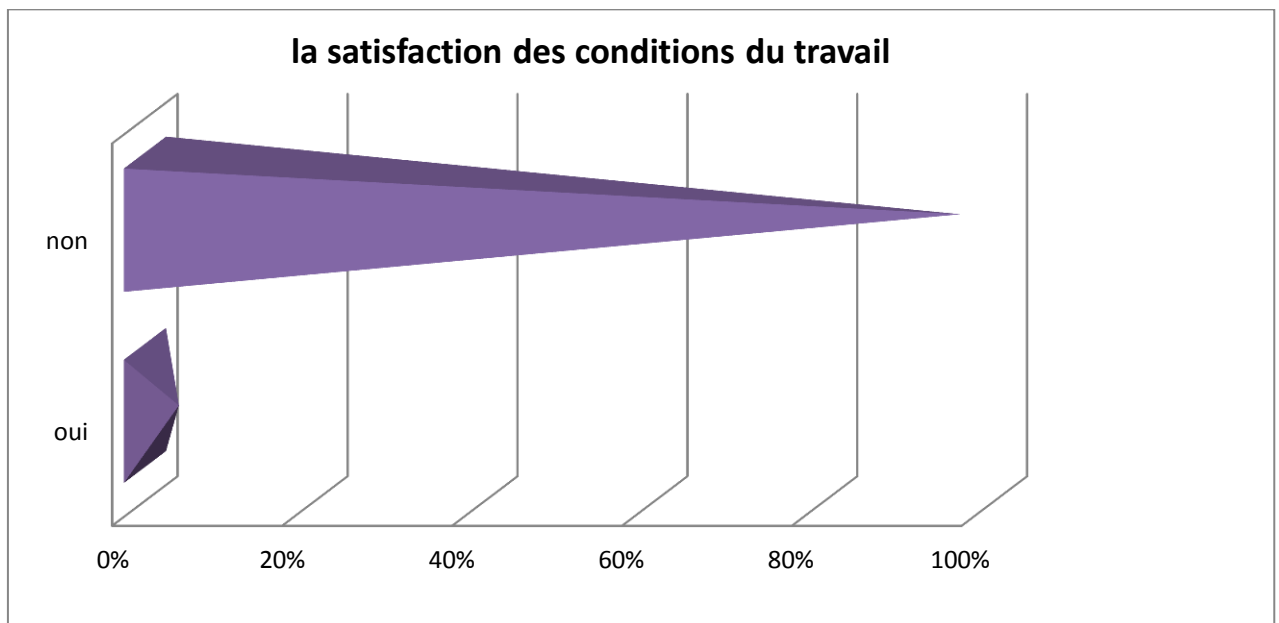
- oui
- non
- si non, merci de justifier sur quel niveau vous êtes insatisfait

Tableau N° 08 : la satisfaction des conditions du travail

La repense	Effectifs	Pourcentages
oui	25	96%
non	01	04%
Total	26	100%

Source : élaboré par nous même

Figure N° 09 : la satisfaction des conditions du travail



Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Source : élaboré par nous même

Commentaire :

Selon les déclarations de nos enquêtés on trouve que presque la totalité des travailleurs (96%), jugent qu'ils travaillent dans des bonnes conditions, les 4% qui reste n'ont pas satisfait à cause de la nature de travail de la société qui ne détient pas un système horaire fixe (exemple lorsque un navire arrive sur le port l'inspecteur spécialisé doit être présent mime un jour férié ou pendant la nuit).

❖ Avoir l'information si l'entreprise a-t-elle mise en place un système de management de la sécurité, santé au travail

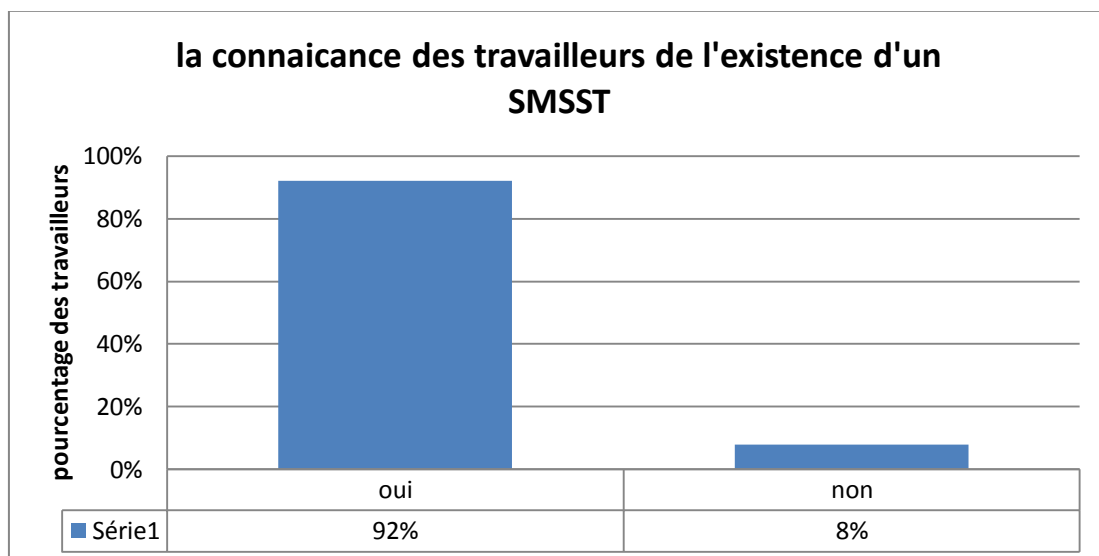
C'est une question fermée dichotomique, n'offre que deux repenses ; « oui » ou « non » pour savoir si le travailleur est au courant des démarches de la SST dans son entreprise ou non.

Tableau N° 09 : l'information sur l'existence d'un SMSST dans l'entreprise

La repense	Effectifs	Pourcentages
oui	24	92%
non	02	08%
Total	26	100%

Source : élaboré par nous même

Figure N° 10 : la connaissance des travailleurs de l'existence d'un SMSST



Source : élaboré par nous même

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

❖ **La conscience des employés sur l'existence des risques professionnels sur leur milieu de travail**

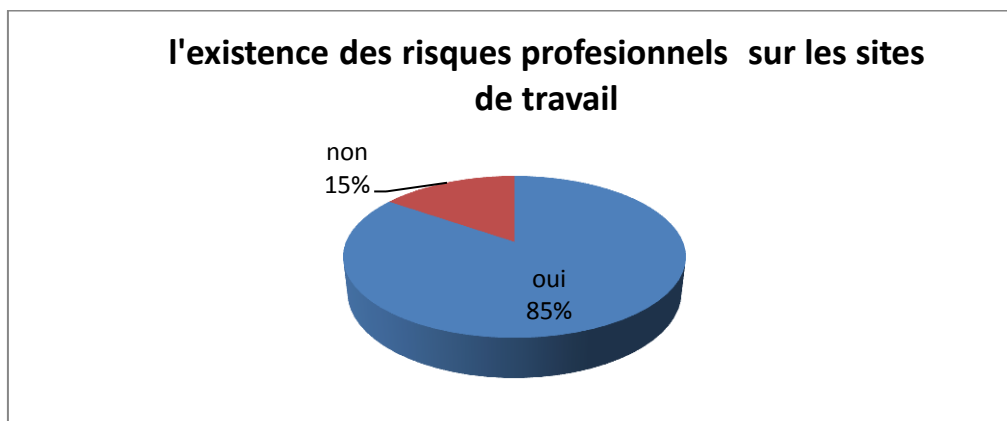
Cette question a pour avoir une idée sur la perception des RP et des situations dangereuses chez les employeurs de la SGS, et particulièrement ceux qui occupent le travail « inspecteur » et « contrôleur ».

Tableau N° 10 : l'existence des RP sur les sites de travail

La repense	Effectifs	Pourcentages
oui	22	85%
Non	04	15%
Total	26	100%

Source : élaboré par nous même

Figure N°11 : l'existence des RP sur les sites de travail



Source : élaboré par nous même

La totalité des travailleurs perçoivent les RP rencontrés lors de l'exécution de son travail ce qui prouve l'existence d'une bonne circulation de l'information en SST au sein de la société.

Les (15%) c.-à-d. les quatre (4) personnes qui ont cochés la case « non » sont des administratifs qui travaillent sur le siège de l'entreprise (dans un bureau) où il n'y a pas des RP qui se trouvent généralement sur le terrain

Si oui, pouvez-vous citer ces principaux risques?

C'est une question ouverte à réponse élaborée pour voir les risques les plus fréquents (ceux qui ont répétés dans la majorité des questionnaires)

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Commentaire : Les employés de la SGS sont bien informés sur les différents risques liés à leurs activités, cette question lui donne plus de liberté pour exprimer les situations qu'ils perçoivent dangereuse dans leur profession.

Les experts de la SGS son conscient des risques suivants :

« Risque de chute dans la mère durant l'accès aux navires »

« Risque de chute des charges lourdes (un conteneur) lors des opérations de chargement/déchargement dans la zone portuaire »

« Risques liés à l'industrie sidérurgique dans le projet d'Arcelor Mittal (sider el Hajjar). »

Donc y une bonne circulation de l'information en terme d RP, ces informations sont un outil incontournable de prévention des RP dans les milieux de travail.

❖ *Savoir se protéger de ces risques*

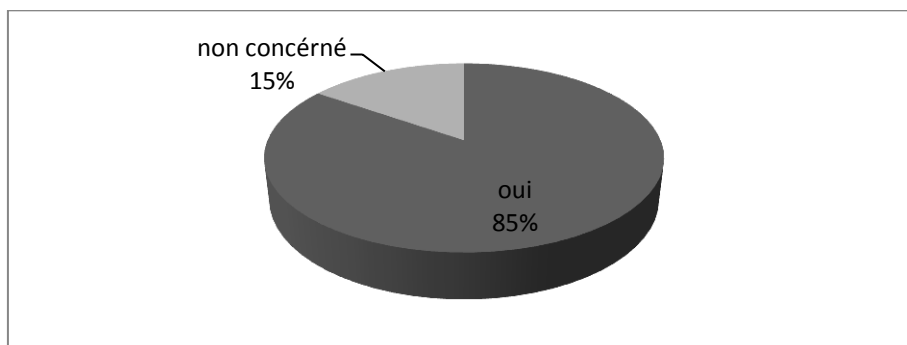
Une question dichotomique, dont notre interrogée n'a que deux choix, c'est une question introductive de la question qui suite.

Tableau N° 11: la connaissance des travailleurs de la manière de protection des RP

La reponse	Effectifs	Pourcentages
oui	22	85%
Non concerné	04	15%
Total	26	100%

Source : élaboré par nous même

Figure N° 12 : la connaissance de la manière de protection des RP



Source : élaboré par nous même

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Commentaire :

Tous les employés (85%) qui n'exerce pas leurs activités sur un bureau (inspecteurs et contrôleurs) savent se protéger des risques professionnels rencontrés sur les différents sites de travail. Le reste (15%) sont pas concernés par cette question, ce sont des administratives qui ne rencontrent pas des RP dans leurs travail.

❖ **Le port des équipements de protection individuels (EPI) :**

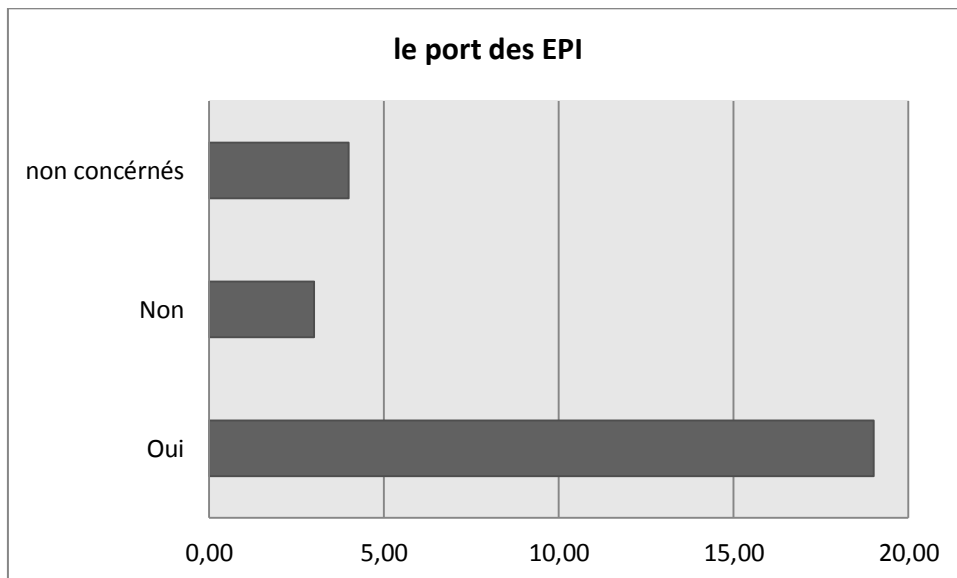
Les EPI représentent la première barrière de prévention individuelle, cette question permet de connaître si les travailleurs sur terrain portent leurs EPI ou non et pour quelles raisons certains entre eux refusent de les porter.

Tableau N°12 : le port des équipements de protection individuels

Le port des EPI	Effectifs	Pourcentages
oui	19	73%
non	03	11.5%
Non concerné	4	15.5%
totale	26	100%

Source : élaboré par nous même

Figure N°13 : le port des équipements de protection de travail (EPI)



Source : élaboré par nous même

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Commentaire :

La plus part (73%) de nos enquêtés, soit (86.5%) des employés concernés par les risques professionnels (les administratives sont excluent), portent leurs EPI, pour garantir leur sécurité sur les différents sites de travail.

❖ **Les raisons dont lesquels certains employés refusent le port des EPI**

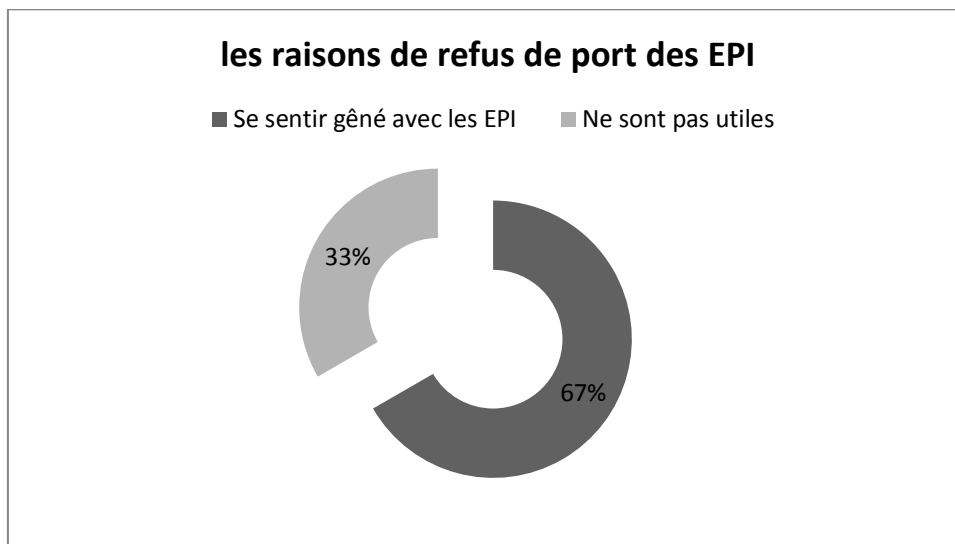
C'est une question a plusieurs repenses permises dont notre rependant peut choisir plusieurs repenses ou écrire sa propre repense.

Tableau N° 13 : Les raisons pour lesquels les employés ne portent pas leurs EPI

Repense	Effectifs	Pourcentages
Se sentir gêné avec les EPI	02	67%
Ne sont pas utiles	01	33%
totale	03	100%

Source : élaboré par nous même

Figure N° 14 : les raisons de ne pas avoir porté les équipements de protection de travail (EPI)



Source : élaboré par nous même

Commentaire :

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Parmi l'effectif qui n'utilise pas toujours leurs EPI, plus de la moitié (67%) se trouvent mal à l'aise avec eux pendant l'exécution de leur travail, tandis que la minorité n'est pas convainquant de 'utilité des EPI pour leur sécurité.

En générale le personnel de la SGS utilise leurs EPI régulièrement, d'après l'entretien mené avec le manage QHSE, l'élément le plus important dans cette mesure de prévention est : le bon choix de EPI.

Pour réussir le choix des EPI, notamment pour prendre en considération les contraintes de l'utilisateur, il est indispensable d'impliquer celui-ci dans le processus décisionnel, on parle de la communication La validation du choix se fera l'issu d'une période d'essai au porté dans les conditions habituelles du travail. En effet un choix sur catalogue ne donne pas forcément le confort à l'utilisateur.

Axe3 : essai d'évaluation de la communication en santé-sécurité au travail :

❖ Les informations sur les risques professionnels

On a posé la question a l'ensemble de notre échantillon pour avoir une idée sur leurs satisfaction de l'information fournit en matière de risques professionnels.

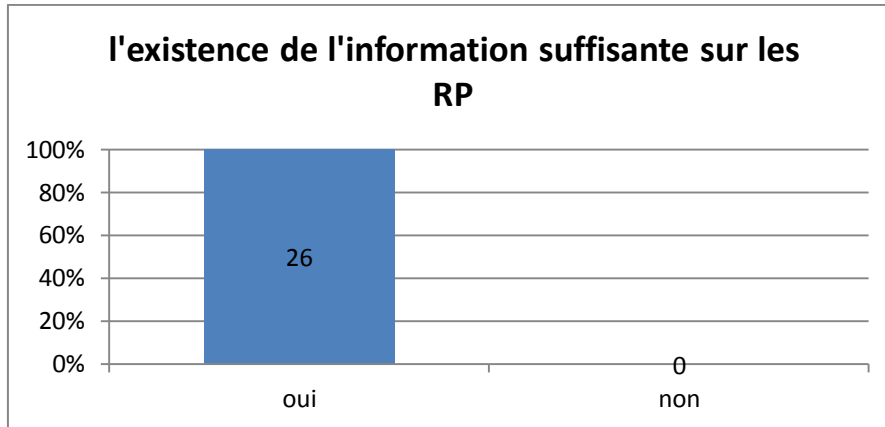
Tableau N°14 : L'existence des informations suffisantes sur les risques professionnels

L'existence des informations suffisantes sur les RP	Effectifs	Pourcentages
oui	26	100%
non	00	00%
totale	26	100%

Source : élaboré par nous même

Figure N°15: L'existence des informations suffisantes sur les risques professionnels

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS



Source : élaboré par nous même

Commentaire :

La totalité des enquêtés qu'ont rempli notre questionnaire sont bien formé sur les risques professionnels, la SGS est connu par son système de communication efficace et en particulièrement dans le domaine de la santé-sécurité au travail , car le capital humain représente une valeur primordial dans cette multinational qui accorde beaucoup d'importance a son image de marque devant ces clients et donc elle doit mettre ses inspecteurs dans les bonnes conditions afin de gagner la confiance el la sureté sur son marché .

❖ les canaux de communication les plus fréquents pour informer sur les risques professionnels

Une question ouverte à choix multiples, dont l'objectif est d'identifié les moyens de communications adoptés par l'entreprise pour sensibiliser les travailleurs en matière de sécurité au travail.

Tableau N° 15 : les canaux de communication les plus fréquents dans l'entreprise

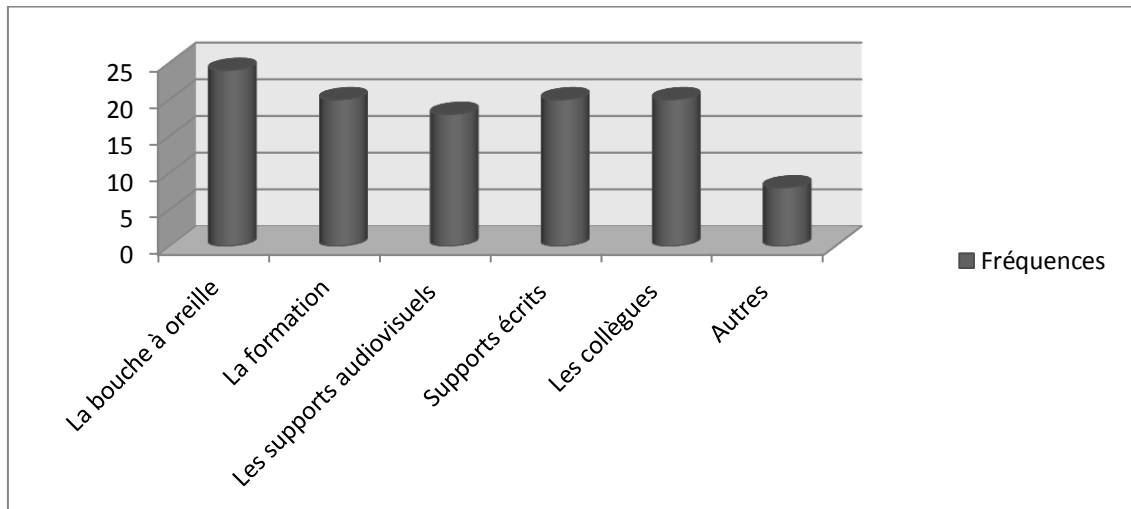
Les canaux de communications les plus fréquents	Fréquences
La bouche à oreille	24
La formation	20
Les supports audiovisuels	18
Supports écrits	20
Les collègues	20

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Autres	8
--------	---

Source : élaboré par nous même

Figure N° 16 : les canaux de communication les plus fréquents dans l'entreprise



Source : élaboré par nous même

Commentaire :

En remarque que la société utilise tous les canaux de communication dans la sensibilisation en termes des risques professionnels. Le canal de communication le plus fréquent est la communication directe, que soit avec un supérieur hiérarchique ou bien entre collègues, la formation aussi représente un moyen de communication de risque très important au sein de cette société.

❖ **L'existence de la formation**

Est-ce que vous avez déjà bénéficié d'une formation sur les risques liés à votre activité ?

- oui
- non

Tableau N° 16 : l'existence d'une formation en SST

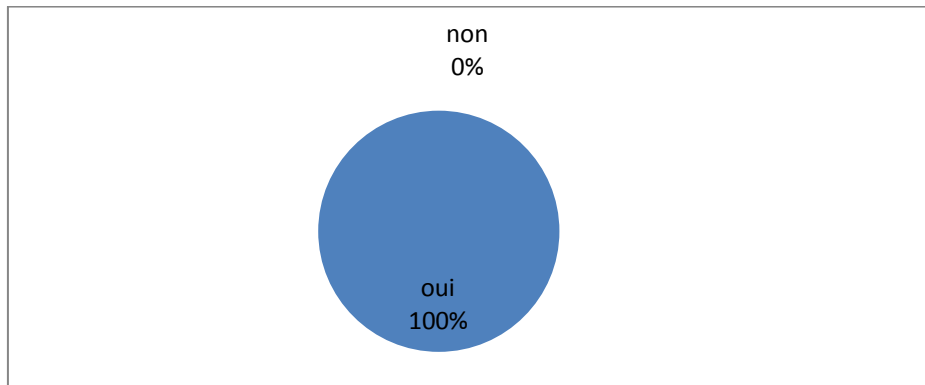
L'existence d'une formation en SST	Effectifs	Pourcentages
oui	26	100%
non	00	00%

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Total	26	100%
-------	----	------

Source : élaboré par nous même

Figure N° 17 : l'existence d'une formation en SST



Source : élaboré par nous même

❖ **le niveau de satisfaction de la formation en santé-sécurité au travail**

Question à une seule réponse, sous forme d'échelle permet de mesurer le degré de satisfaction de la formation en SST chez nos enquêtés.

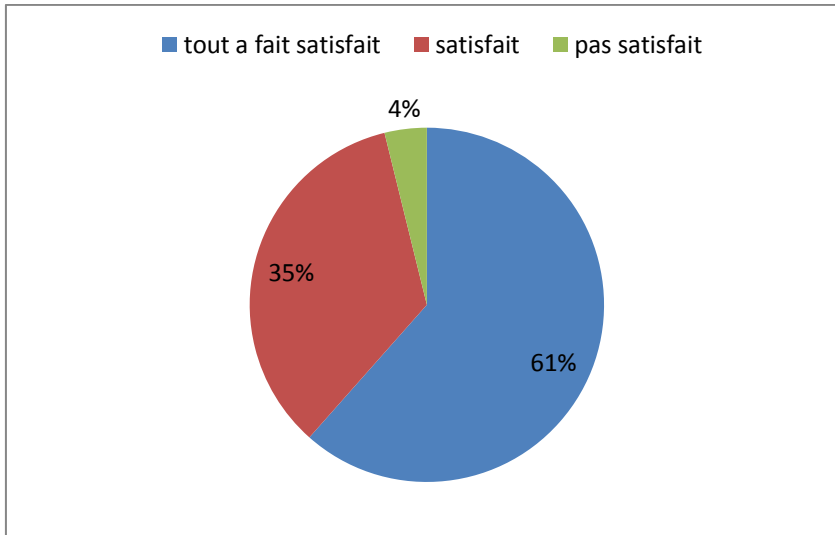
Tableau N° 17 : le niveau de satisfaction de la formation en santé-sécurité au travail

le degré de la satisfaction de la formation en SST	Effectifs	Pourcentages
tout à fait satisfait	16	62%
satisfait	9	34%
insatisfait	1	4%
Total	26	100%

Source : élaboré par nous même

Figure N° 18 : le niveau de satisfaction de la formation en santé-sécurité au travail

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS



Source : élaboré par nous même

Commentaire :

Sur un échantillon de vingt-six (26) interrogés, on trouve que La plus part des employés de notre étude, plus de la moitié (61%) trouvent que la formation en santé-sécurité au travail est tout a fait satisfaisante, chose qui montre la bonne planification et programmation de cette dernière.

Nous retenons que (35%) d'entre eux affirment qu'ils sont satisfait par les efforts fournis du service QHSE en terme de formation en SST, et le reste de notre échantillon (4%) ne sont pas satisfaits, cela peut revenir au manque de communication des objectifs de la formation, (4%) est un taux faible mais peut influencer négativement sur le comportement de l'employeur.

❖ La culture de sécurité

D'après notre recherche bibliographique, et l'entretien mené avec le manager QHSE de l'entreprise, nous avons constaté qu'une démarche de prévention efficace est basé sur la culture de sécurité dans cette organisation.

en effet l'entreprise qui peut créer une culture de sécurité , elle est capable d'atteindre et de maintenir un niveau excellent de performance en matière de santé-sécurité au travail, reposant sur le principe que « seule la bonne communication en SST a pour construire cette culture afin de réduire de façon continue les AT de tous les niveaux de gravité » Pour tester cet élément on a posé la question suivante :

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

1. Avez-vous déjà entendu le terme culture de la santé-sécurité au travail dans votre entreprise ?

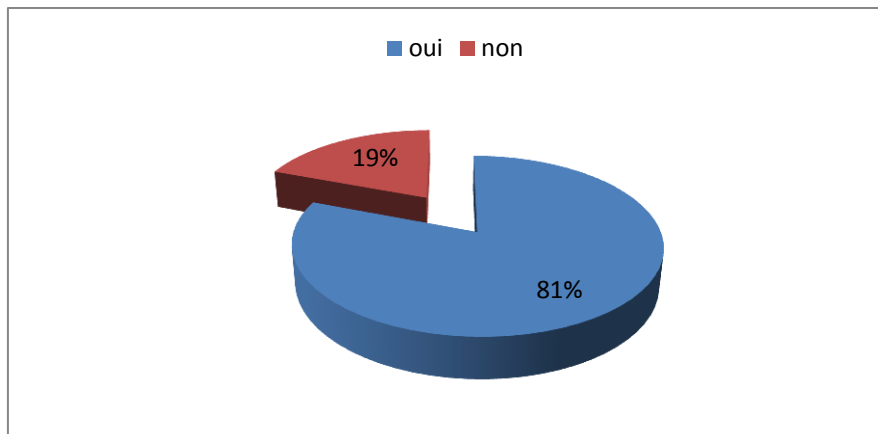
- oui
- non

Tableau N° 18 : L'existence d'une culture de sécurité dans l'entreprise

L'existence d'une culture de sécurité	Fréquence	Pourcentage
oui	21	81%
non	05	19%
total	26	100%

Source : élaboré par nous même

Figure N° 19: L'existence d'une culture de sécurité dans l'entreprise



Source : élaboré par nous même

Commentaire :

Les réponses à cette question montrent que la majorité du personnel de la SGS (81%), ont déjà entendue le terme de sécurité au travail, la minorité qui reste (19%) estiment qu'elle n'a jamais entendu ce terme.

Cela peut nous montre que l'entreprise s'intéresse à la communication dans la SST, et attribue des efforts pour implanter la culture santé-sécurité au travail, dans s stratégie.

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

❖ La perception de la notion de prévention

Pour connaître c'est quoi la santé-sécurité chez les employés, nous les sollicitons de classer quelque mesures de prévention par priorité.

-Selon vous, quelles sont les mesures de prévention essentielles pour assurer votre sécurité et protéger votre santé sur le lieu de travail ?

Classer par ordre de priorité (1 = moins important ; 5= très important)

Nous pouvons citer l'objectif suivant : Permettre à chaque employé d'exprimer c quoi la santé-sécurité pour lui en classant les mesures de présentations qu'il perçoit les plus importantes.

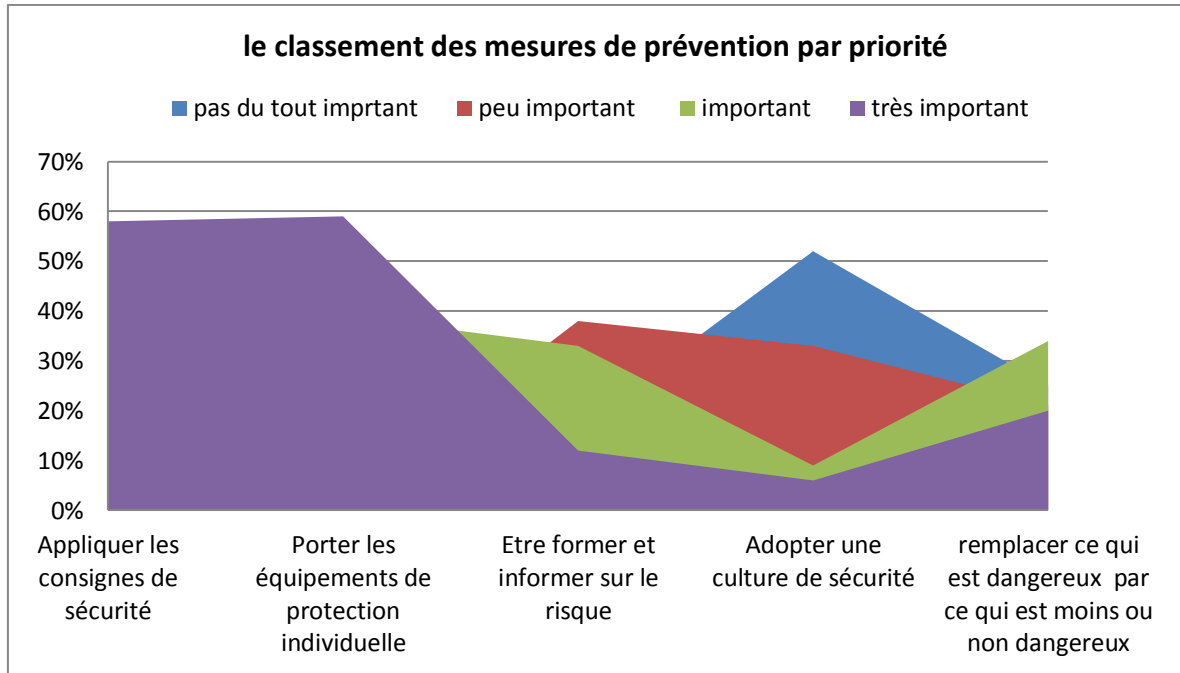
Tableau N°19: le classement des mesures de prévention par priorité

Les mesures de prévention	Pas du tout important	Peu important	Important	Très important	Total
Appliquer les consignes de sécurité	03%	09%	30%	58%	100%
Porter les équipements de protection individuelle	00%	02%	39%	59%	100%
Etre former et informer sur le risque	17%	38%	33%	12%	100%
Adopter une culture de sécurité	52%	33%	09%	06%	100%
remplacer ce qui est dangereux par ce qui est moins ou non dangereux.	25%	21%	34%	20%	100%

Source : élaboré par nous même

Figure N° 22: le classement des mesures de prévention par priorité

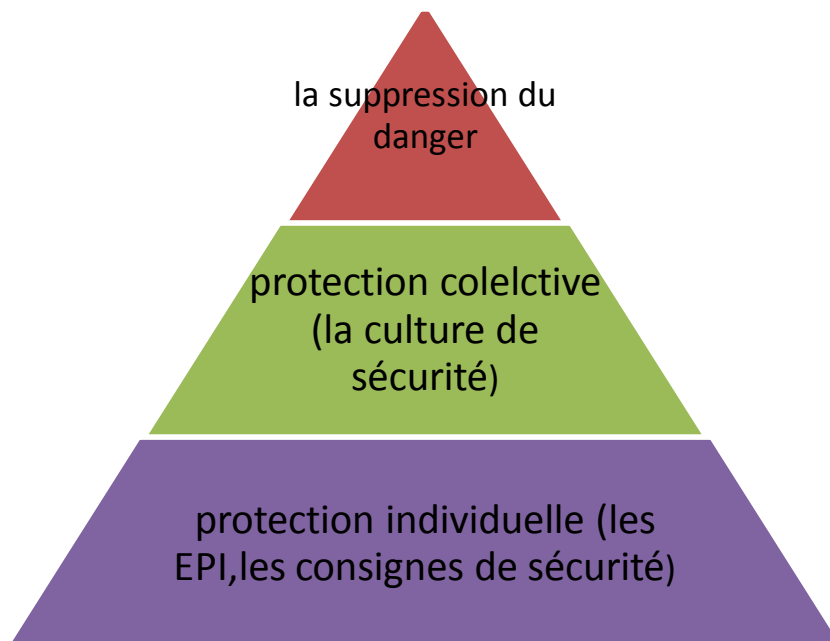
Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS



Source : élaboré par nous même

La hiérarchie de la prévention :

Nous avons vu dans le chapitre trois, la hiérarchie de la prévention qui se résume dans la pyramide suivante :



Source : Elaboré par nous même

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Donc on peut classer ces mesures selon cette logique :

1)-la suppression du danger :

Remplacer ce qui est dangereux par ce qui est moins ou non dangereux.

2)-la protection collective :

Adopter une culture de sécurité

Former et informer

3)-la protection individuelle :

Le port des EPI

L'application des consignes de la sécurité

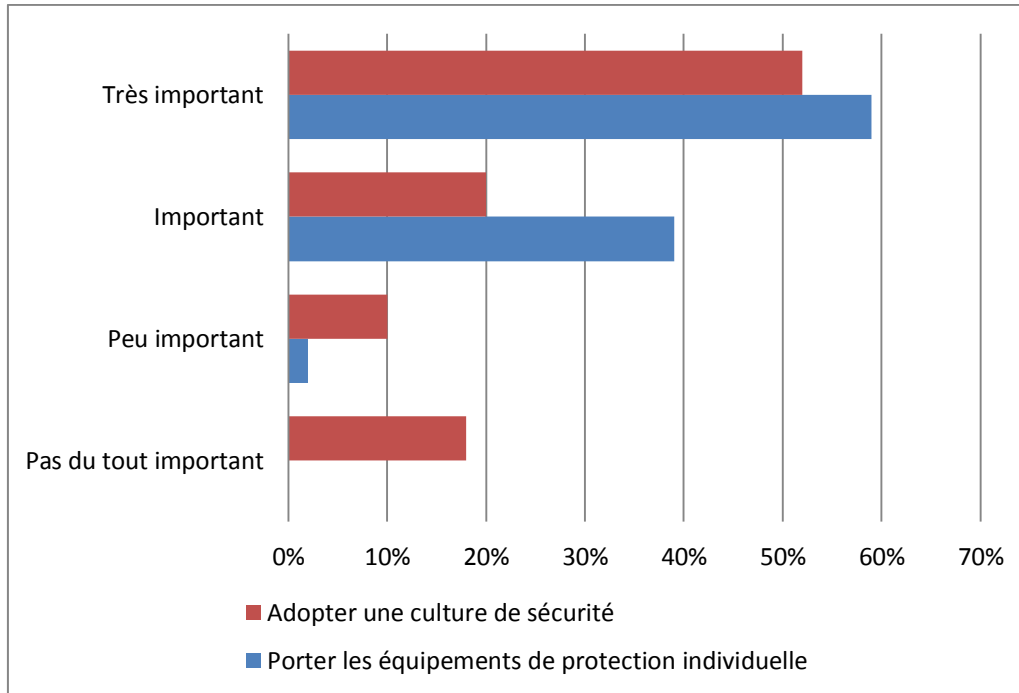
Commentaire :

Les résultats affichés dans le tableau mènent à dire que les mesures de prévention individuelles (exemple des EPI) sont les plus importantes chez les personnes interrogées avec un taux de (59%) ; (59 % qui ont répondu par très important), puis viennent les mesures qui suppriment les dangers avec un pourcentage de (20%), suivi par les mesures de protection collectives (la culture santé-sécurité) seulement (06%) qui voit que la culture SST est prioritaire dans la prévention des RP.

La figure suivante affirme donc la manière de perception de la prévention individuelle et collective chez les employés.

Figure N° 21 : l'importance attribuée aux deux niveaux de la protection (individuelle : EPI et collective : culture de sécurité)

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS



Source : élaboré par nous même

Commentaire :

Les employés ne perçoivent que les mesures de protection individuelle (EPI) comme un bon moyen de prévention, tandis qu'ils négligent la culture SST qui représente la barrière de prévention la plus efficace en termes de la santé-sécurité au travail.

Donc nous pouvons dire que malgré les efforts déployés par cette entreprise en matière de formation, de sensibilisation sur l'implantation d'une culture de prévention en santé-sécurité au travail, cette dernière n'est pas encore implantée au niveau de la division SGS de la willaya d'Annaba.

Cette question constitue une sorte de synthèse du questionnaire, car elle nous a permis d'avoir une idée sur la perception de la prévention de RP dans l'entreprise, le personnel a un savoir-faire en terme des RP et de prévention et même une grande notoriété du terme de culture de sécurité grâce à la communication en SST, mais cette dernière reste insuffisante car elle n'a pas encore atteint le but d'une culture SST ou le personnel se sentir que la sécurité est l'affaire de tout le monde et pas un consigne de sécurité ou un équipement de travail.

4- Synthèse de l'enquête par questionnaire :

Après avoir eu connaissance des résultats de notre étude, on a conclu que :

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

- L'activité de SGS contient plusieurs risques professionnels (chimiques, physiques ...) qui menacent la santé et la sécurité des travailleurs.
- La société générale de surveillance consciente de la valeur et de l'importance de préserver la santé de ses employés, elle a mis à leur disposition les moyens matériels et humains et financières pour promouvoir leurs santé-sécurité dans le milieu de travail.
- La SGS veille sur la santé de ses employés pour se conformer aux normes internationales qui existent en termes de SST (OHSAS18001).
- Selon les responsables de la SST la réalisation de l'objectif de « zéro accident » est un fruit de sensibilisation, de formation, et surtout de communication efficace en termes de santé-sécurité au travail depuis plusieurs années.
- La société exprime leur intention et préparations pour la certification de la nouvelle norme 45001.

5- Synthèse générale et recommandations :

D'après les entretiens menés avec les responsables de l'entreprise SGS qualitest , la sécurité au travail est devenue ces dernières années une culture dans l'entreprise ; (les responsables utilise le terme culture de sécurité pour décrire la réussite de l'entreprise en terme de santé-sécurité au travail). Tandis que les résultats de la recherche quantitative montrent que les employés ne perçoivent pas la culture de sécurité comme un facteur indispensable pour prévenir leur santé-sécurité au travail.

La SGS est consciente que le développement d'une culture organisationnelle de sécurité est un levier majeur dans le management de la SST, le pas qui reste est de partager cette culture avec les employés pour favoriser les comportements sécuritaires chez les travailleurs de la société.

- Pour divulguer la culture de sécurité au niveau de l'entreprise il faut que l'information de sécurité circule continuellement entre tous les membres de la SGS, du simple agent jusque à la haute hiérarchie, toute personne dans l'entreprise doit être considérée comme émetteur et récepteur d'influence, cet influence va produire un comportement sécuritaire, et comme la culture découle de l'influence donc l'information de sécurité est fortement rattaché à une culture de sécurité .

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

- Pour assurer la bonne circulation de l'information de sécurité il est nécessaire de développer une communication intensive autour de la sécurité :
 - Une communication descendante, (exemple de la communication des résultats d'EvRP , de consignes de sécurité, ...) du superviseur aux supervisés, le message descendant doit dépasser la peur et se donner un langage commun, et des objectifs communs tel que l'objectif de bien être des employés, et l'importance de leur santé, en évitant de parler sur les enjeux économique (cout d'AT) ou réglementaire de la sécurité au travail , donnant la priorité aux intérêts des employés est un bon outil pour agir sur les compléments .
 - Une communication ascendante, (exemple de la participation et de propositions des employés en matière de sécurité) cette communication doit se caractériser par une relation directe avec la hiérarchie et la perception du soutien de l'organisation et de la confiance dans la hiérarchie surtout dans le cas de déclaration d'accident ou de reporting sur les erreurs ou les mauvaises pratique de prévention .
 - Une communication parallèle, (se parler de la sécurité entre les travailleurs, chaque un entre eux se sentir responsable de sa sécurité et de la sécurité de ses collègues) ce sont les relations interpersonnels qui ont une grande influence sur les comportements de sécurité.
- En termes de leadership il est préférable d'adopter une structure organisationnelle flexible capable de se reconfigurer en fonction des attentes des employés et de corriger les défaillances en terme de prévention de la SST , et dynamique qui renforce le travail en équipe, les réseaux transversaux, et l'échange de données de sécurité, exemples :
 - Mobiliser les travailleurs à travers leur participation dans l'évaluation des risques professionnels, ou leur participation dans la prévention de leurs collègues, ceci va montrer que la sécurité dans la société générale de surveillance n'est pas une affaire personnelle mais c'est l'affaire de tout le monde.
 - Se donner des moments d'échange autour de la prévention de la santé-sécurité au travail (formations, retour d'expérience, jeux, boite à idées, réunions de travail,...)

Chapitre04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

- Informer les employés des futurs projets de la société en termes de SST, exemple : parler sur les préparations pour une nouvelle norme de santé-sécurité au travail (ISO 45001 2018).
- Solidifier et fiabiliser la maîtrise des risques à travers l'amélioration continue, l'inspiration de solutions innovatrices pour les tâches à risques élevés.
- Il est bénéfique que la SGS profite du site interne de la société, en ajoutant un système d'information sur la sécurité qui collecte, analyse et fait circuler l'information à propos des incidents et des presque accidents mais également à propos des vérifications proactives régulières du système.
- Etablir un diagnostic pour la prévention de la SST dans l'entreprise qui explicite les forces et faiblesses du système de prévention, pour bien définir les connaissances, les bonnes pratiques, et les obstacles du système de sécurité.

En ce qui concerne les difficultés de prévention dans le port, on recommande :

- un renforcement du nombre des superviseurs HSE pour pouvoir détecter tous les risques qui proviennent des autres entreprises.
- étudier la possibilité de faire une coopération dans le domaine de sécurité entre les intervenants sur la zone portuaire.
- Focaliser sur la formation en matière de mesures de prévention des risques professionnels liés à chaque activité de l'entreprise, qui va permettre aux employés de la SGS d'acquérir des qualifications techniques ou de se formaliser avec le détail des procédures à suivre rigoureusement mais également de comprendre l'importance de leurs tâches et les conséquences d'une mauvaise pratique de sécurité .

Conclusion du chapitre :

A travers ce chapitre, nous avons exposé l'organisme d'accueils, ainsi que la démarche méthodologique qui nous permettra d'aboutir au traitement et d'analyse de données collectées durant la période du stage pratique.

A l'issue de notre analyse, on est arrivé à affirmer la première hypothèse qui suppose que le facteur déterminant de la réussite de la prévention des RP est la communication autour de la SST.

Chapitre04 : essaie d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail : cas de la SGS

Par ailleurs, l'état de la prévention de la santé et sécurité au sein de la SGS est performant, on a conclu que le fruit gagné de l'influence du comportement sécuritaire des experts la SGS est l'obtention de l'objectif ambitieux « zéro accident » pour une durée de trois années de suite.

Conclusion générale

Conclusion générale :

Ce modeste travail de recherche avait pour but d'étudier la prévention de la santé-sécurité au travail et de tenter d'identifier le facteur déterminant de réussite de ce phénomène, c'est ce que nous avons essayé de mettre en avant dans la partie théorique d'une part et dans la partie pratique d'autre part.

D'abord, nous avons essayé de situer le système de la santé-sécurité au travail dans les préoccupations des entreprises, manifester les différents enjeux de la sécurité au travail et les références nationales et internationales en matière de management de la santé sécurité au travail.

En ce qui concerne les risques professionnels, nous avons montré que le risque zéro n'existe pas, et que toute activité humaine est liée à un risque.

A propos de la prévention des risques professionnels, nous cherchons à décrire le processus de la démarche préventive, les bonnes pratiques de la prévention, et le portrait algérien en matière de prévention des RP.

Et **les résultats** de notre recherche sont les suivants :

- La santé-sécurité au travail représente une préoccupation majeure dans les entreprises, donc les exigences de prévention sont trop élevées car cette dernière apporte des solutions efficaces aux risques liés au travail afin d'arriver à l'amélioration de la performance en matière de santé-sécurité au travail et ainsi de la performance globale.
- les exigences de prévention sont trop élevées car cette dernière apporte des solutions efficaces aux risques liés au travail pour arriver à l'amélioration de la performance en matière de santé-sécurité au travail et ainsi de la performance globale.
- nous avons déduit que tout au long de la démarche préventive, la communication représente un levier essentiel pour sa réussite, c'est un outil d'influence qui agit sur les comportements sécuritaires.

D'après les résultats de notre recherche documentaire et l'interprétation des enquêtes qualitatives et quantitatives menées durant notre stage pratique au sein de la société générale de surveillance (SGS qualitestAlgeria), nous pouvons **confirmer notre première hypothèse** qui déclare que la communication est un levier indispensable dans la réussite de la démarche santé-sécurité au travail, cela revient essentiellement à la performance du système de prévention de notre organisme d'accueil, d'après nos interviewés la communication a un impact important sur les résultats de santé et de sécurité au travail ; c'est une composante

incontournable dans la démarche de prévention des risques professionnels , dès l'identification des risques, la communication des résultats de cette évaluation jusqu'à la sensibilisation sur les mesures de prévention. La communication est la source de maints problèmes et solutions dans les milieux de travail, notamment concernant la SST.

Comme la communication est un levier indispensable dans la réussite de la démarche SST, L'art du préventeur se trouve dans ses canaux et vecteurs de communication pour transformer une problématique en opportunité

Le préventeur peut développer auprès des employés deux types de compétences dans la mise en place d'une démarche préventive de SST, des compétences en gestion des risques, notamment l'étude du danger et la surveillance du milieu, les consignes de sécurité .Mais malgré la mise en place d'équipements, d'encadrement et de technologies qui visent à accroître la sécurité, les travailleurs sont toujours exposés à des dangers.

Ces derniers doivent adopter des comportements sécuritaires, comportement de prudence et d'engagement vis-à-vis la sécurité collectif ceci peut arriver à travers un deuxième type de compétence ; ce sont les compétences interpersonnelles comme l'utilisation d'éléments de communication efficaces et le développement de processus adéquats, et l'implantation d'une culture de sécurité. Donc La connaissance et la maîtrise des mesures de PRP sont insuffisantes pour assurer la sécurité et en conséquence nous pouvons **infirmer la deuxième hypothèse** qui affirme que dans la prévention, le rôle du préventeur se limite au développement des compétences technique des employés.

Concernant la **troisième hypothèse** nous pouvons aussi l'**infirmer**, cette dernière affirme que La seule raison qui incite la SGS à mettre en place une démarche de prévention de la santé-sécurité au travail est d'ordre légal et réglementaire, chose qui est n'est pas juste, il est évident que les entreprises s'engagent dans une démarche de prévention de la SST pour des motifs réglementaires , mais aussi les chefs d'une entreprise apprécient bien sûr le fait que la prévention de la santé-sécurité du capital humain contribue à l'amélioration de la compétitivité de l'entreprise, la rentabilité et la motivation des salariés et accroît par conséquent son potentiel à conserver ses clients, à gagner d'autre et à conquérir de nouveaux marchés. Ils apprécient également qu'un mauvais résultat de sécurité à un impact disproportionné sur les relations de l'entreprise avec ses parties prenantes.

La société générale de surveillance (SGS) reconnaisse l'importance de leur image et l'existence d'un lien direct entre ses engagements sécuritaires et son image de marque et, de

fait, sa valeur globale. Cette corrélation pousse la société générale à garder un œil sur les risques et à adopter une démarche de prévention efficace afin d'améliorer sa réputation et pas uniquement à cause des motifs réglementaires.

Apport de l'étude :

L'une des finalités de cette étude était de montrer la place que peut avoir l'implantation d'une culture de sécurité dans la prévention des risques professionnels ; un outil qui améliore la perception de la sécurité chez les employés basé sur la communication et la diffusion d'informations SST.

Cette étude nous a permis :

- D'évaluer et de situer qualitativement et quantitativement l'utilisation de la communication Comme un outil de prévention des risques professionnels. Suite aux résultats de l'enquête dans la société générale de surveillance SGS il apparaît que la communication autour de la santé-sécurité au travail est un bon outil de prévention des risques professionnels.
- De constater que l'objectif de zéro accident, malgré sa difficulté peut être réalisé.
- D'effectuer un état des lieux de l'entreprise SGS en termes de prévention des RP.
- De proposer des suggestions à la société afin de généraliser sa culture de sécurité.

Limite de l'étude

La plupart des ouvrages de référence en SST consultés pour l'écriture de ce mémoire nommaient l'importance de la démarche préventive. Toutefois, très peu d'auteurs spécifiaient comment instaurer un système de communication adéquat. Plus Particulièrement, rares sont ceux qui se sont attardés à l'apport de la communication sur la performance des résultats de sécurité d'une entreprise.

Avec plus de temps et de moyens, nous aurions pu sonder les autres collaborateurs de la SGS sur les autres wilayas, en regard du nombre total d'employés de la société. La validité de l'étude s'en trouve ainsi un peu limitée.

Perspectives de l'étude :

L'institut national de recherche en sécurité a publié un article dans le revue trimestrielle de l'INRS sous le titre : « *La prise en charge des risques professionnels en 2040 : le travailleur face à la logiciélisation de la production* » c'est une innovation en prévention sur le niveau technique et humain qui vise à arriver au risque zéro qui n'existe pas actuellement.

Avant de conclure le travail en proposant une ouverture sur d'autres idées de recherche, la question que l'on pourrait se poser à la suite de cette étude serait celle de savoir si les grandes entreprises peuvent demain automatiser leur travail et arriver au risque zéro, quel est l'influence de cet automatiser sur l'emploi ? Et que sera le métier du préventeur ?

Nous espérons cependant que certains travaux en cours de recherche sur le management de la santé-sécurité au travail enrichir le domaine de la prévention des risques professionnels et arriver à des solutions efficaces au dilemme des accidents du travail.

Bibliographie :

1- Les ouvrages :

- AUDUBERTEAU S. et GAVINO K., **La prévention des risques professionnels : hygiène et sécurité au travail**, édition CIG, 2003.
- BOUCHARD F., **pour mieux orienter vos choix en SST**, édition asstsas, 2016, p.72.
- BARTHÉLEMY B. et COURRÈGES P., **gestion des risques**, édition organisation, deuxième édition, paris, 2004.
- COURDEAU D. et GEY JM., **Le management de la santé et de la sécurité au travail : Maîtriser et mettre en œuvre l'OHSAS 18001**, AFNOR, 2009.
- CHEVALIER B., **réussir la conduite d'un entretien**, édition du puits fleuri, France, 2002.
- CHABANI S. et OUACHRINE H., **guide de méthodologie de la recherche en science sociales**, édition Taleb impression, 2013.
- CORREARD I., ANAYA P. et BRUN P., **Sécurité, Hygiène et risques professionnels**, édition Dunod, Paris, 2011.
- CHAKROUN J., **Guide PME, sensibilisation aux risques**, édition CGEM, Casablanca, 2008.
- DEJOY D., **Behavior change versus culture change: Divergent approaches to managing workplace safety**, 2005.
- GUYLAINE B., **outil d'identification des risques**, Édition CNESST, Québec, 2016.
- GILLET-GINARD F. et MONAR C., **toute la fonction qualité santé-sécurité environnement**, édition DUNOD, Paris, 2013.
- JAKES T., **Guide pour l'évaluation des risques professionnels et le plan d'action de prévention**, édition cramif, 2^{ém} édition, Paris, 2004.
- JEAN-MARC G. et COURDEAU D., **pratiquer le management de la SST**, 2^{ém} édition, édition AFNOR, 2010.
- KALIKA M., **le mémoire de master, projet d'étude, et rapport de stage**, 2^{ème} édition, paris, DUNOD, 2008.
- MARGOSSIAN N., **Risque professionnel Caractéristiques Réglementation et Prévention**, édition DUNOD, paris, 2003.
- MALCHAIRE J., **stratégie général de prévention des risques professionnels**, édition UCL, Bruxelles, 1997.

- MOULIN J., **le risque, le salarié et l'entreprise: contribution syndicale a la prévention des risques industriels et technologiques majeurs**, éditions VO, Montreuil, 2003.
- PEYART O., **Management de la santé et de la sécurité au travail retour d'expérience**, édition AFNOR, Paris, 2013.
- PERRIN J. et DUBOIS C., **l'évaluation des risques professionnel aide à l'élaboration du DU**, éditions ANNENCY, 2012.
- PATRICE B. et autre. , **Le développement d'une culture de santé et de sécurité au travail**, Québec, 2012.
- REASON J., **l'erreur humaine**, édition PUF, Paris, 1993.

2- Les articles :

- BERGERON T., « **la communication essentielle en SST** », in revue convergence de la gestion santé-sécurité, Québec N°01, février 2005.
- FONAINÉ F. et KERLOCH G., « **management de la prévention des risques professionnels** », in revue Les Matinées De L'Arvisse, jeudi 02 septembre 2010.
- GEORGES L., « **Les métiers de la prévention des risques Professionnels** », in revue Regards, N°51, juin, 2017.
- HERY M. et LEVERT C., « **risques professionnels en 2040** », in revue références en santé au travail, N°149, mars, 2017.
- JULIARD J., « **La SGS, une affaire de famille à l'origine** », in revue Analyses et perspectives, N°24, juin, 1990.

3- Dictionnaires :

- Le petit LAROUSSE ; édition 2008.

4- Travaux universitaires :

- FRANCOIS C., **maitrise des risques industriels et culture de sécurité**, thèse de doctorat, école national supérieur des mines, paris, 2008.

- HADDAD A., **Essai de mise en place d'un système de management de la santé et la sécurité au travail selon le référentiel OHSAS 18001**, mémoire master en management, HEC Alger ,juin 2015.
- LAVOIE R., **Les coûts indirects des accidents de travail**, Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de maître ès Sciences, École Des Hautes Études Commerciales HEC de Montréal, 2000.
- LIERS C. et GABBAI P., **Système de management de la santé et de la sécurité : prévention des risques et de nuisances technologiques au travail**, mémoire de master, faculté de pharmacie de Marseille, 2009.
- OUBERNINE K. et OUALI K., **Santé et sécurité au travail : quel état des lieux pour l'entreprise AB cuisines**, mémoire master en GRH, université de Bejaia, 2017.
- RAMDANE W., **Les retombées d'un Système de Management Intégré (QHSE) sur l'efficacité du travail**, mémoire master en management, EHEC, Alger, 2012.

5- Les Textes réglementaires :

- La loi n° 83-13 du 5 juillet 1983, l'article N°63.
- Règlement N° 83-13 du 02 juillet

6- Les rapports et les documents administratifs :

- Association Suisse pour Systèmes de Qualité et de Management (SQS). , **La norme ISO 45001 Protection de la santé et sécurité au travail dans l'entreprise**, suisse, mai 2017.
- Bureau international du travail (BIT)., **liste des maladies professionnelles**, série sécurité et santé au travail, rapport N° 74, Genève, 2010.
- British standards OHSASA 18001. , **système de management de la SST, exigences**, 2008.
- Fédération national des centres de gestion de la formation publique territoriale FNCGF., **Guide référentiel du conseiller de prévention**, rapport paris.2012.

- Institut national de prévention des risques professionnels INPRP. , **projet de profil national de SST**, janvier 2006.
- IEC /ISO 31010. , **Gestion des risques, Techniques d'évaluation des risques**, édition 1.0, Switzerland, 2009.
- La direction générale d'humanisation du travail. , **L'analyse des risques**, édition SPF, rapport 2009.
- Le Manuelle QHSE de la SGS.
- Matrice d'évaluation des risques de la SGS.
- Organisation international du travail OTT. , **Système de gestion de la SST, un outil pour l'amélioration continue**, Italie, 2011.
- Organisation international du travail OIT., **Rapport du BIT cadre promotionnel pour la sécurité et santé au travail**, 2005.
- Organisation Internationale de Normalisation et Commission Électrotechnique Internationale., **Gestion des risques : techniques d'évaluation des risques**, édition CEI, Genève, 2009.

7- Webographie :

[http://www.algerie-focus.com/2013/08/hygiene-sante-et-securite-du-travail-la-situation-est-
alarmante-enalgerie](http://www.algerie-focus.com/2013/08/hygiene-sante-et-securite-du-travail-la-situation-est-alarmante-enalgerie)

<http://cnas.dz.com>

<http://www.radioalgerie.dz>

<http://www.huffpostmaghreb.com>

<http://www.inrs.fr>

<http://www.ilo.org/public/french/protection/safework/worldday/index.htm>

www.sante-securite-paca.org

<https://app.croneri.co.uk>

www.carsat-centreouest.fr

www.inrp-dz.com

<http://www.officiel-prevention.com>

8- Autres :

- LUGEN M., **Petit guide de méthodologie de l'enquête**, support de cours, université de Bruxelles.

- Boumediene K., **Les statistiques, thème principal pour la Journée mondiale de la santé et la sécurité au travail** Publié dans Le Quotidien d'Oran ,19 - 03 – 2017.

ANNEXES

La liste des Annexes :

Annexe N°01 : les valeurs et les principes de conduite de la SGS

Annexe N°02 : le processus du management de la SGS

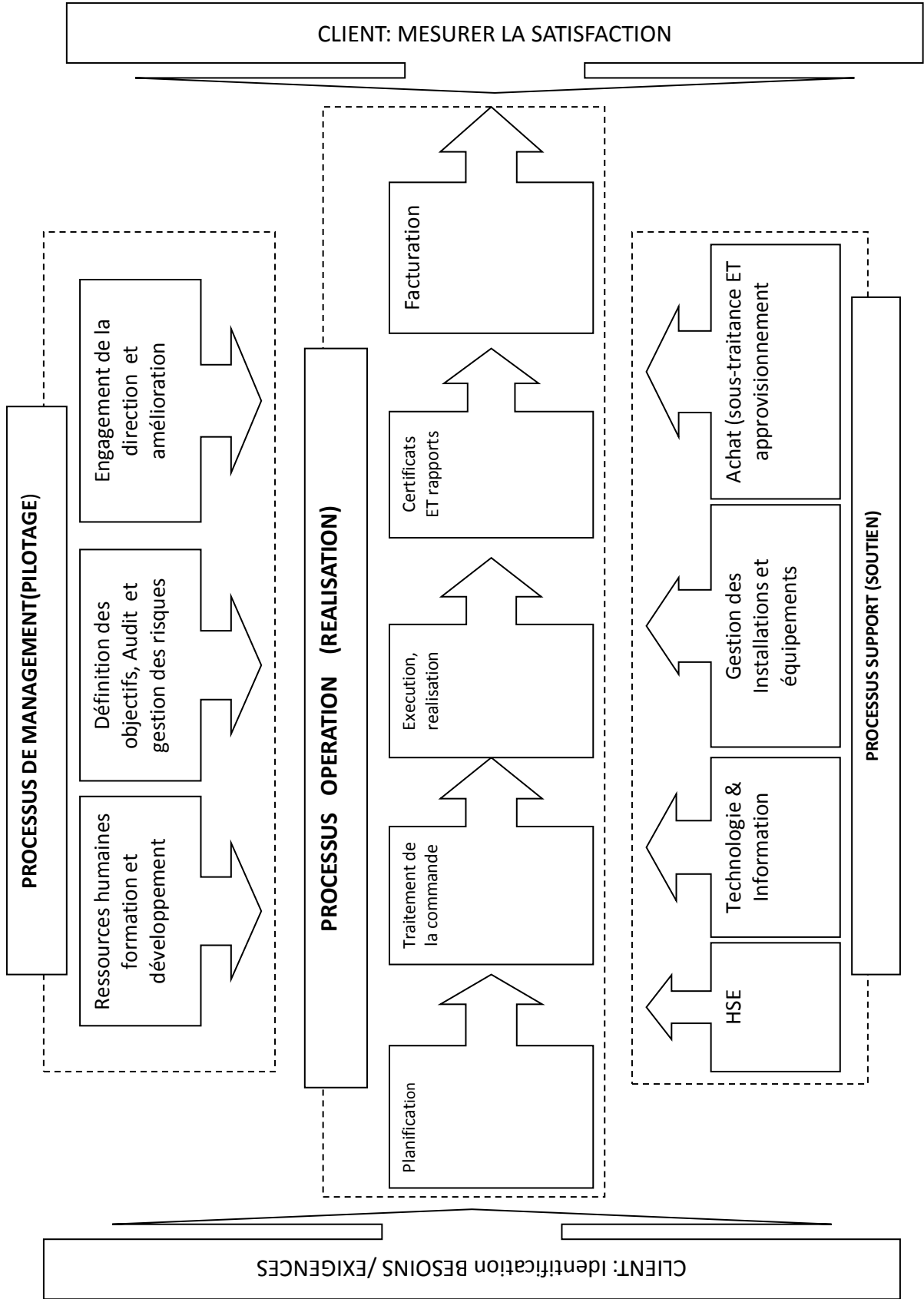
Annexe N°03 : l'organigramme d'EvRP de la SGS

Annexe N°04 : la matrice d'EvRP

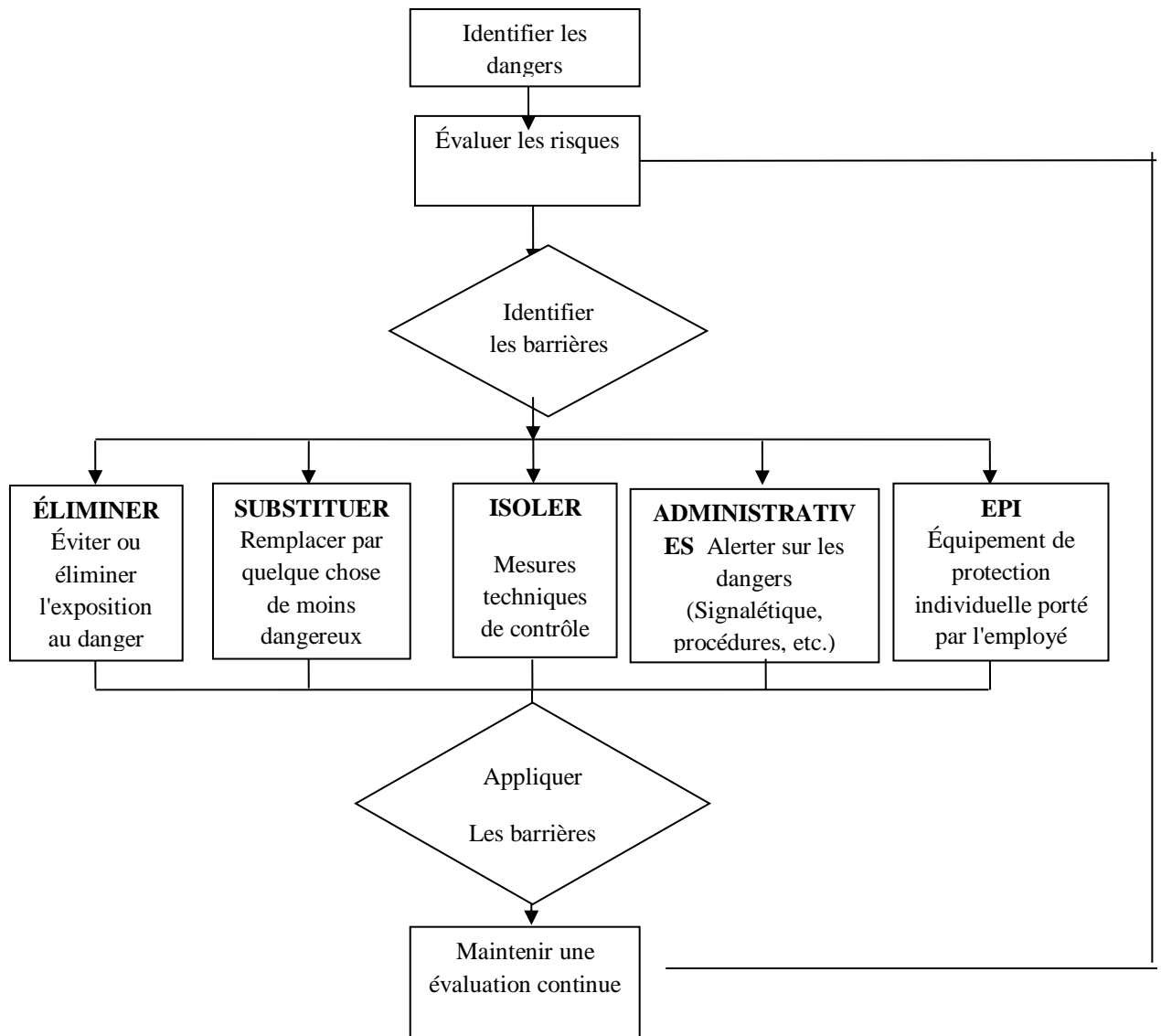
Annexe N°05 : le guide d'entretien

Annexe N°06 : le questionnaire

Annexe N°02 : le processus du management de la SGS



Annexe 03 : l'organigramme d'EvRP dans la SGS



Annexe N°04 : la matrice d'évaluation des risques (MER)

Système d'Évaluation		1	2	3	4	5
Gravité de danger		Négligeable	léger	modéré	élevé	Très élevé
Probabilité d'occurrence		Très peu probable - presque impossible de se produire.	Peu probable - un incident concevable. (Déjà prévu, possible, mais ne semble pas être produit auparavant.)	Possible - Incident qui s'est rarement produit (peut se produire lorsque des facteurs imprévus supplémentaires sont présents, mais sinon improbable)	Probable - Incident qui s'est produit peu souvent (Pas certain de se produire, mais un facteur imprévu supplémentaire peut entraîner une violation de l'impartialité)	Très probable-Incident qui s'est produit souvent (Presque inévitable qu'une infraction dans l'impartialité se produirait)
		Gravité de danger				
		1	2	3	4	5
1		FAIBLE	FAIBLE	FAIBLE	FAIBLE	FAIBLE
2		FAIBLE	FAIBLE	FAIBLE	MOYEN	MOYEN
3		FAIBLE	FAIBLE	MOYEN	ELEVE 12 - 14 - 17	ELEVE
4		FAIBLE	MOYEN	MOYEN	ELEVE	ELEVE
5		MOYEN	MOYEN	ELEVE	ELEVE	ELEVE
	Probabilité d'occurrence					

FAIBLE RISQUE aussi bas que raisonnablement possible (ALARP): Peut-être acceptable. Cependant, l'examen tâche pour voir si le risque peut être réduit davantage
RISQUE MOYEN ne devrait être exécutée qu'avec l'autorisation adéquate du management
La tâche À RISQUE ELEVE ne doit pas être réalisée Il devrait être redéfini ou des nouvelles mesures de maîtrise mises en place afin de réduire le risque.

Guide d'entretien

Dans le cadre de la préparation de notre mémoire de fin d'études de master en management et entrepreneuriat à l'école des hautes études commerciales (EHEC Koléa) et qui porte sur l'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail et en vue de connaître la situation de la SGS en terme de santé-sécurité au travail, et les directifs de sa démarche préventive.

Nous vous remercions de nous recevoir aujourd'hui et de nous consacrer du temps afin de répondre à ce questionnaire destiné aux responsables de l'entreprise : le manager de la SGS Annaba, le manager QHSE de l'entreprise SGS en Algérie, le directeur des opérations et le superviseur HSE de la division Annaba.

I. Présentation de l'entreprise en termes de place de la SST, des risques professionnels, et des mesures de prévention

Q 1)- Est-ce que La S&ST fait-elle partie intégrante des principes directeurs de votre entreprise ?

Q 2)- Qu'est-ce-qui a motivé cette démarche ?

Q 3)- A votre avis est-il nécessaire d'investir dans la santé et la sécurité des Travailleurs ?

Q 4)- Selon vous comment un investissement dans la sécurité des travailleurs contribue-t-il à la compétitivité et la Performance de votre entreprise ?

Q 5)-Quels est l'investirent SST le plus important ces dernières années ?

Q 6)-Comment évaluez-vous les risques professionnels liés à l'activité de votre entreprise ?

Q 7)- Quelles sont les certifications qui sont déjà adopté par votre entreprise ?

Q 8)- Rencontrez-vous des résistances face aux changements ou face aux objectifs que vous fixe afin de promouvoir la prévention en SST ?

Q 9)- Comment vous avez réalisé l'objectif de « zéro accident », autrement dit quel est le facteur clé de réussite de la démarche de prévention de la santé-sécurité de la SGS ?

II. Analyse du facteur clé de réussite de la démarche préventive au sein de l'entreprise

Q 1)- Selon vous, Quelle est le dilemme de la SST ?

Q 2)- Comment implanter une culture de sécurité ?

Q 3)- Quels sont vos moyens de communication utilisés pour sensibiliser les employeurs sur la SST ?

Q 4)-Selon vous dans quelle situation la communication SST sera compliquer ?

Q 5)-Comment communiquez-vous après un accident du travail ?

Q 6)- Comment jugez-vous la compréhension globale de la démarche de prévention de la SST par votre personne ?

Q 7)- Quel est l'objectif de votre communication en santé-sécurité au travail ?

III. les futurs projets de l'entreprise relatifs à l'amélioration de la santé et la sécurité des travailleurs

Q 1)-Quelle sont les futures améliorations que vous avez identifié pour améliorer la sécurité de vos salariés ?

Q 2)-Etes-vous intéressé pour la certification de la nouvelle norme de la santé et sécurité au travail ISO 45001 2018 ?

- Si oui, Quels sont vos engagements en termes de préparations pour la certification de la nouvelle norme de santé et sécurité au travail l'ISO 45001 2018

Annexe N°06 : le questionnaire

École des hautes études commerciales d'Alger

Dans le cadre de l'élaboration de mon mémoire de fin d'étude, pour l'obtention d'un Master en science commerciale, option « Management et Entrepreneuriat » à l'école des hautes études commerciales, dont le thème porte sur : **l'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail.**

J'ai le plaisir de solliciter votre collaboration en répondant à ce petit questionnaire. Je vous remercie infiniment pour votre participation sachant que vos réponses seront anonymes et traitées uniquement dans le cadre de ma recherche universitaire.

Mecelti Fatima Zohra

Axe1 : Identification des travailleurs en question :

- 1 - Vous êtes ?
- Masculin
- Féminin
- 2 - Votre catégorie socioprofessionnelle (nature de poste occupé) ?
- Administrative
- Inspecteur
- Contrôleur
- 3 -Vous exécutez votre activité?
- Dans un bureau
- Sur autre site
- (Préciser)

Axe2 : la connaissance des employés de leur droit en santé-sécurité au travail, des risques professionnels et des mesures de prévention :

- 1- savez-vous que vous avez le droit à la protection de votre santé au travail ?
- oui
 - non
- 2- êtes-vous satisfaite des conditions de votre travail ?
- oui
 - non
 - si non, merci de justifier sur quel niveau vous êtes insatisfait

3- avez-vous l'information si Votre entreprise a-t-elle mise en place un système de management de la sécurité, santé au travail ?

- oui
- non

4- Rencontrez-vous régulièrement des risques sur votre site de travail

- oui
- non

Si oui, pouvez-vous citer ces principaux risques?

- Les risques sont :

.....

5- savez-vous se protéger des risques auxquels vous êtes exposés

- oui
- non

6- selon vous, quelles sont les mesures de prévention de ces risques ?

- Les mesures de prévention sont :

.....

7- est-ce vous utilisez toujours les équipements de protection individuelles lors de l'exercice de vos tâches ?

- oui
- non

Si non, pour quoi?

- je ne travaille pas à l'aise avec eux
- je trouve que les EPI ne sont pas utiles
- Autres (préciser)

Axe3 : essai d'évaluation de la communication en santé-sécurité au travail :

1- Pensez-vous que vous avez été suffisamment informés sur les risques auxquels vous êtes exposés ?

- oui
- non

2- Comment vous avez été informé sur les risques liés à votre travail (cocher les canaux de communication les plus fréquents)?

- La bouche à oreille (une communication directe avec le responsable HSE)
- Vos collègues
- Un support écrit (l'affichage, brochures, procédures ...)
- Une formation
- Un support audiovisuel
- Autre

3- Est-ce que vous avez déjà bénéficié d'une formation sur les risques liés à votre activité ?

- oui
- non

4- Êtes-vous satisfait de cette formation ?

- Tout a fait satisfait
- Satisfait
- Pas satisfait

5- Avez-vous déjà entendu le terme culture de la santé-sécurité au travail dans votre entreprise ?

- oui
- non

6- Selon vous, quelles sont les mesures de prévention essentielles pour assurer votre sécurité et protéger votre santé sur le lieu de travail ?

Classer par ordre de priorité (1 = moins important ; 5= très important)

	Pas du tout important	Peut important	Important	Très important
Appliquer les consignes de sécurité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Porter les équipements de protection individuelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Etre former et informer sur le risque	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Adopter une culture de SST	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
remplacer ce qui est dangereux par ce qui est moins ou non dangereux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

*** **Merci pour votre collaboration** ***

Table des matières :

Dédicace

Remerciement

Liste des tableaux

Liste des figures

Liste des abréviations

Sommaire

Résumé

Introduction générale.....2

Chapitre 01 : Revue de littérature sur la santé et la sécurité au travail

Introduction du chapitre6

Section 01 : les notions basiques de la santé et de la sécurité au travail.....6

1- La santé et la sécurité au travail6

1.1- La santé au travail.....6

1.2- La sécurité au travail.....6

2- La politique santé et sécurité au travail.....6

Section 02 : le système du management de la santé-sécurité au travail.....7

1- Définition d'un SMSST8

2- Les objectifs d'un SMSST.....8

2.1- la performance en matière de santé-sécurité au travail.....8

2.2- la performance globale9

2.2.1- la performance commerciale.....9

2.2.2- la performance économique9

2.2.3- la performance sociale10

3- Les enjeux de la mise en place d'un SMSST10

-Enjeux humains.....11

-Enjeux sociales.....	11
-Enjeux techniques.....	12
-Enjeux sanitaires.....	12
-Enjeux juridiques	12
-Enjeux économiques	12
4- Les Facteurs Clés de Succès de la mise en place d'un SMSST	13
5- Les difficultés rencontrées pendant l'intégration d'un SMSST	13
6- le développement d'une culture de SST.....	14
Section 3 : Dispositifs législatifs, référentiels et actualité de la santé et de la sécurité au travail.....	15
1- cadre législative et règlement en Algérie.....	15
1.1- Références en matière de SST dans la constitution du pays.....	15
1.2- Principaux textes législatifs et réglementaires de SST : lois, décrets, arrêtés.....	16
1.3- Textes législatifs indirectement liés à la SST	16
2- Les principaux référentiels internationaux en SST	16
2.1- le référentiel OHSAS 18001 en santé et sécurité	17
2.1.1- Définition de l'OHSAS 18001	17
2.1.2- La spécification OHSAS 18001.....	17
2.1.3- la Finalité de la certification OHSAS 18001.....	18
2.2- Les principes directeurs ILO-OSH 2001.....	18
2.3- la BS 8800 1996.....	18
3- les voie d'venir en santé-sécurité au travail.....	19
3.1- Au niveau international.....	19
3.2- En Algérie.....	20
3.2.1- Les engagements de la CNAS en faveur de la santé et sécurité au travail pour la période allant de 2016 à 2020.....	20

3.2.2- Hygiène, santé et sécurité du travail : la situation est alarmante en Algérie.....	20
3.2.3- Des recommandations afin de pouvoir rattraper les défaillances de la SST en Algérie.....	21
Conclusion du chapitre	22
Chapitre 02 : les fondamentaux des risques professionnels	
Introduction du chapitre	24
Section 01 : la notion de risque professionnel	24
1- le risque et le danger.....	24
2- Définition du risque professionnel.....	25
3- Les différents types de risques professionnels.....	25
3.1- Le stress au travail ; un nouveau risque professionnel.....	26
3.2- l'influence du stress des salariés sur leur performance.....	26
3.3- comment limiter cette influence.....	26
Section 02 : les accidents du travail et les maladies professionnelles	27
1- les accidents du travail.....	27
1.1- Définition des AT.....	27
1.2- Les types des AT.....	27
1.2.1- Les accidents du travail sans arrêt.....	28
1.2.2- Les accidents du travail avec arrêt.....	28
1.2.3- Les accidents du travail avec incapacité permanente (IP).....	28
1.2.4- Les accidents du travail mortels avec décès immédiat ou différé.....	28
2- les maladies professionnelles.....	29
2.1- la définition de maladies professionnelles.....	29

2.2-	La détection des maladies professionnelles.....	29
2.3-	Exemples de maladies professionnelles.....	29
3-	La réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles en Algérie....	30
3.1-	le soins	30
3.2-	Incapacité temporaire.....	30
3.3-	Incapacité permanente	30
3.4-	Survivants	30
4-	Les conséquences des AT	31
4.1-	pour la victime	31
4.2-	pour l'entreprise	31
Section 3 :	des Statistiques sur AT/MP pour l'année 2016.....	32
1-	le cas de l'Algérie	32
1.1-	Les AT De 2012 jusqu'à 2016.....	32
1.2-	Les AT en Algérie par sexe en Algérie	32
1.3-	Les accidents du travail mortels par secteur d'activité.....	33
1.4-	Les accidents du travail par willaya.....	34
2-	Une Comparaison entre l'Algérie et la France dans le domaine en termes d'accident du travail	35
3-	Au niveau international	36
3.1-	des chiffres sur les AT.....	36
3.2-	Coût annuel des accidents du travail et des maladies professionnelles.....	36
3.3-	Les Efforts mondial pour la lutte contre les AT el les MP.....	36
Conclusion du chapitre.....		37

Chapitre 03 : la prévention des risques professionnels : la place de la communication

Introduction du chapitre	39
Section 01 : l'évaluation des risques professionnels (EvRP)	39
1- Les principes clés d'évaluation des risques.....	39
2- Les facteurs clés de succès de l'EvRP	39
3- La communication des résultats d'evRP : un document unique vivant	40
Section 2 : la prévention des risques professionnels (PRP)	40
1- des généralités sur la prévention des risques professionnels.....	40
1.1- Définition de la prévention	40
1.2- Définition de la prévention des risques professionnels (PRP)	41
1.3- La hiérarchie de la prévention	41
1.4- les enjeux de la prévention	41
• Un enjeu humain	
• Un enjeu juridique	
• Un enjeu économique	
• Un enjeu managérial	
2- la démarche de la prévention des RP	41
2.1- Identifier les dangers	42
2.2- Corriger	42
2.3- Contrôler	43
3- mesures et valeurs essentielles de la prévention	44
3.1- Les mesures de la prévention	44
3.2- les niveaux de la prévention	45
3.3- les valeurs essentielles de la prévention.....	46
4- les limites de la prévention des risques professionnels.....	46
4.1- le risque zéro n'existe pas	46

4.2-	le dilemme de l'impossible équilibre entre la prévention et la production47
5-	les pièges à éviter en prévention des RP47
Section 3 :	La communication comme un pilier de prévention en santé et sécurité au travail48
1-	La Communication au cœur de la démarche de prévention des risques professionnels.....	48
1.1-	la communication dans le monde professionnel.....	48
1.2-	la communication dans la démarche de prévention des risques professionnels.....	48
1.2.1-	la communication autour du risque professionnel49
1.2.2-	La place de la Communication dans l'évaluation des RP49
1.2.3-	la place de la communication dans la prévention des RP50
1.3-	Les objectifs de la communication en prévention de la SST51
2-	le plan de communication en santé et sécurité au travail52
2.1-	la signification d'un plan de communication en SST52
2.2-	l'utilité d'un plan de communication52
2.3-	Conditions d'efficacité d'un plan de communication en SST52
2.3.1-	Établir les objectifs de la communication52
2.3.2-	Sélectionner les publics cibles (les destinataires)53
2.3.3-	Choisir les activités de communication.53
2.3.4-	Déterminer des responsables et établir des échéances.....	53
2.3.5-	Évaluer et mesurer l'impact.....	53
1-	la contribution de la communication dans la promotion de la démarche de prévention des risques professionnels.....	54
3.1-	la communication par la formation.....	54
3.2-	adapter l'affichage.....	54

3.3- Améliorer la connaissance des salariés.....	54
3.4- Améliorer la connaissance des employeurs.....	54
3.5- Les enquêtes d'accidents constructives.....	54
3.6- Alléger les Procédures administratives.....	55
2- La prévention des RP, le portrait de l'Algérie.....	55
4.1- l'organisation de la prévention des RP en Algérie.....	55
4.2- la prévention des risques professionnels : l'immense retard des entreprises Algériennes.....	56
3- Regards sur l'avenir de la prévention des RP	57
Conclusion du chapitre	

Chapitre 04 : essai d'analyse de la prévention de la santé-sécurité au travail: cas de la société générale de surveillance (SGS qualitest Annaba)

Introduction du chapitre

Section 01 : profil de l'organisme d'accueil (la société générale de surveillance SPA SGS).....	59
1- présentation de la société générale de surveillance.....	59
1.1- la naissance de la société générale de surveillance (SGS).....	59
1.2- la société générale de surveillance dans le monde.....	60
1.3- présentation de la société générale de surveillance en Algérie.....	60
1.3.1- les collaborateurs de la société générale de surveillance en Algérie.....	61
1.3.2- Présentation des principaux secteurs d'activité de l'entreprise SGS	61
1.4- Les engagements de SGS qualitest Algérie envers ses clients.....	63
1.5- L'organisation structurelle de SGS ANNABA.....	64
1.6- la vision de la société générale de surveillance.....	65

1.7- L'organigramme de l'organisme d'accueil (SGS Annaba).....	65
2- Le système de management de la société générale de surveillance (SGS).....	66
2.1- Processus de management.....	66
2.2- Processus de création de la valeur.....	67
2.3- Processus de soutien.....	67
3- Les exigences de la société générale de surveillance.....	67
3.1- les exigences de la SGS en termes de ressources humaines.....	69
3.2- les exigences de la SGS en matière des installations et les équipements.....	70
3.3- les exigences de la SGS relatives aux processus.....	70
Section 02 : description de générale la prévention des risques professionnels au sein de la société générale de surveillance (SGS).....	71
1- l'évolution des accidents du travail dans la société générale de surveillance.....	72
2- L'évaluation des risques professionnels dans la société générale de surveillance....	75
2.1- la définition de l'évaluation des risques professionnels.....	75
2.2- l'objectif d l'évaluation des risques professionnels (EvRP) au sein de la SGS.....	75
2.3- organigramme d'évaluation des risques professionnels au sein de la SGS....	76
2.4- les étapes de l'évaluation des risques professionnels au sein de la SGS.....	76
2.5- les critères de l'EvRP mise par la société générale de surveillance.....	78
2.6- l'équipe chargée de l'évaluation des risques professionnels.....	79
3- La communication en prévention des risques professionnels au niveau de la société générale de surveillance (SGS).....	79
3.1- L'utilisation de la matrice d'évaluation des risques professionnels.....	80
3.2- La communication par la formation.....	82
3.3- le retour d'expérience (REX) comme un outil de communication.....	82

4- les lois appliquées par la société générale de surveillance (SGS) en termes de la santé-sécurité au travail.....	84
Section 03 : présentation de la méthodologie de recherche.....	84
1- Définition de la méthodologie.....	84
2- l'enquête par entretien	85
2.1- La définition d'un entretien.....	85
2.2- La conduite de l'entretien	85
3- L'enquête par questionnaire.....	88
3.1- Définition d'un questionnaire.....	89
3.2- les étapes de l'enquête par questionnaire.....	89
3.2.1- La présentation de l'enquête.....	89
3.2.2- les objectifs de l'enquête.....	89
3.2.3- Elaboration de questionnaire.....	89
3.2.4- l'échantillonnage.....	90
4- l'observation directe	91
Section 04 : Analyse des données de l'enquête et interprétation des résultats.....	92
1- l'analyse de la recherche qualitative.....	92
1.1- Les résultats de la première partie de l'entretien.....	92
1.2- Les résultats de la deuxième partie de l'entretien.....	96
1.3- les résultats de la troisième partie	99
2- Synthèse de l'entretien.....	101
3-l'analyse de la recherche quantitative.....	101
4-Synthèse de l'enquête par questionnaire.....	121
5-Synthèse générale et recommandations.....	122
Conclusion du chapitre	
Conclusion générale	127

Bibliographie

Annexes